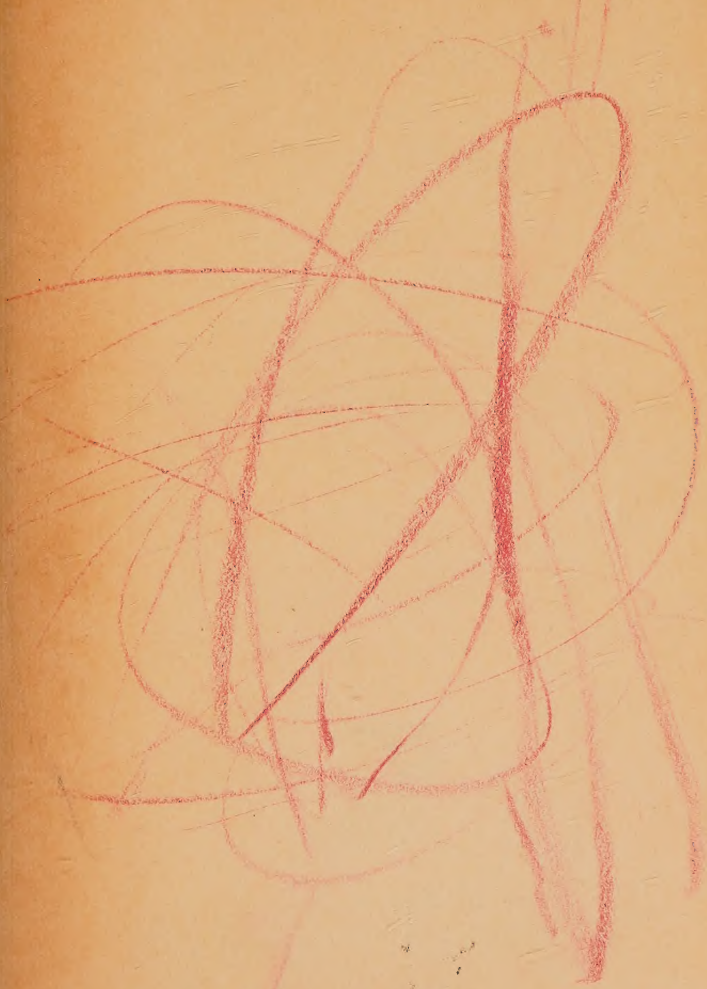


HUGO
JEAN VALJEAN

DE SAUZÉ



Blanche Corsonie
Central High



JEAN VALJEAN

EXTRAIT DES MISÉRABLES

DE

VICTOR HUGO

EDITED BY

E. B. DE SAUZÉ, PH.D.

DIRECTOR OF FOREIGN LANGUAGES

CLEVELAND PUBLIC SCHOOLS

AND

HEAD OF ROMANCE LANGUAGE DEPARTMENT

CLEVELAND SCHOOL OF EDUCATION



NEW YORK
HENRY HOLT AND COMPANY

COPYRIGHT, 1926,
BY
HENRY HOLT AND COMPANY

September, 1940

PRINTED IN THE
UNITED STATES OF AMERICA

PREFACE

THIS collection of extracts of *Les Misérables* is presented to the teachers of French in the hope that it will make this immortal masterpiece available even to second year students in the high school. To accomplish this purpose, the author has made a careful selection of passages that present a minimum amount of difficulties. He has also simplified the text here and there by a few minor changes in vocabulary and by numerous omissions whenever it was felt that such modifications would facilitate the understanding of the story and bring it within the range of knowledge of a second year student. Those changes, however, detract in no way from the beauty either of the style or of the thought.

All the passages selected deal primarily with Jean Valjean, his experience with the bishop, his conversion, his dealing with Javert, his adoption of Cosette, his rescue of Marius through the sewer, his death. The thread of the story is quite continuous; it was necessary only in a few cases to insert explanatory lines, to bridge the gap caused by the omission of certain important episodes. Such lines are inserted between brackets.

The exercises are very comprehensive; they cover rather thoroughly pronunciation of difficult words, idiomatic expressions, grammar rules found in the text. — The questions on the reading are abundant in order to facilitate recitation of the text by questions and answers.

Suggestions are also found for transforming certain incidents into playlets. The sets of questions and exercises have been placed after each chapter instead of at the end of the book, because experiments in our laboratory classes have demonstrated the greater ease of handling material inserted in close proximity to the text itself.

A French-English and an English-French vocabulary have been prepared covering all words found in the text or exercises.

It is the fond hope of the author that this edition in simple form of the essential story of *Les Misérables* will make it possible for every student in French classes to read that masterpiece of the world's literature, even if he should study French only for two years. May it also induce all students to read later the complete book with all its many beautiful pages unfortunately omitted from this much abridged edition.

E. B. DE SAUZÉ

CLEVELAND, OHIO

ILLUSTRATIONS

	PAGE
Il ne se retourna pas une seule fois	8
L'homme se mit à manger avidement	27
Jean Valjean s'arrêta en face du lit	41
Voici vos chandeliers	52
Valjean cria d'une voix terrible: « Qui est là ? » .	60
Madeleine recontra l'œil de faucon de Javert toujours attaché sur lui	72
Monsieur le maire, je viens vous prier de vouloir bien exiger ma destitution	81
Cosette ne put s'empêcher de s'écrier: O mon Dieu!	99
Cosette posa Catherine sur une chaise	117
Cosette s'en va avec Jean Valjean	135
C'était le dos formidable de Javert	148
Il entra résolûment dans cette obscurité	167
Il laissa glisser Marius sur la berge	184
Il s'accouda à la table et prit la plume	201

INTRODUCTION

CHERS ELEVES:

Je suis sûr que vous aimeriez savoir quelques détails sur la vie et l'œuvre de Victor Hugo avant de commencer à lire ces extraits de son grand chef-d'œuvre *Les Misérables*.

Victor Hugo naquit à Besançon le 26 février, 1802, et mourut à Paris le 22 mai, 1885. Son père, capitaine, plus tard colonel et enfin général dans les armées de Napoléon 1^{er}, était forcé de voyager de ville en ville, de garnison en garnison, tantôt en Italie, tantôt en France, 10 tantôt en Espagne, tantôt en Corse. Ces longs voyages, dans les lentes diligences d'alors, à travers des paysages pittoresques, firent sur l'enfant une impression profonde et contribuèrent au développement de son 15 imagination.

Son éducation souffrit naturellement de ces fréquents déplacements; ce fut d'abord sa mère qui se chargea de son instruction primaire; aussitôt que l'enfant sut lire, elle lui permit de prendre tous les livres qu'il voulait dans la bibliothèque de la famille, et le jeune 20 Victor se mit à dévorer toutes sortes d'ouvrages.

Quand il eut sept ans, son éducation régulière commença; un vieux prêtre lui enseigna le latin; pour salle de classe, le maître et l'élève avaient ce beau jardin des Feuillantines que V. Hugo célébra dans de si beaux vers 25

et qui lui inspira l'amour de la nature. Plus tard il étudia au Collège des Nobles, à Madrid, et enfin au Lycée Louis-le-Grand, à Paris, où il dut se spécialiser dans l'étude des mathématiques, pour plaire à son père
5 qui voulait faire de lui un officier.

Très jeune il commença à écrire. A l'âge de quinze ans, il avait déjà pris part à un concours pour un prix offert par l'Académie Française. Il reçut une mention honorable, et on dit qu'il aurait eu le prix si les Académi-
10 ciens n'avaient cru que le garçon s'était moqué d'eux en signant: « V. Hugo âgé de quinze ans.» Impossible, pensaient-ils, à un enfant de quinze ans d'écrire de si belles choses!

En 1818, le jeune Victor âgé alors de 16 ans, décida
15 de se consacrer à la littérature. Sa carrière littéraire est une des plus fécondes que l'on connaisse. Son succès fut grand dès le début. Je ne saurais énumérer ici toutes ses œuvres; la liste en serait trop longue. Qu'il me suffise de vous dire qu'il s'illustra dans la poésie,
20 dans le roman et dans le drame. Je suis sûr que vous trouverez à la bibliothèque de votre ville un volume de poèmes choisis de V. Hugo. Lisez-en quelques-uns surtout ceux où il chante son enfance, sa famille, la nature.

25 A partir de 1845, Victor Hugo, qui avait été nommé pair de France, se lança dans la politique. Il devint bientôt le chef du parti démocratique. Aussi, quand, au coup d'état du 2 décembre, 1851, Louis Napoléon se proclama empereur sous le nom de Napoléon III,
30 V. Hugo protesta-t-il énergiquement contre cette violation de la constitution républicaine. Il quitta la

France et se rendit en exil à Jersey, puis à Guernesey, où il resta jusqu'à la chute de Napoléon III, en 1870.

En 1843, Victor Hugo éprouva le chagrin le plus profond de sa vie. Sa fille aînée, Léopoldine, qui venait d'épouser M. Vacquerie, se noya dans la Seine, 5 dans un accident de canot. Le pauvre père eut le cœur brisé par cette affreuse tragédie. Plus tard, il épancha son chagrin dans la poésie, et vous trouverez dans un volume de poèmes intitulés *Les Contemplations* quelques morceaux consacrés à déplorer la mort de sa fille. 10

Parmi ses romans, le plus fameux est celui qui est intitulé *Les Misérables* et où il mit tout son amour pour les opprimés, les humbles, l'enfant, pour toutes les victimes de la société contemporaine. Comme Dickens, il fit entendre au monde entier ses protesta- 15 tions éloquentes contre les injustices et les cruautés. Dans la préface de ce livre publié en 1862, il prend soin de nous indiquer la pensée qui l'a inspiré : « Tant qu'il existera, par le fait des mœurs et des lois, une damnation sociale . . . —, tant que les trois problèmes du siècle : 20 la dégradation de l'homme par le prolétariat, la déchéance de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nuit, ne seront pas résolus . . . , tant qu'il y aura ignorance et misère, les livres de la nature de celui-ci ne seront pas inutiles. » 25

Victor Hugo mourut à Paris en 1885 à l'âge de 83 ans. Ses funérailles furent une véritable apothéose ; pendant une journée entière, ses nombreux admirateurs défilèrent devant son cercueil exposé sous l'Arc de Triomphe, puis le lendemain on transporta ses restes au 30 Panthéon, ce monument consacré par les Français à

la mémoire des grands hommes de leur pays. Quand vous irez à Paris, vous ne manquerez pas de visiter au Panthéon la tombe de Victor Hugo, de ce grand génie qui restera toujours une des plus grandes gloires de
5 la littérature française et de la pensée humaine.

JEAN VALJEAN

I

LE RETOUR DU FORÇAT

Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entra dans la petite ville de Digne.¹ Les rares habitants qui se trouvaient en ce moment à leurs fenêtres ou sur le seuil de leurs maisons regardaient ce voyageur avec une sorte d'inquiétude. Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable. C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-huit ans. Une casquette à visière de cuir cachait en partie son visage brûlé par le soleil. Sa chemise de grosse toile jaune laissait voir sa poitrine velue; il avait une cravate tordue en corde, un pantalon bleu usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons, sur le dos un sac de soldat, à la main un énorme bâton, les pieds sans bas dans des souliers ferrés, les cheveux courts et la barbe longue. 5 10 15

La sueur, la chaleur, la poussière, ajoutaient je ne sais quoi de sordide à cet ensemble misérable.

Personne ne le connaissait. Ce n'était évidemment qu'un passant. D'où venait-il? Du midi. Des bords de la mer, peut-être. Cet homme avait dû marcher tout le jour. Il paraissait très fatigué. 20

¹ Petite ville située en Provence, au sud-est de la France.

Arrivé au coin de la rue Poichevert, il tourna à gauche et se dirigea vers la mairie. Il y entra; puis sortit un quart d'heure après. Un gendarme était assis près de la porte sur le banc de pierre. L'homme ôta sa casquette
5 et salua humblement le gendarme.

Le gendarme, sans répondre à son salut, le regarda avec attention, le suivit quelque temps des yeux, puis entra dans la mairie.

Il y avait alors à Digne une belle auberge. Cette au-
10 berge avait pour hôtelier un nommé Jacquin Labarre.

L'homme se dirigea vers cette auberge, qui était la meilleure du pays. Il entra dans la cuisine. Tous les fourneaux étaient allumés; un grand feu flambait gaie-
ment dans la cheminée. L'hôte, qui était en même
15 temps le chef, allait de la cheminée aux casseroles, fort occupé à surveiller un excellent dîner destiné à des rou-
liers qu'on entendait rire et parler à grand bruit dans une salle voisine.

L'hôte, entendant la porte s'ouvrir et un nouveau
20 venu entrer, dit sans lever les yeux de ses fourneaux:

— Que veut monsieur ?

— Manger et coucher, dit l'homme.

— Rien de plus facile, reprit l'hôte. En ce moment il
tourna la tête, embrassa d'un coup d'œil tout l'ensemble
25 du voyageur, et ajouta: En payant.

L'homme tira une grosse bourse de cuir de la poche de sa blouse et répondit:

— J'ai de l'argent.

— En ce cas on est à vous, dit l'hôte.

30 L'homme remit sa bourse dans sa poche, se déchargea de son sac, le posa à terre près de la porte, garda son

bâton à la main et alla s'asseoir près du feu. Digne est dans les montagnes. Les soirées d'octobre y sont froides.

Cependant, tout en allant et venant, l'hôte considérait le voyageur.

— Dîne-t-on bientôt ? dit l'homme.

— Tout à l'heure, dit l'hôte.

Pendant que le nouveau venu se chauffait, le dos tourné, l'aubergiste Jacquin Labarre tira un crayon de sa poche, puis il déchira le coin d'un vieux journal qui traînait sur une petite table près de la fenêtre. Sur la marge blanche il écrivit une ligne ou deux et remit ce chiffon de papier à un enfant qui paraissait lui servir tout à la fois de marmiton et de laquais. L'aubergiste dit un mot à l'oreille du marmiton, et l'enfant partit en courant dans la direction de la mairie.

Le voyageur n'avait rien vu de tout cela.

Il demanda encore une fois : — Dîne-t-on bientôt ?

— Tout à l'heure, dit l'hôte.

L'enfant revint. Il rapportait le papier. L'hôte le dépla avec empressement, comme quelqu'un qui attend une réponse. Il parut lire attentivement, puis hocha la tête, et resta un moment pensif. Enfin, il fit un pas vers le voyageur qui semblait plongé dans ses réflexions.

— Monsieur, dit-il, je ne puis vous recevoir.

L'homme le regarda surpris.

— Comment ! avez-vous peur que je ne paye pas ? voulez-vous que je paye d'avance ? J'ai de l'argent, vous dis-je.

— Ce n'est pas cela.

— Quoi donc ?

— Vous avez de l'argent . . .

— Oui, dit l'homme.

— Et moi, dit l'hôte, je n'ai pas de chambre.

5 L'homme reprit tranquillement : — Mettez-moi à l'écurie.

— Je ne puis.

— Pourquoi ?

— Les chevaux prennent toute la place.

10 — Eh bien ! repartit l'homme, un coin dans le grenier. Une botte de paille. Nous verrons cela après dîner.

— Je ne puis vous donner à dîner.

Cette déclaration, faite d'un ton mesuré, mais ferme, parut grave à l'étranger. Il se leva.

15 — Ah bah ! mais je meurs de faim, moi. J'ai marché dès le soleil levé. J'ai fait douze lieues. Je paye. Je veux manger.

— Je n'ai rien, dit l'hôte.

L'homme éclata de rire et se tourna vers la cheminée
20 et les fourneaux.

— Rien ! et tout cela ?

— Tout cela est retenu.

— Par qui ?

— Par ces messieurs les rouliers.

25 — Combien sont-ils ?

— Douze.

— Il y a là à manger pour vingt.

— Ils ont tout retenu et tout payé d'avance.

L'homme se rassit et dit sans hausser la voix :

30 — Je suis à l'auberge, j'ai faim, et je reste.

L'hôte alors se pencha à son oreille, et lui dit d'un

accent qui le fit tressaillir: — Allez-vous-en. Voulez-vous que je vous dise votre nom? Vous vous appelez Jean Valjean. Maintenant voulez-vous que je vous dise qui vous êtes? En vous voyant entrer, je me suis douté de quelque chose, j'ai envoyé à la mairie, et voici ce qu'on m'a répondu. Savez-vous lire? 5

En parlant ainsi il tendait à l'étranger, tout déplié, le papier qui venait de voyager de l'auberge à la mairie et de la mairie à l'auberge. L'homme y jeta un regard. L'aubergiste reprit après un silence: 10

— J'ai l'habitude d'être poli avec tout le monde. Allez-vous-en.

L'homme baissa la tête, ramassa le sac qu'il avait déposé à terre, et s'en alla.

Il reprit la grande rue. Il marchait devant lui au hasard, rasant de près les maisons, comme un homme humilié et triste. Il ne se retourna pas une seule fois. 15

S'il s'était retourné, il aurait vu l'aubergiste sur le seuil de sa porte, entouré de tous les voyageurs de son auberge et de tous les passants de la rue, parlant vivement et le désignant du doigt; et, aux regards de défiance et d'effroi du groupe, il aurait deviné qu'avant peu son arrivée serait l'événement de la ville. 20

Il ne vit rien de tout cela. Les gens accablés ne regardent pas derrière eux. 25

Il chemina ainsi quelque temps, marchant toujours, allant à l'aventure par des rues qu'il ne connaissait pas, oubliant la fatigue, comme cela arrive dans la tristesse. Tout à coup il sentit vivement la faim. La nuit approchait. Il regarda autour de lui pour voir s'il ne découvrirait pas quelque logement. 30



Il ne se retourna pas une seule fois.

La belle hôtellerie s'était fermée pour lui; il cherchait quelque cabaret bien humble, bien pauvre.

Précisément une lumière s'allumait au bout de la rue; une branche de pin,¹ pendue à une potence en fer, se dessinait sur le ciel blanc du crépuscule. Il y alla. 5

C'était un cabaret.

Le voyageur s'arrêta un moment et regarda par la vitre l'intérieur de la salle du cabaret, éclairée par une petite lampe sur une table et par un grand feu dans la cheminée. Quelques hommes y buvaient. 10

On entre dans ce cabaret, qui est aussi une espèce d'auberge, par deux portes. L'une donne sur la rue, l'autre s'ouvre sur une petite cour.

Le voyageur n'osa pas entrer par la porte de la rue. Il se glissa dans la cour, s'arrêta encore, puis leva timidement le loquet et poussa la porte. 15

— Qui va là ? dit le maître.

— Quelqu'un qui voudrait souper et coucher.

— C'est bon. Ici on soupe et on couche.

Il entra. Tous les gens qui buvaient se retournèrent. 20 La lampe l'éclairait d'un côté, le feu de l'autre. On l'examina quelque temps pendant qu'il défaisait son sac.

L'hôte lui dit: — Voilà du feu. Le souper cuit dans la marmite. Venez vous chauffer, camarade. 25

Il alla s'asseoir près de la cheminée. Il allongea devant le feu ses pieds meurtris par la fatigue; une bonne odeur sortait de la marmite.

¹ La branche de pin suspendue à la porte d'une maison indique que cette maison est une auberge. C'est de cette coutume que provient le proverbe anglais: "Good wine needs no bush."

Cependant un des hommes attablés était un poissonnier qui, avant d'entrer au cabaret, était allé mettre son cheval à l'écurie chez Labarre.

Le hasard faisait que le matin même il avait rencontré cet étranger de mauvaise mine. Ce poissonnier faisait partie, une demi-heure auparavant, du groupe qui entourait Jacquin Labarre, et lui-même avait raconté sa désagréable rencontre du matin. Il fit de sa place au cabaretier un signe imperceptible. Le cabaretier vint à lui. Ils échangèrent quelques paroles à voix basse. L'homme était retombé dans ses réflexions.

Le cabaretier revint à la cheminée, posa brusquement sa main sur l'épaule de l'homme, et lui dit :

15 — Tu vas t'en aller d'ici.

L'étranger se retourna et répondit avec douceur :

— Ah ! vous savez ? . . .

— Oui.

— On m'a renvoyé de l'autre auberge.

20 — Et l'on te chasse de celle-ci.

— Où voulez-vous que j'aille ?

— Ailleurs.

L'homme prit son bâton et son sac, et s'en alla.

Comme il sortait, quelques enfants, qui l'avaient suivi depuis l'autre auberge et qui semblaient l'attendre, lui jetèrent des pierres. Il revint sur ses pas avec colère et les menaça de son bâton ; les enfants se dispersèrent comme une volée d'oiseaux. Il passa devant la prison. A la porte pendait une chaîne de fer attachée à une cloche. Il sonna. Un guichet s'ouvrit.

30 — Monsieur le guichetier, dit-il en ôtant respectueuse-

ment sa casquette, voudriez-vous bien m'ouvrir et me loger pour cette nuit ?

Une voix répondit :

— Une prison n'est pas une auberge. Faites-vous arrêter. On vous ouvrira.

5

Le guichet se referma.

Il entra dans une petite rue où il y a beaucoup de jardins. Parmi ces jardins et ces haies, il vit une petite maison d'un seul étage dont la fenêtre était éclairée. Il regarda par cette vitre comme il avait fait pour le 10 cabaret. C'était une grande chambre blanchie à la chaux. Une table était servie au milieu de la chambre. A cette table était assis un homme d'une quarantaine d'années, à la figure joyeuse et ouverte, qui faisait sauter un petit enfant sur ses genoux. Près de lui une femme 15 toute jeune tenait un autre enfant. Le père riait, l'enfant riait, la mère souriait.

L'étranger resta un moment rêveur devant ce spectacle doux et calmant. Que se passait-il en lui ? Lui seul eût pu le dire. Il est probable qu'il pensa que cette 20 maison joyeuse serait hospitalière, et que là où il voyait tant de bonheur il trouverait peut-être un peu de pitié.

Il frappa au carreau un petit coup très faible.

On n'entendit pas.

Il frappa un second coup.

25

Il entendit la femme qui disait : — Mon homme, il me semble qu'on frappe.

— Non, répondit le mari.

Il frappa un troisième coup.

Le mari se leva, prit la lampe et alla à la porte qu'il 30 ouvrit.

— Monsieur, dit le voyageur, pardon. En payant, pourriez-vous me donner une assiettée de soupe et un coin pour dormir dans ce hangar qui est là dans ce jardin ? Dites, pourriez-vous ? en payant ?

5 — Qui êtes-vous ? demanda le maître du logis.

L'homme répondit : — J'arrive de Puy-Moisson.¹ J'ai marché toute la journée. J'ai fait douze lieues. Pourriez-vous ? en payant ?

— Je ne refuserais pas, dit le paysan, de loger quel-
10 qu'un de bien qui payerait. Mais pourquoi n'allez-vous pas à l'auberge ?

— Il n'y a pas de place.

— Bah ! pas possible. Ce n'est pas jour de foire ni de marché. Etes-vous allé chez Labarre ?

15 — Oui.

— Eh bien ?

Le voyageur répondit avec embarras : — Je ne sais pas, il ne m'a pas reçu.

Le visage du paysan prit une expression de défiance,
20 il regarda le nouveau venu de la tête aux pieds, et tout à coup il s'écria avec une sorte de frémissement :

— Est-ce que vous seriez l'homme ? . . .

Il jeta un nouveau coup d'œil sur l'étranger, fit trois pas en arrière, posa la lampe sur la table et décrocha son
25 fusil du mur.

Cependant aux paroles du paysan : est-ce que vous seriez l'homme ? la femme s'était levée, avait pris ses deux enfants dans ses bras, et s'était réfugiée précipitamment derrière son mari, regardant l'étranger avec
30 épouvante.

¹ Très petite ville au sud de Digne.

Tout cela se fit en moins de temps qu'il ne faut pour se le figurer.

Après avoir examiné quelques instants l'homme comme on examine une vipère, le maître du logis revint à la porte et dit:

5

— Va-t'en.

— Par grâce, reprit l'homme, un verre d'eau.

— Un coup de fusil ! dit le paysan.

Puis il referma la porte violemment, et l'homme l'entendit tirer deux gros verrous. Un moment après, la fenêtre se ferma, et un bruit de barre de fer qu'on posait parvint au dehors.

Il pouvait être huit heures du soir. Comme il ne connaissait pas les rues, il recommença sa promenade à l'aventure.

15

Il parvint ainsi à la place de la cathédrale.

Il y a au coin de cette place une imprimerie. Epuisé de fatigue et n'espérant plus rien, il se coucha sur le banc de pierre qui est à la porte de cette imprimerie.

Une vieille femme sortait de l'église en ce moment. Elle vit cet homme étendu dans l'ombre. — Que faites-vous là, mon ami ? dit-elle.

Il répondit durement et avec colère: — Vous le voyez, bonne femme, je me couche.

— Sur ce banc ? reprit-elle.

25

— J'ai eu pendant dix-neuf ans un matelas de bois, dit l'homme; j'ai aujourd'hui un matelas de pierre.

— Vous avez été soldat ?

— Oui, bonne femme. Soldat.

— Pourquoi n'allez-vous pas à l'auberge ?

30

— Parce que je n'ai pas d'argent.

— Hélas, je n'ai dans ma bourse que quatre sous.

— Donnez toujours.¹

L'homme prit les quatre sous.

— Vous ne pouvez trouver de logement avec si peu
5 dans une auberge. Avez-vous essayé partout ? Il est impossible que vous passiez ainsi la nuit. Vous avez sans doute froid et faim. On aurait pu vous loger par charité.

— J'ai frappé à toutes les portes.

10 — Eh bien ?

— Partout on m'a chassé.

La « bonne femme » toucha le bras de l'homme et lui montra de l'autre côté de la place une petite maison basse.

15 — Vous avez, reprit-elle, frappé à toutes les portes ?

— Oui.

— Avez-vous frappé à celle-là ?

— Non.

— Frappez-y.

EXERCICES

I. *Prononciation.*

1. Remarquez h aspiré dans les mots **haillon**, **hasard**, **hangar**, **hausser**, **hocher**.

Mettez l'article défini devant les mots suivants: **haillon**, **homme**, **hôtel**, **hôte**, **hasard**, **hangar**, **hôtelier**.

Conjuguez **hausser** et **hocher** au présent de l'indicatif.

2. Dans **Poichevert**, **ch** se prononce comme **sh** et le **t** final est muet. Dans **Jacquin**, **qu** se prononce comme **k**.

3. Après une voyelle **y** se prononce comme deux **i**.

¹ Toujours ici a le sens de **néanmoins**, **nevertheless**.

Prononcez **paysan, payant, crayon, voyageur, joyeux.**

4. Dans **casserole**, o est ouvert et non fermé comme en anglais.

5. Dans **tranquille** et **tranquillement**, ill n'est pas mouillé; prononcez l.

6. On ne prononce pas l final dans **fusil**, ni u dans **guichet**.

II. *Répondez en français aux questions suivantes:*

1. En quelle année, en quelle saison et à quelle heure du jour cet homme arriva-t-il à Digne?

2. Comment cet homme voyageait-il?

3. Où se trouvaient les rares habitants qui le regardaient passer?

4. Pourquoi le regardaient-ils avec inquiétude?

5. Décrivez l'aspect de cet homme.

6. Quel âge avait-il?

7. Décrivez ses vêtements: sur la tête..., autour du cou..., sur la poitrine..., aux jambes..., aux pieds...

8. Que portait-il sur le dos?

9. Comment portait-il les cheveux et la barbe?

10. Était-il connu dans la ville?

11. Où alla-t-il d'abord?

12. Combien de temps resta-t-il à la mairie?

13. Pourquoi salua-t-il le gendarme?

14. Pourquoi le gendarme ne répondit-il pas à son salut?

15. Dans quelle auberge l'homme entra-t-il?

16. Qu'y avait-il dans la cuisine de l'auberge?

17. Qu'est-ce que l'hôte était en train de faire?

18. A qui ce dîner était-il destiné?

19. Pourquoi l'hôte examina-t-il si attentivement le costume du voyageur?

20. Le voyageur demandait-il la charité?

21. Pourquoi s'installa-t-il près du feu?

22. Comment sont les soirées d'octobre dans les montagnes ?

23. Que fit Labarre pour savoir qui était ce voyageur ?

24. Sur quoi écrivit-il ?

25. A qui remit-il ce papier ?

26. Quel renseignement l'enfant rapporta-t-il de la mairie ?

27. Que fit l'hôte après avoir reçu le papier ?

28. Que dit-il au voyageur ?

29. Que supposa le voyageur quand l'hôte refusa de le recevoir ?

30. Quelles raisons l'hôte donna-t-il successivement pour refuser au voyageur une chambre, une place à l'écurie et un repas ?

31. Qu'est-ce que l'hôte dit au voyageur pour le forcer à partir ?

32. Pourquoi l'hôte parla-t-il à voix basse ?

33. Comment savait-il tous ces détails sur le voyageur ?

34. Que fit le voyageur après avoir lu le papier ?

35. S'il s'était retourné, qu'aurait-il vu ?

36. Que fit-il pendant quelque temps ?

37. Pourquoi chercha-t-il enfin une autre auberge ?

38. Quelle sorte d'auberge chercha-t-il cette fois-ci ?

39. Comment reconnut-il que c'était une auberge ?

40. Que vit-il par la fenêtre ?

41. Par quelle porte entra-t-il ?

42. Pourquoi n'osait-il pas entrer par la porte de la rue ?

43. Que demanda-t-il à l'hôte ?

44. Qu'est-ce que l'hôte lui répondit ?

45. Où le poissonnier avait-il rencontré le voyageur ?

46. Comment le poissonnier savait-il qui était le voyageur ?

47. Comment le cabaretier sut-il qui était le voyageur ?

48. Qu'est-ce que le cabaretier dit au voyageur ?

49. Que fit le voyageur alors ?
50. Comment chassa-t-il les enfants qui le suivaient ?
51. A quelle porte sonna-t-il ensuite ?
52. Pourquoi le guichetier refusa-t-il de le loger ?
53. Quelle sorte de maison aperçut-il alors ?
54. Qu'aperçut-il par la vitre ?
55. Combien de personnes y avait-il dans cette chambre ?
56. A quoi pensa le voyageur en voyant ce spectacle ?
57. Combien de fois le voyageur frappa-t-il au carreau ?
58. Que fit l'homme lorsqu'il entendit frapper au carreau ?
59. Qu'est-ce que le voyageur demanda à l'homme ?
60. Le paysan aurait-il pu recevoir le voyageur ?
61. Pourquoi refusa-t-il de le recevoir ?
62. Que firent le paysan et sa femme, quand ils apprirent qui était le voyageur ?
63. Comment referma-t-il la porte ?
64. Que fit le voyageur alors ?
65. Où parvint-il ?
66. Sur quoi se coucha-t-il ?
67. Etait-il habitué à coucher dans un bon lit ?
68. Quel mensonge dit-il à la vieille femme ?
69. Combien d'argent lui donna-t-elle ?
70. Où lui conseilla-t-elle d'aller frapper ?

III. *Ecrivez une petite saynète sur la scène de l'auberge Labarre.*

Scène I. Arrivée de Jean Valjean à l'auberge.

Scène II. L'aubergiste envoie le jeune garçon à la mairie.

Scène III. Le garçon revient; l'aubergiste chasse Jean Valjean.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes:*

I. La sueur, la poussière ajoutaient je ne sais quoi de sordide à cet ensemble.

2. Rien de plus facile.
3. J'ai fait douze lieues.
4. J'ai faim et j'ai soif.
5. Je me suis douté de quelque chose.
6. La porte donne sur la rue, sur la cour.
7. Il faisait partie du groupe.
8. On est à vous.
9. Un homme d'une quarantaine d'années.
10. Que se passait-il en lui ?

V. *Employez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. There is nothing more interesting than to walk in the country.
2. Last Sunday I walked eight miles.
3. When I returned home, I was hungry and thirsty.
4. Did you notice a small house, the doors and windows of which open on a beautiful garden ?
5. I noticed also in the garden a tall man about fifty years old.
6. He belonged to a group of five men who were talking together.
7. The tall man looked sad and I wanted to know what thoughts were on his mind.
8. I knocked at the door and some one answered: "I shall be with you in a moment."

VI. *Revue de Grammaire:*

1. Remarquez l'emploi de la forme réfléchie en français au lieu du passif en anglais.

La porte s'ouvrit.

Le guichet se referma.

Une lumière s'allumait.

La belle hôtellerie s'était fermée.

Vous vous appelez Jean Valjean.

2. Expliquez le subjonctif dans les phrases subordonnées suivantes:

Avez-vous peur que je ne paie pas ?

Où voulez-vous que j'aille ?

Voulez-vous que je vous dise votre nom ?

Il est impossible que vous passiez ainsi la nuit.

3. Expliquez la préposition **de** dans les expressions suivantes:

Tant de bonheur.

Un peu de pitié.

Beaucoup de jardins.

Il n'y a pas de place.

Je n'ai pas d'argent.

Je n'ai pas de chambre.

4. Mettez les deux expressions suivantes à la forme négative:

Allez-vous-en.

Frappez-y.

5. Donnez la troisième personne du singulier du présent et du futur de l'indicatif des verbes suivants: devoir, pouvoir, payer, aller, se douter.

6. Traduisez en français: he must have walked; he alone could have said it; they might have received you by charity.

VII. *Traduisez en français:*

1. Jean Valjean was very tired; he had walked ten miles; he was hungry and thirsty.

2. He stopped in front of an inn and he looked through the pane of glass. He saw several men talking and laughing together.

3. Valjean had some money; he knocked at the door; the door was opened: "Come in," said the innkeeper; "we shall eat soon; here is some fire, warm yourself."

4. A man, however, who belonged to the group that was

seated near the fire-place told the innkeeper who the traveler was.

5. "Go away," said the innkeeper to Valjean; "I have no room for you. — Are you afraid that I shall not pay you? Do you wish me to pay in advance?"

6. — No, I want you to go away. — Have a little mercy; Where do you want me to go? — There are other inns in this town, go there."

7. Jean Valjean picked up his bag and went away sadly. He alone could have said what thoughts were on his mind.

II

Ce soir-là, M. l'évêque de Digne, après sa promenade en ville, était resté assez tard enfermé dans sa chambre. Il travaillait encore à huit heures quand sa domestique madame Magloire entra, selon son habitude, pour prendre l'argenterie dans le placard près du lit. Un moment après, l'évêque, devinant que le couvert était mis et que sa sœur l'attendait peut-être, ferma son livre, se leva de sa table, et entra dans la salle à manger. 5

La salle à manger était une pièce oblongue avec porte sur la rue et fenêtre sur le jardin. 10

Madame Magloire achevait en effet de mettre le couvert.

Tout en s'occupant du service, elle causait avec mademoiselle Baptistine, la sœur de l'évêque.

Une lampe était sur la table; la table était près de la cheminée. Un assez bon feu était allumé. 15

On peut se figurer facilement ces deux femmes qui avaient toutes deux passé soixante ans: madame Magloire petite, grosse, vive; mademoiselle Baptistine douce, mince, frêle, un peu plus grande que son frère. 20

En ce moment, on frappa à la porte un coup assez violent.

— Entrez, dit l'évêque.

La porte s'ouvrit. Elle s'ouvrit vivement, toute grande, comme si quelqu'un la poussait avec énergie et résolution. 25

Un homme entra. Cet homme, nous le connaissons déjà. C'est le voyageur que nous avons vu tout à l'heure errer cherchant un logement.

Il entra, fit un pas et s'arrêta, laissant la porte ouverte derrière lui. Il avait son sac sur l'épaule, son bâton à la main, une expression rude, hardie, fatiguée et violente dans les yeux. Le feu de la cheminée l'éclairait. Il était hideux. C'était une sinistre apparition.

Madame Magloire n'eut pas même la force de jeter un
10 cri. Elle tressaillit, et resta béante.

Mademoiselle Baptistine se retourna, aperçut l'homme qui entrait et se dressa à demi d'effarement, puis, ramenant peu à peu sa tête vers la cheminée, elle se mit à regarder son frère, et son visage redevint pro-
15 fondément calme et serein.

L'évêque fixait sur l'homme un œil tranquille. Comme il ouvrait la bouche, sans doute pour demander au nouveau venu ce qu'il désirait, l'homme promena ses yeux tour à tour sur le vieillard et les femmes, et, sans
20 attendre que l'évêque parlât, dit d'une voix haute :

— Voici. Je m'appelle Jean Valjean. Je suis un galérien. J'ai passé dix-neuf ans au bagne.¹ Je suis libéré depuis quatre jours et en route pour Pontarlier² qui est ma destination. Quatre jours que je marche
25 depuis Toulon. Aujourd'hui j'ai fait douze lieues à pied. Ce soir, en arrivant dans ce pays, j'ai été dans une

¹ Lieu où sont enfermés les **galériens** ou **forçats**, c'est-à-dire les prisonniers condamnés aux « travaux forcés ». Cherchez dans le Larousse les mots **galérien** ou **forçat** et vous y trouverez l'explication plus complète de ces mots.

² Petite ville à l'est de la France près de la frontière suisse.

auberge, on m'a renvoyé à cause de mon passeport jaune¹ que j'avais montré à la mairie. Il avait fallu. J'ai été à une autre auberge. On m'a dit: Va-t'en! Personne n'a voulu de moi. J'ai été à la prison, le guichetier ne m'a pas ouvert. J'allais me coucher sur 5 une pierre; une bonne femme m'a montré votre maison et m'a dit: Frappe là. J'ai frappé. Qu'est-ce que c'est ici? Est-ce une auberge? J'ai de l'argent. Cent neuf francs quinze sous que j'ai gagnés au bagne par mon travail en dix-neuf ans. Je paierai. Qu'est-ce que cela 10 me fait?² J'ai de l'argent. Je suis très fatigué, douze lieues à pied; j'ai bien faim. Voulez-vous que je reste?

— Madame Magloire, dit l'évêque, vous mettrez un couvert de plus.

L'homme fit trois pas et s'approcha de la lampe qui 15 était sur la table. — Tenez, reprit-il, comme s'il n'avait pas bien compris, ce n'est pas ça. Avez-vous entendu? Je suis un galérien. Un forçat. Je viens des galères. — Il tira de sa poche une grande feuille de papier jaune qu'il déplia. — Voilà mon passeport. Jaune, comme 20 vous voyez. Cela sert à me faire chasser de partout où je vais. Voulez-vous lire? Je sais lire, moi. J'ai appris au bagne. Il y a une école pour ceux qui veulent. Tenez, voilà ce qu'on a mis sur le passeport: « Jean Valjean, forçat libéré, natif de . . . cela vous est égal . . . 25 — Est resté dix-neuf ans au bagne. Cinq ans pour vol avec effraction. Quatorze ans pour avoir tenté de s'éva-

¹ Un forçat recevait un passeport de couleur jaune qu'il lui fallait montrer aux autorités de chaque ville par laquelle il passait.

² Cela n'a pas d'importance; en anglais: it does not matter.

der quatre fois. Cet homme est très dangereux. » Voilà. Tout le monde m'a jeté dehors. Voulez-vous me recevoir, vous ? Est-ce une auberge ? Voulez-vous me donner à manger et à coucher ? Avez-vous une écurie ?

5 — Madame Magloire, dit l'évêque, vous mettez des draps blancs au lit de l'alcôve.

Madame Magloire sortit pour exécuter ces ordres.

L'évêque se tourna vers l'homme :

— Monsieur, asseyez-vous et chauffez-vous. Nous
10 allons souper dans un instant, et l'on fera votre lit pendant que vous souperez.

Ici l'homme comprit tout à fait. L'expression de son visage, jusqu'alors sombre et dure, indiqua la stupéfaction, le doute, la joie, et devint extraordinaire. Il
15 se mit à balbutier comme un homme fou :

— Vrai ? quoi ! vous me gardez ? vous ne me chassez pas ? un forçat ! vous m'appellez *monsieur* ! vous ne me tutoyez pas ? Je croyais bien que vous me chasseriez. Aussi j'avais dit tout de suite qui je suis. Pardon, mon-
20 sieur l'aubergiste, comment vous appelez-vous ? je payerai tout ce qu'on voudra. Vous êtes un brave homme. Vous êtes aubergiste, n'est-ce pas ?

— Je suis, dit l'évêque, un prêtre qui demeure ici.

— Un prêtre ! reprit l'homme. Oh ! un brave homme
25 de prêtre ! Alors vous ne me demandez pas d'argent ? Le curé, n'est-ce pas ? le curé de cette grande église ? Tiens ! c'est vrai, que je suis bête ! je n'avais pas vu votre calotte.¹

Tout en parlant, il avait déposé son sac et son bâton

¹ Petit bonnet rond que portent les ecclésiastiques ; sorte de "skull-cap."

dans un coin, avait remis son passeport dans sa poche, et s'était assis. Mademoiselle Baptistine le considérait avec douceur. Il continua :

— Vous êtes humain, monsieur le curé, vous n'avez pas de mépris. C'est bien bon un bon prêtre. Alors 5 vous n'avez pas besoin que je paye ?

— Non, dit l'évêque, gardez votre argent. Combien avez-vous ? ne m'avez-vous pas dit cent neuf francs ?

— Quinze sous, ajouta l'homme.

— Cent neuf francs quinze sous. Et combien de 10 temps avez-vous mis à gagner cela ?

— Dix-neuf ans.

— Dix-neuf ans !

L'évêque soupira profondément.

Madame Magloire rentra. Elle apportait un couvert 15 qu'elle mit sur la table.

— Madame Magloire, dit l'évêque, mettez ce couvert le plus près possible du feu. — Et se tournant vers son hôte : — Le vent de nuit est glacial dans les Alpes. Vous devez avoir froid, monsieur ?

20

Chaque fois qu'il disait ce mot *monsieur*, avec sa voix doucement grave et de si bonne compagnie, le visage de l'homme s'illuminait. L'ignominie a soif de considération.

— Voici, reprit l'évêque, une lampe qui éclaire bien 25 mal.

Madame Magloire comprit, et elle alla chercher sur la cheminée de la chambre à coucher de l'évêque les deux chandeliers d'argent qu'elle posa sur la table tout allumés.

30

— Monsieur le curé, dit l'homme, vous êtes bon, vous

ne me méprisez pas. Vous me recevez chez vous. Vous allumez vos cierges pour moi. Je ne vous ai pourtant pas caché d'où je viens et que je suis un homme malheureux.

5 L'évêque, assis près de lui, lui toucha doucement la main.

— Vous pouviez ne pas me dire qui vous étiez. Ce n'est pas ici ma misaon, c'est la maison de Jésus-Christ. Cette porte ne demande pas à celui qui entre s'il a un
10 nom, mais s'il a une douleur. Vous souffrez; vous avez faim et soif; soyez le bienvenu. Et ne me remerciez pas, ne me dites pas que je vous reçois chez moi. Personne n'est ici chez soi, excepté celui qui a besoin d'un asile. Tout ce qui est ici est à vous. Qu'ai-je besoin de
15 savoir votre nom? D'ailleurs, avant que vous me le dissiez, vous en avez un que je savais.

L'homme ouvrit des yeux étonnés:

— Vrai? vous saviez comment je m'appelle?

— Oui, répondit l'évêque, vous vous appelez mon
20 frère.

— Tenez, monsieur le curé! s'écria l'homme, j'avais bien faim en entrant ici; mais vous êtes si bon qu'à présent je ne sais plus ce que j'ai, cela m'a passé.

L'évêque servit lui-même la soupe. L'homme se mit
25 à manger avidement.

.
.

Après avoir dit bonsoir à sa sœur, monseigneur Bienvenu prit sur la table un des deux flambeaux d'argent, remit l'autre à son hôte, et lui dit:



L'homme se mit à manger avidement.

— Monsieur, je vais vous conduire à votre chambre. L'homme le suivit.

Le logis était distribué de telle sorte que, pour passer dans l'oratoire où était l'alcôve, ou pour en sortir, il
5 fallait traverser la chambre à coucher de l'évêque.

Au moment où il traversait cette chambre, madame Magloire serrait l'argenterie dans le placard qui était au chevet du lit. C'était le dernier soin qu'elle prenait
chaque soir avant d'aller se coucher. L'évêque installa
10 son hôte dans l'alcôve. Un lit blanc et frais y était préparé. L'homme posa le flambeau sur une petite table.

— Allons, dit l'évêque, bonne nuit. Demain matin, avant de partir, vous boirez une tasse de lait de nos vaches, tout chaud.

15 — Ah ! çà, décidément ! vous me logez chez vous, près de vous comme cela !

Il s'interrompt et ajouta avec un rire où il y avait quelque chose de monstrueux :

— Avez-vous bien fait toutes vos réflexions ? Qui
20 est-ce qui vous dit que je n'ai pas assassiné ?

L'évêque répondit :

— Cela regarde le bon Dieu.

Puis, gravement et remuant les lèvres comme quelqu'un qui prie ou qui se parle à lui-même, il dressa les
25 deux doigts de sa main droite et bénit l'homme qui ne se courba pas, et, sans tourner la tête et sans regarder derrière lui, il rentra dans sa chambre.

Un moment après, il était dans son jardin, marchant, rêvant, contemplant, l'âme et la pensée tout entières à
30 ces grandes choses mystérieuses que Dieu montre la nuit aux yeux qui restent ouverts.

Quant à l'homme, il était vraiment si fatigué qu'il n'avait même pas profité de ces bons draps blancs. Il avait soufflé sa bougie et s'était laissé tomber tout habillé sur le lit, où il s'était tout de suite profondément endormi.

5

Minuit sonnait comme l'évêque rentrait de son jardin dans son appartement. Quelques minutes après, tout dormait dans la petite maison.

EXERCICES

I. *Pronunciation.*

1. Dans **Jésus-Christ**, **s** final de **Jésus** et **st** de **Christ** ne se prononcent pas. Quand le nom **Christ** n'est pas précédé du nom **Jésus**, on prononce **st** final.

2. Ne prononcez pas **p** dans **Baptistine**.

3. **h** est aspiré dans les mots **hardi** et **hideux**. Prononcez: il est très hardi; son visage était fort hideux.

4. On ne prononce pas **f** final du nombre **neuf** devant un autre nombre ou devant un nom pluriel qui commence par une consonne; **f** a le son de **v** devant une voyelle.

Prononcez: dix neuf livres, dix-neuf cent vingt-sept, dix-neuf ans, cent neuf francs, le vingt neuf mai.

5. Remarquez les sons mouillés dans **vieillard**, **feuille**, **œil**, **habillé**. Le son n'est pas mouillé dans **illuminait**.

6. Ne prononcez pas **s** final dans **logis**.

7. Attention à la prononciation de **monsieur**: **me-cieu**. La prononciation de **monseigneur** est régulière.

8. Dans **balbutier**, **t** se prononce comme **c**.

II. *Répondez en français aux questions suivantes:*

1. Où était l'évêque à huit heures ce soir-là ?

2. Que faisait-il quand sa domestique entra ?

3. Pourquoi la domestique entra-t-elle dans sa chambre ?
4. Pourquoi l'évêque cessa-t-il de travailler ?
5. Dans quelle pièce (chambre) alla-t-il ?
6. Où donnaient la porte et la fenêtre de cette pièce ?
7. A quoi Madame Magloire était-elle occupée ?
8. Travaillait-elle en silence ?
9. Comment la salle à manger était-elle éclairée ?
10. Comment la salle était-elle chauffée ?
11. Décrivez l'aspect de ces deux femmes.
12. Est-ce que le voyageur ouvrit la porte sans frapper ?
13. Comment ouvrit-il la porte ?
14. Est-ce qu'il la ferma aussitôt ?
15. Quelle expression avait-il dans les yeux ?
16. Quel effet l'apparition de cet homme produisit-elle sur les deux femmes et sur l'évêque ?
17. Qu'auriez-vous fait si vous aviez été le maître de la maison ?
18. Qui parla le premier ?
19. Quels incidents Jean Valjean raconta-t-il à l'évêque ?
20. Pourquoi lui énuméra-t-il tous ces incidents ?
21. Qui avait conseillé à Jean Valjean de frapper à la porte de l'évêque ?
22. Jean Valjean savait-il chez qui il était ?
23. Est-ce qu'il demandait la charité ?
24. Quelle réponse l'évêque fit-il à sa demande ?
25. Pourquoi Jean Valjean expliqua-t-il une seconde fois à l'évêque qui il était ?
26. Quelle sorte de passeport Valjean avait-il ?
27. Qu'y avait-il sur ce passeport ?
28. Que répondit l'évêque à Valjean qui lui demandait une place à l'écurie ?
29. Comment l'évêque parlait-il à Valjean ?
30. Comparez la conduite de l'évêque à celle des deux cabaretiers du chapitre précédent.

31. Pourquoi Jean Valjean était-il surpris d'être reçu par l'évêque ?

32. Comment Jean Valjean apprit-il que son hôte n'était pas aubergiste ?

33. Que faisait-il tout en parlant ?

34. Que dit-il pour exprimer sa reconnaissance ?

35. Combien lui faudra-t-il payer le dîner et le logement ?

36. Pourquoi l'évêque soupira-t-il profondément en prenant la somme que possédait Valjean ?

37. Pourquoi la servante mit-elle le couvert près du feu ?

38. Quel effet le mot " monsieur " produisit-il sur Valjean ?

39. De quelle façon l'évêque fit-il comprendre à la domestique qu'il voulait les chandeliers sur la table ?

40. Pourquoi voulait-il ces chandeliers ?

41. Jean Valjean comprit-il pourquoi l'évêque voulait ces chandeliers ?

42. Pour quelle raison l'évêque avait-il ouvert sa maison à Valjean ?

43. Comment l'évêque appela-t-il Valjean ?

44. Quel effet la bonté de l'évêque produisit-elle sur Valjean ?

45. Qui conduisit Valjean à sa chambre ?

46. Qu'avait-il pour s'éclairer ?

47. Où se trouvait l'alcôve où Valjean devait se coucher ?

48. Comment y entra-t-on ?

49. Pourquoi la domestique se trouvait-elle dans la chambre de l'évêque à ce moment-là ?

50. Le lendemain matin, que boirait Valjean avant de partir ?

51. Quelle chose monstrueuse dit-il à l'évêque ?

52. Que lui répondit l'évêque ?

53. Que pensez-vous du courage de l'évêque ?

54. Que fit l'évêque avant de se coucher ?

55. Que fit Valjean après le départ de l'évêque ?
56. Combien de temps lui fallut-il pour se déshabiller et s'endormir ?
57. A quelle heure l'évêque se coucha-t-il ?

III. *Arrangez en forme de saynète la scène chez l'évêque:*

Scène I. Chambre de l'évêque — il travaille — la domestique entre pour prendre l'argenterie et parle à l'évêque. — Imaginez la conversation.

Scène II. La domestique cause avec Mlle Baptistine tout en mettant le couvert. Elle dit qu'il faudrait mettre une serrure à la porte qui ne se ferme pas à clef; elle a entendu dire qu'il y avait des vagabonds dangereux dans la ville.

Scène III. L'évêque, sa sœur et la domestique, puis Jean Valjean — le dîner.

Scène IV. La chambre où se trouve l'alcôve. — L'évêque et Jean Valjean.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes:*

1. Il se mit à manger.
2. Le couvert était mis.
3. Il fit un pas.
4. Il parla d'une voix haute (ou) à haute voix.
5. Je suis libéré depuis quatre jours. — Il y a quatre jours que je marche.
6. Mettez un couvert de plus.
7. Vous êtes un brave homme de prêtre.
8. Ce n'est pas ça.

V. *Employez ces expressions idiomatiques dans les phrases suivantes:*

1. Valjean took one step toward the table.
2. He spoke in a loud voice.
3. You seem to be a kind and good priest.

4. I am tired; I have been free from prison for four days; for four days I have been walking; I walked ten leagues.

5. The bishop said: "Madame Magloire, set another place at the table."

6. He then spoke to Valjean: "Your piace is set, Sir."

7. "But," said Valjean, "that's not it; you do not understand; I am a former convict."

8. Valjean sat down and began to eat silently.

VI. *Revue de Grammaire.*

1. Expliquez les raisons du subjonctif dans les phrases suivantes:

Je savais votre nom avant que vous me le dissiez.

Sans attendre que l'évêque parlât, il dit...

2. Expliquez la forme partitive dans les phrases suivantes:

J'ai de l'argent.

Vous ne me demandez pas d'argent.

Vous n'avez pas de mépris.

Vous êtes de dignes gens.

3. Expliquez la position des pronoms personnels régimes dans les phrases suivantes:

Asseyez-vous — chauffez-vous — va-t'en — ne me remerciez pas.

Mettez les trois premières phrases au négatif et la quatrième à l'affirmatif.

4. Remarquez l'auxiliaire dans les verbes suivants:

Il était resté — nous étions allés.

5. Expliquez la différence entre les deux formes du pronom démonstratif:

Cette porte ne demande pas à celui qui entre...

Celui-ci ne demanda rien.

6. Donnez la troisième personne pluriel du présent (indicatif), du futur et du passé défini des verbes recevoir, reprendre, mettre, promener, falloir, vouloir.

VII. *Traduisez en français:*

1. Valjean had already gone to two inns, and each inn-keeper had told him: "Go away; my inn receives only worthy people; I have no room for former convicts."

2. Valjean knocked at the door of the bishop, and, without waiting for the bishop to speak, he told him in a loud voice who he was.

3. The bishop replied simply: "Sit down near the fireplace and warm yourself."

4. "I never ask of him who enters my door what his name is. You are welcome even before you tell me who you are. Do not thank me."

5. — "Really," said Valjean, "you receive me! You do not ask me for any money! You are good people and I thank you."

III

Vers le milieu de la nuit, Jean Valjean se réveilla. Jean Valjean était d'une pauvre famille de paysans. Dans son enfance, il n'avait pas appris à lire. Quand il eut l'âge d'homme, il était journalier à Faverolles. Sa mère s'appelait Jeanne Mathieu; son père s'appelait 5 Jean Valjean ou Vlajean, sobriquet probablement, et contraction de *Voilà Jean*.

Jean Valjean était d'un caractère pensif sans être triste, ce qui est le propre des natures affectueuses. Sa mère était morte. Son père s'était tué en tombant d'un 10 arbre. Il n'était resté à Jean Valjean qu'une sœur plus âgée que lui, veuve, avec sept enfants. Cette sœur avait élevé Jean Valjean, et, tant qu'elle eut son mari, elle logea et nourrit son jeune frère. Le mari mourut. L'aîné des sept enfants avait huit ans, le dernier un an. 15 Jean Valjean venait d'atteindre, lui, sa vingt-cinquième année. Il remplaça le père, et soutint à son tour sa sœur qui l'avait élevé. Cela se fit simplement, comme un devoir, même avec quelque chose de bourru de la part de Jean Valjean. Sa jeunesse se dépensait ainsi dans un 20 travail rude et mal payé.

Il gagnait dix-huit sous par jour. Il faisait ce qu'il pouvait. Sa sœur travaillait de son côté, mais que faire avec sept petits enfants ? Il arriva qu'un hiver fut rude. Jean n'eut pas d'ouvrage. La famille n'eut pas de pain. 25 Pas de pain. A la lettre. Sept enfants.

Un dimanche soir, Maubert Isabeau, boulanger sur la place de l'église, à Faverolles, se disposait à se coucher, lorsqu'il entendit un coup violent dans la devanture grillée et vitrée de sa boutique. Il arriva à temps pour
5 voir un bras passé à travers un trou fait d'un coup de poing dans la grille et dans la vitre. Le bras saisit un pain et l'emporta. Isabeau sortit en hâte; le voleur s'enfuyait à toutes jambes; Isabeau courut après lui et l'arrêta. C'était Jean Valjean.

10 Ceci se passait en 1795. Jean Valjean fut traduit devant les tribunaux du temps « pour vol avec effraction la nuit dans une maison habitée ». Jean Valjean fut condamné à cinq ans de galères.

Il partit pour Toulon. Il y arriva après un voyage de
15 vingt-sept jours sur une charrette, la chaîne au cou. A Toulon, il fut revêtu de la casaque rouge. Tout s'effaça de ce qui avait été sa vie, jusqu'à son nom; il ne fut même plus Jean Valjean; il fut le numéro 24601.

Vers la fin de la quatrième année, le tour d'évasion de
20 Jean Valjean arriva. Ses camarades l'aidèrent, comme cela se fait dans ce triste lieu. Il s'évada. Il erra deux jours en liberté dans les champs; si c'est être libre que d'être traqué; de tourner la tête à chaque instant; de tressaillir au moindre bruit; d'avoir peur de tout, du
25 toit qui fume, de l'homme qui passe, du chien qui aboie, du cheval qui galope, de l'heure qui sonne, du jour parce qu'on voit, de la nuit parce qu'on ne voit pas, de la route, du sentier, du buisson, du sommeil. Le soir du second jour, il fut repris. Il n'avait ni mangé ni dormi depuis
30 trente-six heures. Le tribunal maritime le condamna pour ce délit à une prolongation de trois ans, ce qui lui

fit huit ans. La sixième année, ce fut encore son tour de s'évader; il en usa, mais il ne put consommer sa fuite. Il avait manqué à l'appel. On tira le coup de canon, et, à la nuit, les gens de ronde le trouvèrent caché sous un vaisseau en construction; il résista aux 5 gardes qui le saisirent. Evasion et rébellion. Ce fait prévu par le code spécial fut puni d'une aggravation de cinq ans. Treize ans. La dixième année, son tour revint, il en profita encore. Il ne réussit pas mieux. Trois ans pour cette nouvelle tentative. Seize ans. Enfin, ce 10 fut, je crois, pendant la treizième année qu'il essaya une dernière fois et ne réussit qu'à se faire reprendre après quatre heures d'absence. Trois ans pour ces quatre heures. Dix-neuf ans. En octobre 1815 il fut libéré; il était entré là en 1796 pour avoir cassé un carreau et 15 pris un pain.

.
.

Comme deux heures du matin sonnaient à l'horloge de la cathédrale, Jean Valjean se réveilla. Ce qui le 20 réveilla, c'est que le lit était trop bon. Il y avait vingt ans qu'il n'avait couché dans un lit, et, quoiqu'il ne se fût pas déshabillé, la sensation était trop nouvelle pour ne pas troubler son sommeil.

Il avait dormi plus de quatre heures. Sa fatigue était 25 passée. Il était accoutumé à ne pas donner beaucoup d'heures au repos. Il ouvrit les yeux, et regarda un moment dans l'obscurité autour de lui, puis il les referma pour se rendormir. Il ne put se rendormir et il se mit à penser.

30

Beaucoup de pensées lui venaient, mais il y en avait

une qui se représentait continuellement et qui chassait toutes les autres. Il avait remarqué les six couverts d'argent et la grande cuiller que madame Magloire avait posés sur la table. Ces six couverts d'argent l'obsé-
5 daient. — Ils étaient là. — A quelques pas. — A l'instant où il avait traversé la chambre d'à côté pour venir dans celle où il était, la vieille servante les mettait dans un petit placard à la tête du lit. — Il avait bien remarqué ce placard. — A droite, en entrant par la salle à
10 manger. — Ils étaient massifs. — Et de vieille argenterie. — Avec la grande cuiller, on en tirerait au moins deux cents francs. — Le double de ce qu'il avait gagné en dix-neuf ans.

Il se leva, hésita encore un moment, et écouta; tout
15 se taisait dans la maison; alors il marcha droit et à petits pas vers la fenêtre qu'il entrevoyait. La nuit n'était pas très obscure; il y avait une pleine lune sur laquelle couraient de larges nuées chassées par le vent. Arrivé à la fenêtre, Jean Valjean l'examina. Elle était
20 sans barreaux, donnait sur le jardin et n'était fermée, selon la mode du pays, que d'une petite clavette. Il l'ouvrit, mais, comme un air froid et vif entra brusquement dans la chambre, il la referma tout de suite. Il regarda le jardin d'un regard attentif. Le jardin était
25 enclos d'un mur blanc assez bas, facile à escalader.

Ce coup d'œil jeté, il fit le mouvement d'un homme déterminé, marcha à son alcôve, prit son sac, l'ouvrit, en tira quelque chose qu'il posa sur le lit, mit ses souliers dans une de ses poches, referma le tout, chargea le sac
30 sur ses épaules, chercha son bâton en tâtonnant, et alla le poser dans l'angle de la fenêtre, puis revint au lit et

saisit résolument l'objet qu'il y avait déposé. Cela ressemblait à une barre de fer courte.

Il prit la barre dans sa main droite, et retenant son haleine, assourdissant son pas, il se dirigea vers la porte de la chambre voisine, celle de l'évêque. Arrivé à 5 cette porte, il la trouva entr'ouverte. L'évêque ne l'avait point fermée.

Jean Valjean écouta. Aucun bruit.

Il poussa la porte.

Il la poussa du bout du doigt, légèrement, avec cette 10 douceur furtive et inquiète d'un chat qui veut entrer.

La porte céda à la pression et fit un mouvement imperceptible et silencieux qui élargit un peu l'ouverture. Il attendit un moment, puis poussa la porte une seconde 15 fois, plus hardiment. Elle continua de céder en silence. L'ouverture était assez grande maintenant pour qu'il pût passer. Mais il y avait près de la porte une petite table qui barrait l'entrée.

Il prit son parti et poussa une troisième fois la porte, plus énergiquement. Cette fois il y eut un gond mal 20 huilé qui jeta tout à coup dans cette obscurité un cri rauque et prolongé. Jean Valjean tressaillit. Le bruit de ce gond sonna dans son oreille, éclatant et formidable comme le clairon du jugement dernier.

Il se figura presque que ce gond venait de prendre 25 tout à coup une vie terrible, et qu'il aboyait comme un chien pour avertir tout le monde et réveiller les gens endormis.

Il demeura où il était, pétrifié, n'osant faire un mouvement. Quelques minutes s'écoulèrent. La porte s'était 30 ouverte toute grande. Il se hasarda à regarder dans la

chambre. Rien n'y avait bougé. Il prêta l'oreille. Rien ne remuait dans la maison. Le bruit du gond rouillé n'avait éveillé personne. Ce premier danger était passé, mais il y avait encore en lui un affreux tumulte. Il ne
5 recula pas pourtant. Même quand il s'était cru perdu, il n'avait pas reculé.

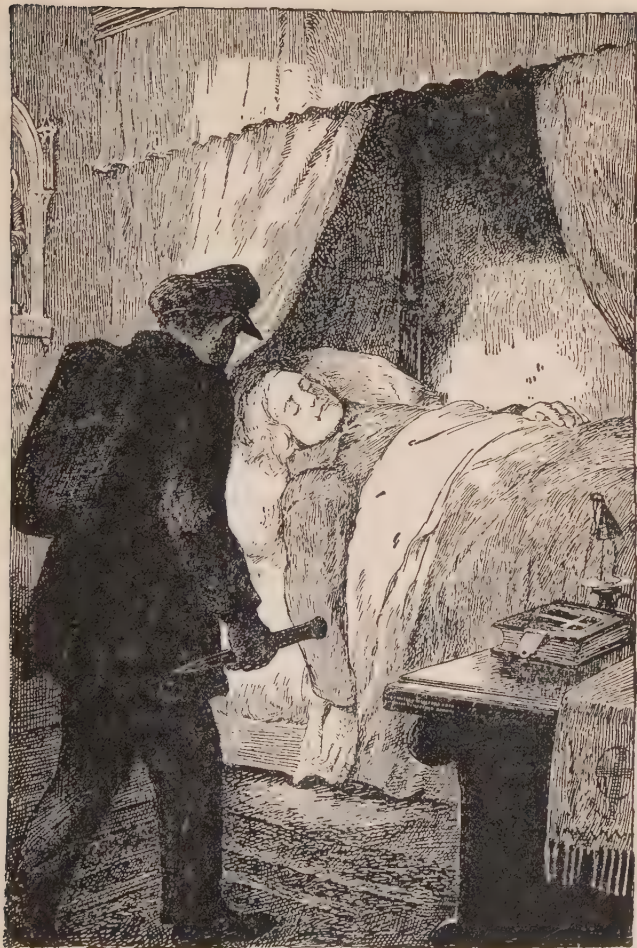
Il ne songea plus qu'à finir vite. Il fit un pas et entra dans la chambre.

Cette chambre était dans un calme parfait. Jean Val-
10 jean avança avec précaution en évitant de se heurter aux meubles. Il entendait au fond de la chambre la respiration égale et tranquille de l'évêque endormi. Il s'arrêta tout à coup. Il était près du lit.

Depuis près d'une demi-heure un grand nuage cou-
15 vrait le ciel. Au moment où Jean Valjean s'arrêta en face du lit, ce nuage se déchira, et un rayon de lune, traversant la longue fenêtre, vint éclairer subitement le visage pâle de l'évêque. Toute sa face s'illuminait d'une vague expression de satisfaction, d'espérance et de
20 béatitude.

Jean Valjean, lui, était dans l'ombre, sa barre de fer à la main, debout, immobile, effaré de ce vieillard lumineux. Jamais il n'avait rien vu de pareil. Cette confiance l'épouvantait. Le monde moral n'a pas de
25 plus grand spectacle que celui-là : une conscience troublée et inquiète, parvenue au bord d'une mauvaise action, et contemplant le sommeil d'un juste.

Au bout de quelques instants, son bras gauche se leva lentement vers son front, et il ôta sa casquette, puis son
30 bras retomba avec la même lenteur, et Jean Valjean entra dans sa contemplation, sa casquette dans la main



Jean Valjean s'arrêta en face du lit.

gauche, sa massue dans la main droite, ses cheveux hérissés sur sa tête farouche.

L'évêque continuait de dormir sous ce regard effrayant.

Un reflet de lune faisait confusément visible au dessus
5 de la cheminée le crucifix qui semblait leur ouvrir les
bras à tous les deux, avec une bénédiction pour l'un et
un pardon pour l'autre.

Tout à coup Jean Valjean remit sa casquette sur son
front, puis marcha rapidement, le long du lit, sans re-
10 garder l'évêque, droit au placard; la clef y était; il
l'ouvrit; la première chose qui lui apparut fut le panier
d'argenterie; il le prit, traversa la chambre à grands pas
sans précaution et sans s'occuper du bruit, gagna la
porte, ouvrit la fenêtre, saisit son bâton, mit l'argen-
15 terie dans son sac, jeta le panier, franchit le jardin, sauta
par-dessus le mur comme un tigre, et s'enfuit.

EXERCICES

I. *Prononciation.*

1. Dans **eut**, **e** est muet.
2. Dans **Mathieu**, **h** ne se prononce pas et **eu** final a le son fermé.
3. Ne prononcez pas la consonne finale dans **gond**, **franc**, **crucifix**; dans **sept**, **p** ne se prononce pas.
4. Attention à la nasale dans **nom**.
5. Prononcez **condamné** comme **con-da-né**.
6. Dans **cuiller**, **er** final se prononce **air**. Attention aussi au son mouillé de **ill** dans **cuiller**, **habillé**, **grillé**, mais non dans **illuminé**.
7. Attention à la prononciation de **immobile**; pas de nasale.

8. Dans les mots suivants **h** est aspiré : **heurter, hérissé, hasarder, hâte** ; **h** n'est pas aspiré dans **haleine et huilé**.

II. *Répondez en français aux questions suivantes :*

1. Quand Valjean se réveilla-t-il ?
2. A quelle sorte de famille Valjean appartenait-il ?
3. Avait-il été à l'école ?
4. Quelle était son occupation autrefois ?
5. Comment s'appelaient ses parents ?
6. D'où venait le nom Valjean ?
7. Son père et sa mère vivaient-ils encore ?
8. Quel parent avait-il encore ?
9. Qui était le plus âgé, Jean Valjean ou sa sœur ?
10. Qu'est-ce que cette sœur avait fait pour Valjean ?
11. Que fit Valjean pour sa sœur à son tour ?
12. Pourquoi sa sœur avait-elle besoin de lui ?
13. Combien d'enfants avait-elle à sa charge ?
14. Quel âge avaient ces enfants ?
15. Dans quelle situation se trouvaient-ils cet hiver-là ?
16. Que fit Valjean pour leur procurer du pain ?
17. Qui le vit prendre le pain ?
18. Valjean réussit-il à emporter le pain jusqu'à la maison ?
19. Avait-il encore le pain quand on l'arrêta ?
20. Comment put-on prouver que c'était lui qui avait volé le pain ?
21. A quoi Valjean fut-il condamné ?
22. Pourquoi la punition fut-elle si sévère ?
23. Combien de jours dura le voyage ?
24. Fit-il ce voyage à pied ?
25. Est-ce qu'il garda son propre costume et son nom ?
26. Depuis combien d'années était-il aux galères quand il s'évada ?
27. Avait-il préparé son évasion tout seul ?

28. Que fit-il pendant ses deux jours de liberté ?
29. De quoi avait-il peur ?
30. Quelle punition supplémentaire reçut-il ?
31. Combien de fois encore essayait-il de s'évader ?
32. Combien d'années était-il resté aux galères en tout, quand il fut enfin libéré ?
33. Que pensez-vous de cette punition pour avoir volé un pain ?
34. A quelle heure Valjean se réveilla-t-il.
35. Pourquoi se réveilla-t-il de si bonne heure ?
36. Combien d'heures avait-il dormi ?
37. Est-ce qu'il se rendormit ?
38. A quoi pensait-il ?
39. Comment savait-il où étaient les couverts d'argent ?
40. Combien d'argent croyait-il pouvoir en tirer ?
41. Il écouta ; est-ce qu'il entendit quelque chose ?
42. Comment pouvait-il voir la fenêtre dans la nuit ?
43. Comment la fenêtre était-elle fermée ?
44. Pourquoi ne laissa-t-il pas la fenêtre ouverte ?
45. Pourquoi était-il facile d'escalader le mur du jardin ?
46. Que tira-t-il de son sac ?
47. Que fit-il après avoir pris cet instrument dans son sac ?
48. L'évêque avait-il fermé sa porte à clef ?
49. Comment Valjean ouvrit-il la porte ?
50. Qu'est-ce qui lui barrait l'entrée de la chambre ?
51. Qu'est-ce qui arriva quand il poussa la porte une troisième fois ?
52. Pourquoi Valjean tressaillit-il ?
53. A quoi ressemblait ce bruit du gond ?
54. Ce bruit réveilla-t-il l'évêque ?
55. Valjean recula-t-il ?
56. Qu'entendait-il au fond de la chambre ?
57. Qu'est-ce qui vint éclairer le visage de l'évêque ?

58. Quelle expression ce visage prit-il ?
59. Quelle impression la confiance de l'évêque fit-elle sur Valjean ?
60. Comment exprima-t-il son respect ?
61. Qu'est-ce que le rayon de lune éclairait sur la cheminée ?
62. Tout à coup quelle décision Valjean prit-il ?
63. Fut-il obligé de se servir de sa barre pour ouvrir le placard ?
64. Que fit-il de l'argenterie et du panier ?
65. Comment sortit-il de la chambre et du jardin ?

III. *Ecrivez une saynète sur le sujet suivant :*

Scène I. — Jean Valjean, sa sœur, les enfants. — Les enfants ont faim — Valjean et sa sœur se demandent comment leur donner du pain — Valjean sort.

Scène II. Jean Valjean devant la boulangerie — scène entre Valjean et le boulanger — la police arrête Valjean.

Scène III. — Le tribunal — Valjean, le boulanger, le gendarme. — Valjean explique pourquoi il a volé — sentence aux galères.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes :*

1. Il venait d'atteindre sa vingt-cinquième année.
2. Ce gond venait de prendre vie.
3. Ceci se passait en 1795.
4. L'ainé avait huit ans.
5. Il se disposait à se coucher.
6. Il fut revêtu de la casaque rouge.
7. La fenêtre n'était fermée que d'une clavette.
8. Il ne songea plus qu'à finir vite.
9. Il fit un pas.
10. N'osant (pas) faire un mouvement.

V. *Employez ces expressions idiomatiques dans les phrases suivantes:*

- ✓ 1. Valjean had just reached his forty-fifth year.
- ✓ 2. His sister's eldest child was only ten years old.
3. Valjean was no longer wearing the red coat of convicts.
4. Valjean took several steps toward the window.
5. That window was closed only with a small peg.
6. The hinge of the door made a noise as if it had just come to life and frightened Valjean who was getting ready to steal the basket of silver.
- ✓ 7. He did not dare to move.
- ✓ 8. He had only one thought: to run away.
9. All this happened in the Bishop's room.

VI. *Revue de Grammaire:*

1. Remarquez l'emploi de la forme réfléchie dans les phrases suivantes:

Son père s'était tué en tombant d'un arbre.

Cela se fait ainsi.

Sa jeunesse se dépensait dans un travail rude.

2. Remarquez l'omission de **pas** dans la phrase négative suivante:

Il n'avait ni mangé ni dormi.

3. Expliquez le mode subjonctif et le temps du subjonctif dans les phrases suivantes:

Quoiqu'il ne se fût pas déshabillé.

L'ouverture était assez grande pour qu'il pût passer.

Il fallait que l'ouverture fût élargie.

4. Expliquez **e** dans **logea**.

5. Expliquez l'emploi du pronom **en** dans la phrase suivante:

Parmi ces pensées il y en avait une qui se représentait continuellement.

6. Expliquez l'emploi de la forme *laquelle* dans la phrase suivante:

Une pleine lune sur laquelle couraient des nuées.

7. Expliquez l'emploi de l'imparfait et du passé défini dans les phrases suivantes:

Il faisait ce qu'il pouvait.

Ce jour-là il fit ce qu'il put.

Sa sœur travaillait.

Ce soir-là sa sœur travailla.

8. Donnez le passé défini, 3^e personne pluriel, et le participe passé des verbes suivants: mourir, avoir, atteindre, être, loger, prendre, ouvrir, venir.

VII. *Traduisez en français:*

1. Valjean had just reached his tenth year when his father died.

2. How did his father die? He was killed in an accident.

3. Valjean had an elder sister who had raised him when he was young.

4. When Valjean became a man, he did all he could for his sister and her children.

5. But, although his youth was spent in arduous labor, he could not always earn enough money to buy bread for the children.

6. One evening, as he was preparing to go to bed, his sister told him that there was neither bread nor milk in the house.

7. The children were hungry; it was necessary that he found bread at once.

8. He did not dare ask the baker for bread. Many plans came to his mind, but there was one that crowded out all others: to go to the bakery, break the show-window and seize a loaf of bread.

9. We admire the courage with which he carried out his plan.

IV

Le lendemain, au soleil levant, monseigneur¹ Bienvenu se promenait dans son jardin. Madame Magloire accourut vers lui toute bouleversée.

— Monseigneur, monseigneur, cria-t-elle, votre grandeur¹ sait-elle où est le panier d'argenterie ?

— Oui, dit l'évêque.

— Dieu soit béni ! reprit-elle. Je ne savais ce qu'il était devenu.

L'évêque venait de ramasser le panier dans une plate-
10 bande. Il le présenta à madame Magloire.

— Le voilà.

— Eh bien ? dit-elle. Rien dedans ? et l'argenterie ?

— Ah ! repartit l'évêque. C'est donc l'argenterie qui vous occupe ? Je ne sais où elle est.

15 — Grand Dieu ! elle est volée ! c'est l'homme d'hier soir qui l'a volée !

En un clin d'œil, madame Magloire courut à l'oratoire, entra dans l'alcôve et revint vers l'évêque.

— Monseigneur, l'homme est parti ! l'argenterie est
20 volée !

L'évêque resta un moment silencieux, puis leva son œil sérieux, et dit à madame Magloire avec douceur :

— Et d'abord, cette argenterie était-elle à nous ?

¹ Titres que l'on donne à un évêque.

Madame Magloire resta interdite. Il y eut encore un silence, puis l'évêque continua :

— Madame Magloire, je détenais à tort et depuis longtemps cette argenterie. Elle était aux pauvres. Qu'était-ce que cet homme ? Un pauvre évidemment. 5

— Hélas ! repartit madame Magloire, ce n'est pas pour moi ni pour mademoiselle. Cela nous est bien égal. Mais c'est pour monseigneur. Dans quoi monseigneur va-t-il manger maintenant ? 10

L'évêque la regarda d'un air étonné.

— Ah ça ! est-ce qu'il n'y a pas des couverts d'étain ?

Madame Magloire haussa les épaules.

— L'étain a une odeur.

— Alors des couverts de fer. 15

Madame Magloire fit une grimace.

— Le fer a un goût.

— Eh bien ! dit l'évêque, des couverts de bois.

Quelques instants après, il déjeunait à cette même table où Jean Valjean s'était assis la veille. Tout en 20 déjeunant, monseigneur Bienvenu faisait gaiement remarquer à sa sœur qu'il n'est nullement besoin d'une cuiller ni d'une fourchette, même en bois, pour tremper un morceau de pain dans une tasse de lait.

Comme le frère et la sœur allaient se lever de table, on 25 frappa à la porte.

— Entrez, dit l'évêque.

La porte s'ouvrit. Un groupe étrange et violent apparut sur le seuil. Trois hommes en tenaient un quatrième au collet. Les trois hommes étaient des gen- 30 darmes ; l'autre était Jean Valjean.

Un brigadier de gendarmerie, qui semblait conduire le groupe, était près de la porte. Il entra et s'avança vers l'évêque en faisant le salut militaire.

— Monseigneur, dit-il . . .

5 A ce mot, Jean Valjean, qui était morne et semblait abattu, releva la tête d'un air stupéfait.

— Monseigneur ! murmura-t-il. Ce n'est donc pas le curé . . .

— Silence ! dit un gendarme. C'est monseigneur
10 l'évêque.

Cependant monseigneur Bienvenu s'était approché aussi vivement que son grand âge le lui permettait.

— Ah ! vous voilà ! s'écria-t-il en regardant Jean Valjean. Je suis aise de vous voir. Eh bien, mais ! je vous
15 avais donné les chandeliers aussi, qui sont en argent comme le reste et dont vous pourrez bien avoir deux cent francs. Pourquoi ne les avez-vous pas emportés avec vos couverts ?

Jean Valjean ouvrit les yeux et regarda le vénérable
20 évêque avec une expression qu'aucune langue humaine ne pourrait rendre.

— Monseigneur, dit le brigadier de gendarmerie, ce que cet homme disait était donc vrai ? Nous l'avons rencontré. Il allait comme quelqu'un qui fuit. Il avait
25 cette argenterie.

— Et il vous a dit, interrompit l'évêque en souriant, qu'elle lui avait été donnée par un vieux bonhomme de prêtre chez lequel il avait passé la nuit ? Je vois la chose. Et vous l'avez ramené ici ? C'est une méprise.

30 — Comme cela, reprit le brigadier, nous pouvons le laisser aller ?

— Sans doute, répondit l'évêque.

Les gendarmes lâchèrent Jean Valjean qui recula.

— Est-ce que c'est vrai qu'on me laisse ? dit-il d'une voix presque inarticulée et comme s'il parlait dans le sommeil.

5

— Mon ami, reprit l'évêque, avant de vous en aller, voici vos chandeliers. Prenez-les.

Il alla à la cheminée, prit les deux flambeaux d'argent et les apporta à Jean Valjean. Les deux femmes le regardaient faire sans un mot, sans un geste qui pût 10 déranger l'évêque. Jean Valjean tremblait de tous ses membres. Il prit les deux chandeliers machinalement et d'un air égaré.

— Maintenant, dit l'évêque, allez en paix.

— A propos, quand vous reviendrez, mon ami, il est 15 inutile de passer par le jardin. Vous pourrez toujours entrer et sortir par la porte de la rue. Elle n'est fermée qu'au loquet jour et nuit.

Puis se tournant vers les gendarmes :

— Messieurs, vous pouvez vous retirer.

20

Les gendarmes s'éloignèrent.

Jean Valjean était comme un homme qui va s'évanouir.

L'évêque s'approcha de lui, et lui dit à voix basse :

— N'oubliez pas, n'oubliez jamais que vous m'avez 25 promis d'employer cet argent à devenir honnête homme.

Jean Valjean, qui n'avait aucun souvenir d'avoir rien promis, resta interdit. L'évêque avait appuyé sur ces paroles en les prononçant. Il reprit avec solennité :

— Jean Valjean, mon frère, vous n'appartenez plus 30 au mal, mais au bien. C'est votre âme que je vous



Voici vos chandeliers . . .

achète; je la retire aux pensées noires et à l'esprit de perdition, et je la donne à Dieu.

EXERCICES

I. *Prononciation.*

1. Prononcez **s** final dans **hélas!**
2. Attention à la prononciation de **femme**: **fa-me**, et de **solennité**: **so-la-ni-té**.
3. Dans **bonhomme**, **on** n'a pas le son nasal; prononcez **bon** comme **bonne**.
4. Dans **hausser**, **h** est aspiré.
5. Attention à la division des syllabes dans **inarticulé**: **i-nar-ti-cu-lé**.
6. Dans la liaison **d** se prononce comme **t**; prononcez: le grand âge.
7. Attention au son mouillé dans **œil**, **seuil**, **sommeil**, **veille**.

II. *Répondez en français aux questions suivantes:*

1. A quelle heure l'évêque s'était-il levé?
2. Que faisait-il ce matin-là?
3. Pourquoi Mme Magloire était-elle toute bouleversée?
4. Comment l'évêque savait-il ce qu'était devenu le panier?
5. Mme Magloire était-elle satisfaite d'avoir retrouvé le panier?
6. L'évêque savait-il où était l'argenterie?
7. Que supposa Mme Magloire quand elle ne vit pas l'argenterie dans le panier?
8. Pourquoi courut-elle à l'oratoire?
9. Qu'annonça-t-elle à l'évêque?
10. Que lui répondit l'évêque?

11. Pourquoi Madame Magloire resta-t-elle interdite ?
12. A qui, d'après l'évêque, cette argenterie appartenait-elle ?
13. Était-ce à cause d'elle-même que Mme Magloire regrettait la perte de l'argenterie ?
14. L'évêque avait-il d'autres couverts d'argent ?
15. Pourquoi Mme Magloire n'aimait-elle ni les couverts d'étain ni ceux de fer ?
16. De quels couverts l'évêque se servira-t-il donc ?
17. En quoi consistait le petit déjeuner de l'évêque ?
18. Pourquoi n'avait-il besoin ni d'une cuiller ni d'une fourchette ?
19. L'évêque avait-il fini son déjeuner quand on frappa à la porte ?
20. Qui entra quand la porte s'ouvrit ?
21. Combien de personnes y avait-il dans le groupe ?
22. Qui parla le premier ?
23. Que fit le brigadier avant de parler ?
24. Pourquoi Valjean était-il stupéfait d'entendre le brigadier appeler l'évêque : monseigneur ?
25. Qu'est-ce que l'évêque prétendit avoir aussi donné à Valjean ?
26. Combien valaient les chandeliers ?
27. Avec quelle expression Valjean regarda-t-il l'évêque ?
28. Pourquoi était-il si ému ?
29. Pourquoi les gendarmes avaient-ils arrêté Valjean ?
30. Quelle explication Valjean avaient-ils donnée aux gendarmes qui lui demandaient d'où venait l'argenterie ?
31. L'évêque avait-il deviné ce que Valjean avait dit aux gendarmes ?
32. Qu'est-ce que l'évêque dit pour sauver Valjean ?
33. Pourquoi les gendarmes lâchèrent-ils Valjean ?
34. Qu'est-ce que l'évêque donna à Valjean ?
35. Que faisaient les deux femmes pendant cette scène ?

36. Pourquoi Valjean à l'avenir n'aura-t-il pas besoin de passer par le jardin ?

37. Qui partit d'abord, les gendarmes ou Valjean ?

38. Quelle promesse l'évêque dit-il à Valjean de ne jamais oublier ?

39. Valjean avait-il fait cette promesse ?

40. Qu'est-ce que l'évêque avait acheté avec l'argenterie et les chandeliers ?

III. *Arrangez tout ce chapitre en forme de saynète:*

Scène I. — Dans le jardin — l'évêque a trouvé le panier vide qui en tombant a cassé une jolie fleur — l'évêque regrette la fleur — Mme Magloire accourt bouleversée — Elle parle du panier d'argenterie — dialogue entre l'évêque et elle.

Scène II. Dans la salle à manger — l'évêque déjeune tout en causant avec sa sœur et Mme Magloire.

Scène III. — L'évêque, les deux femmes, Valjean, les gendarmes.

Scène IV. — L'évêque et Jean Valjean seuls.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes:*

1. Je ne savais ce que le panier était devenu.

2. Il venait de ramasser le panier.

3. Il n'y avait rien dedans.

4. Cette argenterie n'était pas à nous.

5. Je la détenais à tort.

6. Cela nous est bien égal.

7. Elle haussa les épaules et il releva la tête.

8. Ah! vous voilà!

V. *Appliquez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. The bishop had just found the basket.

2. There was no silverware in it.

3. The servant did not know what had become of the silverware.

4. The bishop said to her: "I have just picked up this basket; here it is, but there is nothing in it."

✓ 5. "That silverware was not mine; it was wrong for us to keep it."

6. The servant shrugged her shoulders and replied: "It does not matter to Miss Baptistine or to myself, but your lordship must have silverware for the table."

7. The bishop raised his head and said: "It is quite indifferent to me also."

VI. *Revue de Grammaire:*

1. Expliquez l'accord du participe passé dans les phrases suivantes:

L'argenterie que l'homme a volée.

Ces chandeliers, pourquoi ne les avez-vous pas emportés?

L'argenterie lui avait été donnée.

2. Expliquez l'accord de **tout** dans les phrases suivantes:

Elle était toute bouleversée.

Elle était tout effrayée.

3. Expliquez la préposition **de** dans les phrases suivantes:

Je suis aise de vous voir.

Il est inutile de passer par le jardin.

4. Donnez la raison du mode et du temps du verbe dans la phrase suivantes:

Elles ne dirent pas un mot qui pût déranger l'évêque.

5. Donnez le futur et le présent de l'indicatif, 1^{ère} et 3^{ième} personnes pluriel, des verbes courir, devenir, lever, détenir, aller, fuir, acheter.

VII. *Traduisez en français:*

1. The bishop found the basket, but the silverware that the man had stolen was not in it.

2. The servant was quite upset and also quite indignant when she saw the empty basket and did not find the silverware that she had placed in it the evening before.

3. "There is no use looking for it" she said; "I am sure that the man whom you have received last night has carried it away."

4. "I am glad to know that the man has taken that which really belonged to him.

5. "There is not a thing in this house that belongs to me; everything belongs to the poor."

V

Jean Valjean sortit de la ville comme s'il s'échappait. Il se mit à marcher en toute hâte dans les champs, prenant les chemins et les sentiers qui se présentaient sans s'apercevoir qu'il revenait à chaque instant sur ses pas.

5 Il erra ainsi toute la matinée, n'ayant pas mangé et n'ayant pas faim. Il était en proie à une foule de sensations nouvelles.

Comme le soleil déclinait au couchant, Jean Valjean était assis derrière un buisson dans une grande plaine

10 absolument déserte.

Au milieu de sa méditation, il entendit un bruit joyeux.

Il tourna la tête, et vit venir par le sentier un petit Savoyard ¹ d'une dizaine d'années qui chantait.

15 Tout en chantant l'enfant interrompait de temps en temps sa marche et jouait avec quelques pièces de monnaie qu'il avait dans la main, toute sa fortune probablement. Parmi cette monnaie, il y avait une pièce de quarante sous.

20 L'enfant s'arrêta à côté du buisson sans voir Jean Valjean et fit sauter sa poignée de sous que jusqu-là il avait reçu avec assez d'adresse tout entière sur le dos de sa main. Cette fois la pièce de quarante sous lui

¹ Habitant de la Savoie; la Savoie se trouve à l'est de la France, près de la frontière italienne. Cherchez dans une encyclopédie ou dans le Larousse quelques détails sur la Savoie.

échappa, et vint rouler vers la broussaille jusqu'à Jean Valjean.

Jean Valjean posa le pied dessus. Cependant l'enfant avait suivi sa pièce du regard, et l'avait vu.

Il ne s'étonna point et marcha droit à l'homme. 5

C'était un lieu absolument solitaire. Aussi loin que le regard pouvait s'étendre, il n'y avait personne.

— Monsieur, dit le petit Savoyard, ma pièce !

— Comment t'appelles-tu ? dit Jean Valjean.

— Petit-Gervais, monsieur. 10

— Va-t'en, dit Jean Valjean.

— Ma pièce ! cria l'enfant, ma pièce blanche ! mon argent !

Il semblait que Jean Valjean n'entendît point. L'enfant le prit au collet de sa blouse et le secoua. Et en 15 même temps il faisait effort pour déranger le gros soulier posé sur son trésor.

— Je veux ma pièce ! ma pièce de quarante sous !

L'enfant pleurait. La tête de Jean Valjean se releva. Il était toujours assis. Il considéra l'enfant avec une 20 sorte d'étonnement, puis il étendit la main vers son bâton et cria d'une voix terrible : — Qui est là ?

— Moi, monsieur, répondit l'enfant. Moi ! moi ! rendez-moi mes quarante sous, s'il vous plaît ! Puis irrité, quoique tout petit, et devenant presque mena- 25 çant :

— Ah ça ! ôtez-vous votre pied ? Otez donc votre pied, voyons !

— Ah ! c'est encore toi ! dit Jean Valjean, et se dressant brusquement tout debout, le pied toujours sur la 30 pièce d'argent, il ajouta : — Veux-tu bien t'en aller !



Valjean cria d'une voix terrible: « Qui est là? »

L'enfant effaré le regarda, puis commença à trembler de la tête aux pieds, et, après quelques secondes de stupeur, se mit à s'enfuir en courant de toutes ses forces sans oser tourner la tête ni jeter un cri.

Le soleil s'était couché. L'ombre se faisait autour de 5 Jean Valjean. Il n'avait pas mangé de la journée; il est probable qu'il avait la fièvre. Tout à coup il tressaillit; il venait de sentir le froid du soir.

Il fit un pas et se baissa pour reprendre à terre son bâton. En ce moment il aperçut la pièce de quarante 10 sous que son pied avait à demi enfoncée dans la terre et qui brillait parmi les cailloux. Ce fut comme une commotion galvanique. — Qu'est-ce que c'est que ça ? dit-il entre ses dents.

Il recula de trois pas, puis s'arrêta, sans pouvoir dé- 15 tacher son regard de cette chose qui luisait dans l'obscurité comme un œil ouvert fixé sur lui.

Au bout de quelques minutes, il s'élança convulsivement vers la pièce d'argent, la saisit, et, se redressant, se mit à regarder au loin dans la plaine. 20

Il ne vit rien. La nuit tombait, la plaine était froide.

Il dit: Ah ! et se mit à marcher rapidement dans une certaine direction, du côté où l'enfant avait disparu. Après une trentaine de pas, il s'arrêta, regarda, et ne vit rien. 25

Alors il cria de toute sa force: — Petit-Gervais ! Petit-Gervais !

Il attendit. Rien ne répondit.

La campagne était déserte et morne.

Il recommença à marcher, puis il se mit à courir, et 30 de temps en temps il s'arrêtait, et criait dans cette soli-

tude avec une voix qui était ce qu'on pouvait entendre de plus formidable et de plus désolé: Petit-Gervais ! Petit-Gervais !

Il rencontra un prêtre qui était à cheval. Il alla à
5 lui et lui dit :

— Monsieur le curé, avez-vous vu passer un enfant ?

— Non, dit le prêtre.

— Un nommé Petit-Gervais ?

— Je n'ai vu personne.

10 Il tira deux pièces de cinq francs de sa poche et les remit au prêtre.

— Monsieur le curé, voici pour vos pauvres. Monsieur le curé, c'est un petit d'environ dix ans.

— Je ne l'ai point vu.

15 — Petit-Gervais ? le connaissez-vous ?

— Mon ami, c'est sans doute un petit enfant étranger. Je ne le connais pas.

Jean Valjean prit violemment deux autres pièces de cinq francs qu'il donna au prêtre.

20 — Pour vos pauvres, dit-il.

Puis il ajouta :

— Monsieur l'abbé,¹ faites-moi arrêter. Je suis un voleur.

Le prêtre s'enfuit très effrayé.

25 Jean Valjean se mit à courir dans la direction qu'il avait d'abord prise. Enfin, à un endroit où trois sentiers se croisaient, il s'arrêta. La lune s'était levée. Il appela une dernière fois: Petit-Gervais ! Petit-Gervais ! Petit-Gervais ! Son cri s'éteignit dans la brume, sans
30 même éveiller un écho. Il murmura encore: Petit-

¹ Titre dont on se sert en parlant aux ecclésiastiques.

Gervais ! mais d'une voix faible et presque inarticulée. Ce fut là son dernier effort ; ses jambes fléchirent brusquement sous lui, comme si une puissance invisible l'accablait tout à coup du poids de sa mauvaise conscience ; il tomba épuisé sur une grosse pierre et cria : Je 5 suis un misérable !

EXERCICES

I. *Prononciation.*

1. Remarquez de nouveau que **y** après une voyelle se prononce comme deux **i**.

Prononcez : **Savoyard, ayant, pays.**

2. Prononcez avec soin la nasale dans les mots suivants : **jambe, campagne, temps** (**ps** ne se prononcent pas).

3. Dans tous les adverbes en **emment** ou **amment**, on prononce **em** ou **am** comme **a** ; **violemment** : **viola-ment**.

4. Attention à la division des syllabes dans **plaine, plai-ne**.

II. *Répondez en français aux questions suivantes :*

1. Que fit Jean Valjean après avoir quitté l'évêque ?
2. Où voulait-il aller ?
3. Choisisait-il son chemin avec soin ?
4. Marchait-il toujours en ligne droite ?
5. S'arrêta-t-il pour manger ?
6. Pourquoi n'avait-il pas faim ?
7. Qu'est-ce qu'il entendit ?
8. Qui vit-il venir ?
9. Quel âge avait cet enfant ?
10. Que faisait l'enfant tout en chantant ?
11. Expliquez comment il jouait avec ses pièces de monnaie.

12. Pourquoi ne vit-il pas Valjean ?
13. Qu'arriva-t-il à la pièce de quarante sous ?
14. Que fit Valjean quand il vit la pièce ?
15. Le garçon savait-il où était la pièce ?
16. Combien de personnes y avait-il dans le voisinage ?
17. Que dit le petit garçon pour avoir sa pièce ?
18. Que lui répondit Valjean ?
19. Croyez-vous que Valjean entendit ce que disait l'enfant ?
20. Pourquoi ne répondait-il plus ?
21. L'enfant avait, je crois, beaucoup de courage ; que fit-il ?
22. De quoi Valjean menaçait-il l'enfant ?
23. Qu'est-ce qui effraya enfin l'enfant ?
24. Que fit l'enfant pour se protéger de la colère de Valjean ?
25. A quel moment du jour cette scène s'était-elle passée ?
26. Dans quel état se trouvait Valjean ?
27. Qu'est-ce qui le fit tressaillir tout à coup ?
28. Qu'est-ce qu'il aperçut quand il se baissa ?
29. Où se trouvait la pièce ?
30. Pourquoi ne pouvait-il détacher son regard de cette pièce ?
31. Que fit-il au bout de quelques minutes ?
32. Pourquoi regarda-t-il au loin dans la plaine ?
33. Y vit-il quelque chose ?
34. Comment était la température ?
35. Dans quelle direction se mit-il à marcher ?
36. Marcha-t-il longtemps avant de s'arrêter ?
37. Qui appela-t-il ?
38. Quel bruit entendit-il dans la campagne ?
39. Que se mit-il alors à faire successivement ?
40. Quel effet la voix de Valjean aurait-elle produit sur vous ?

41. Qui rencontra-t-il ?
42. Quelles questions fit-il à cette personne ?
43. Combien d'argent en tout remit-il au prêtre ?
44. Pour qui et pourquoi lui remit-il cet argent ?
45. Comment se faisait-il que le prêtre ne connût pas cet enfant ?
46. Pourquoi demanda-t-il au prêtre de le faire arrêter ?
47. Que pensa le prêtre de cette étrange demande ?
48. Pourquoi Valjean continua-t-il à courir dans la campagne ?
49. Faisait-il encore jour quand il appela l'enfant une dernière fois.
50. Expliquez pourquoi il tomba épuisé sur une grosse pierre.

III. *Ecrivez les deux saynètes suivantes :*

(A) Scène entre Valjean et le Savoyard.

Scène I. — Valjean est seul — il pense à haute voix — il parle de la bonté de l'évêque.

Scène II. — Valjean et le petit Savoyard — Petit-Gervais apparaît — il chante — il joue avec son argent — une pièce roule jusqu'à Valjean — dialogue entre Valjean et l'enfant.

(B) Scène entre Valjean et le curé.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes :*

1. L'enfant jouait tout en chantant.
2. C'était un enfant d'une dizaine d'années.
3. Une des pièces tomba et Valjean mit le pied dessus.
4. Il fit un pas et dit : va-t'en.
5. L'enfant se mit à courir.
6. Valjean n'avait pas mangé de la journée.
7. Il dit au curé : faites-moi arrêter.

V. *Employez ces expressions idiomatiques dans les phrases suivantes:*

1. Valjean noticed a small boy about twelve years old.
2. The boy was playing with coins while walking.
3. One of the coins fell and the boy began to cry.
4. Valjean saw the coin and quickly put his foot on it.
5. He then opened his bag and put the coin in it.
6. Valjean had fever; he had been without food the whole day.
7. He said to the boy: "Go away." Later he said to the priest: "Have me arrested."

VI. *Revue de grammaire.*

1. Expliquez les formes des verbes dans les phrases suivantes:

Sans s'apercevoir.

Tout en chantant.

Avant de partir.

Après être parti.

2. (a) Remarquez l'emploi de **faire** dans les phrases suivantes:

Faites-moi arrêter.

Il fit sauter sa pièce.

Il la fit sauter.

- (b) Expliquez la position du pronom personnel régime dans ces phrases.

- (c) Mettez ces phrases au négatif.

3. Expliquez le mode du verbe dans les phrases suivantes:

Il semblait que Valjean n'entendît point.

Il est probable qu'il avait la fièvre.

4. Expliquez l'accord du participe passé dans la phrase suivante:

La lune s'était levée.

5. Remarquez le pluriel de **caillou**: **cailloux**. Donnez deux ou trois autres mots en **ou**, qui forment le pluriel avec **x**.

6. Donnez l'impératif, 2^e personne pluriel, affirmatif et négatif, des verbes suivants: s'apercevoir, s'enfuir, s'en aller, s'appeler, s'arrêter, se mettre, faire, courir.

VII. *Traduisez en français:*

1. The little boy stopped from time to time and played with his coins while singing joyfully.

2. He tossed the coins and received them on the back of his hand.

3. After playing thus for several minutes, he dropped one of his coins, which rolled near Valjean.

4. Valjean, who was absorbed in his meditations, turned his head, saw the coin and stepped on it.

5. The child exclaimed: "Give me back my coin; take off your foot." It is probable that Valjean did not hear those words, because he began to look far away in the country.

6. It seemed that Valjean had forgotten the little boy and his coin. Finally he noticed the boy and said to him: "Run away."

VI

LE PÈRE MADELEINE

[A partir de ce moment Jean Valjean a changé de conduite. Il se rappelle les paroles de l'évêque. Désormais il emploie au bien toutes les forces de son être. Il n'est plus Jean Valjean; il abandonne ce nom autant
5 pour échapper à l'ignominie qui lui semble y être attachée que pour se soustraire plus facilement aux recherches de la police.]

Nous retrouvons Jean Valjean quelques années plus tard à Montreuil-sur-Mer.¹ Vers la fin de 1815, il était
10 venu s'établir dans la ville et avait eu l'idée de substituer, dans la fabrication des verroteries noires, la gomme laque à la résine. En moins de trois ans, l'inventeur de ce procédé était devenu très riche. Il avait pris le nom de « père Madeleine ». Il avait environ cinquante ans;
15 il avait l'air préoccupé; il était bon et donnait aux pauvres la plus grande partie de ses profits.]

On venait de dix lieues à la ronde consulter M. Madeleine. Il terminait les différends, il empêchait les procès, il réconciliait les ennemis. Ce fut comme une con-
20 tagion de vénération qui, en six ou sept ans gagna tout le pays.

¹ Petite ville du nord de la France. Cette ville était autrefois un port de mer, mais la côte a changé et maintenant la ville se trouve à une douzaine de kilomètres de la mer.

Un seul homme, dans la ville, se déroba absolument à cette contagion, comme si une sorte d'instinct incorruptible l'avertissait et l'inquiétait. Souvent, quand M. Madeleine passait dans une rue, calme, affectueux, entouré des bénédictions de tous, il arrivait qu'un 5 homme de haute taille, vêtu d'une redingote grise, armé d'une grosse canne et coiffé d'un chapeau rabattu, se retournait brusquement derrière lui, et se disait : Mais qu'est-ce que c'est que cet homme-là ? — Pour sûr je l'ai vu quelque part. — En tout cas je ne suis pas 10 sa dupe.

Il se nommait Javert.

Il remplissait à Montreuil-sur-Mer les fonctions d'inspecteur. Il n'avait pas vu les commencements de Madeleine. Quand Javert était arrivé à Montreuil-sur- 15 Mer, la fortune du grand manufacturier était déjà faite, et le père Madeleine était devenu monsieur Madeleine.

Javert était comme un œil toujours fixé sur M. Madeleine. M. Madeleine avait fini par s'en aper- 20 cevoir, mais il traitait Javert comme tout le monde, avec aisance et bonté.

Javert était évidemment quelque peu déconcerté par le complet naturel et la tranquillité de M. Madeleine.

Un jour pourtant son étrange manière parut faire 25 impression sur M. Madeleine. Voici à quelle occasion.

M. Madeleine passait un matin dans une rue non pavée de Montreuil-sur-Mer. Il entendit du bruit et vit un groupe à quelque distance. Il y alla. Un vieill- 30 lard, nommé le père Fauchelevent, venait de tomber sous sa charrette dont le cheval s'était abattu.

Le cheval avait les deux cuisses cassées et ne pouvait se relever. Le vieillard était pris entre les roues. La chute avait été tellement malheureuse, que toute la voiture pesait sur sa poitrine. Le père Fauchelevent
5 poussait des cris lamentables. On avait essayé de le tirer, mais en vain. Il était impossible de le dégager autrement qu'en soulevant la voiture par-dessous. Javert, qui était survenu au moment de l'accident, avait envoyé chercher un cric.

10 M. Madeleine arriva. On s'écarta avec respect. M. Madeleine se tourna vers les assistants:

— A-t-on un cric ?

— On est allé en chercher un, répondit un paysan.

— Dans combien de temps l'aura-t-on ?

15 — On est allé au plus près, mais il faudra bien un bon quart d'heure.

— Un quart d'heure ! s'écria Madeleine.

Il avait plu la veille, le sol était détrempé, la charrette s'enfonçait dans la terre à chaque instant et comprimait
20 de plus en plus la poitrine du vieux charretier.

— Il est impossible d'attendre un quart d'heure, dit Madeleine aux paysans qui regardaient.

— Il le faut bien !

— Ecoutez, reprit Madeleine, il y a encore assez de
25 place sous la voiture pour qu'un homme s'y glisse et la soulève avec son dos. Y a-t-il ici quelqu'un qui ait des reins et du cœur ? Cinq louis¹ d'or à gagner !

Personne ne bougea dans le groupe.

— Dix louis, dit Madeleine.

30 Les assistants baissaient les yeux.

¹ Pièce d'or de la valeur de vingt francs.

— Allons ! recommença Madeleine, vingt louis !

Même silence.

— Ce n'est pas la bonne volonté qui leur manque, dit une voix, c'est la force.

M. Madeleine se retourna, et reconnut Javert. Il ne 5
l'avait pas aperçu en arrivant.

Javert continua :

— Monsieur Madeleine, je n'ai connu qu'un seul homme capable de faire ce que vous demandez là.

Madeleine tressaillit.

10

Javert ajouta avec un air d'indifférence, mais sans quitter des yeux Madeleine :

— C'était un forçat.

— Ah ! dit Madeleine.

— Du bagne de Toulon.

15

Madeleine devint pâle.

Cependant la charrette continuait à s'enfoncer lentement. Le père Fauchelevent râlait et hurlait :

— J'étouffe ! Ça me brise les côtes ! un cric ! quelque chose ! Ah !

20

Madeleine regarda autour de lui :

— Il n'y a donc personne qui veuille gagner vingt louis et sauver la vie à ce pauvre vieux ?

Aucun des assistants ne remua. Javert reprit :

— Je n'ai jamais connu qu'un homme qui pût rem- 25
placer un cric, c'était ce forçat.

— Ah ! voilà que ça m'écrase ! cria le vieillard.

Madeleine leva la tête, rencontra l'œil de faucon de Javert toujours attaché sur lui, regarda les paysans immobiles, et sourit tristement. Puis, sans dire une pa- 30
role, il tomba à genoux, et avant même que la foule eût



Madeleine rencontra l'œil de faucon de Javert toujours attaché sur lui.

eu le temps de jeter un cri, il était sous la voiture. Il y eut un affreux moment d'attente et de silence. Les roues avaient continué de s'enfoncer, et il était déjà devenu presque impossible que Madeleine sortît de dessous la voiture.

5

Tout à coup on vit l'énorme masse s'ébranler, la charrette se soulevait lentement, les roues sortaient à demi de l'ornière. On entendit une voix étouffée qui criait : Dépêchez-vous ! aidez ! C'était Madeleine qui venait de faire un dernier effort.

10

Ils se précipitèrent. Le dévouement d'un seul avait donné de la force et du courage à tous. La charrette fut enlevée par vingt bras. Le vieux Fauchelevent était sauvé, mais il s'était démis le genou dans sa chute. Le père Madeleine le fit transporter dans une infirmerie 15 qu'il avait établie pour ses ouvriers dans le bâtiment même de sa fabrique. Le lendemain matin, le vieillard trouva un billet de mille francs sur la table, avec ce mot de la main du père Madeleine : *Je vous achète votre charrette et votre cheval.* La charrette était brisée et le 20 cheval était mort. Fauchelevent guérit, mais son genou resta ankylosé. M. Madeleine, par les recommandations de son curé, fit placer le bonhomme comme jardinier dans un couvent de femmes du quartier Saint-Antoine à Paris.

25

Quelque temps après, M. Madeleine fut nommé maire. La première fois que Javert vit Madeleine revêtu de l'écharpe ¹ qui lui donnait toute autorité sur la ville, il éprouva cette sorte de frémissement qu'éprouverait un

¹ Large bande d'étoffe qui est l'insigne de l'autorité du maire.

dogue qui flairerait un loup sous les habits de son maître. A partir de ce moment, il l'évita le plus qu'il put. Quand les besoins du service l'exigeaient impérieusement et qu'il ne pouvait faire autrement que de se
 5 trouver avec M. le maire, il lui parlait avec un respect profond.

EXERCISES

I. *Prononciation:*

1. Dans **héros**, **h** est aspiré et on ne prononce pas **s** final; **h** est aussi aspiré dans **haut**.
2. Ne prononcez pas **t** final dans **Javert**, ni **c** final dans **cric**, ni **t** final dans **quart** (**car**), ni **ct** final dans **respect**.
3. Attention à la nasale dans **rédemption**: **ré-den-ption**, et dans **impossible**: **in-possible**.
4. Dans **ankylosé**, **y** se prononce naturellement comme **i**.

II. *Répondez en français aux questions suivantes:*

1. Qu'est-ce qui causa ce changement complet chez Valjean?
2. Pourquoi changea-t-il de nom?
3. Où alla-t-il habiter?
4. Quel procédé avait-il inventé?
5. Cette invention avait-elle été profitable?
6. Les habitants de la ville connaissaient-ils le passé de Valjean?
7. Quel nom Valjean prit-il?
8. Pourquoi les habitants avaient-ils de la vénération pour lui?
9. Y avait-il une exception dans cette admiration universelle?
10. Décrivez l'aspect de Javert.
11. Que faisait Javert à Montreuil-sur-Mer?

12. Javert et M. Madeleine étaient-ils arrivés à Montreuil en même temps ?

13. Comment M. Madeleine traitait-il Javert ?

14. M. Madeleine avait-il remarqué que Javert le surveillait ?

15. Où M. Madeleine passait-il ce matin-là ?

16. Que vit-il et qu'entendit-il ?

17. Qu'est-ce qui était arrivé ?

18. Dans quel état était le cheval ?

19. Expliquez la position du vieillard.

20. Pourquoi poussait-il des cris lamentables ?

21. Quelle était la seule façon possible de le tirer de dessous la voiture ?

22. Qu'est-ce que Javert avait envoyé chercher ?

23. Qu'est-ce que M. Madeleine demanda aux assistants ?

24. Combien de temps faudra-t-il pour rapporter le cric ?

25. Pourquoi n'était-il pas possible d'attendre si longtemps ?

26. Qu'est-ce que M. Madeleine proposa de faire pour tirer le vieillard ?

27. Qu'est-ce qu'il offrit successivement à celui qui le ferait ?

28. Pourquoi personne n'accepta-t-il son offre ?

29. Qui Javert avait-il connu autrefois capable de soulever une pareille masse ?

30. Pourquoi Javert dit-il cela à M. Madeleine ?

31. Que fit enfin M. Madeleine pour sauver la vie du vieillard ?

32. M. Madeleine aurait-il pu sortir de dessous la voiture, si par hasard il avait été incapable de la soulever ?

33. Que vit-on tout à coup ?

34. Quel effet produisit le dévouement de M. Madeleine sur les assistants ?

35. Que risquait M. Madeleine en allant sous la voiture ?

36. Quelle blessure avait le vieillard ?

37. Où M. Madeleine le fit-il transporter ?

38. Qu'est-ce que le vieillard trouva le lendemain sur sa table ?

39. Sous quel prétexte M. Madeleine lui donna-t-il cette somme ?

40. Comment savez-vous que ce n'était qu'un prétexte ?

41. Le vieillard guérit-il complètement ?

42. Qu'est-ce que M. Madeleine fit encore pour lui ?

43. A quelle position officielle M. Madeleine fut-il nommé ?

44. Qu'éprouva Javert quand il vit M. Madeleine dans cette position officielle ?

45. De quelle comparaison l'auteur se sert-il pour exprimer ce qu'éprouvait Javert ?

46. Quelles sortes de relations Javert entretenait-il avec le maire ?

III. *Arrangez en forme de saynète la scène de l'accident arrivé au père Fauchelevant.*

Scène I. — Fauchelevant est sous la charrette qui lui pèse sur la poitrine — il supplie qu'on l'assiste — les assistants essaient de le tirer — dialogue entre les assistants — suggestions diverses.

Scène II. — Javert arrive — il parle aux assistants — il envoie quelqu'un chercher un cric.

Scène III. — Madeleine apparaît — les assistants lui racontent ce qui est arrivé, ce qu'ils ont essayé de faire — il offre de l'argent, mais en vain — Javert parle de ce forçat de Toulon — Fauchelevant râle — Madeleine se glisse sous la voiture — Fauchelevant est sauvé — gratitude de Fauchelevant.

Scène IV. — A l'infirmerie — Madeleine annonce à Fauchelevent qu'il lui achète son cheval et sa voiture et qu'il lui a trouvé une bonne place.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes:*

1. On venait de dix lieues à la ronde pour le consulter.
2. Un seul homme se déroba à cette contagion de vénération.
3. M. Madeleine avait fini par s'en apercevoir.
4. La voiture s'était renversée et Fauchelevent était tombé dessous.
5. Fauchelevent s'écria: "Voilà que ça m'écrase!"
6. Je n'ai connu qu'un seul homme capable de faire cela.
7. Combien de temps faudra-t-il? Il faudra un bon quart d'heure.
8. Impossible d'attendre! — Il le faut bien.
9. Madeleine le fit transporter à l'infirmerie.
10. Plus tard il le fit placer comme jardinier.

V. *Appliquez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. People came from the whole region to ask Mr. Madeleine's advice.
2. Javert alone refused to be carried away by that general admiration.
3. M. Madeleine at last noticed that Javert did not like him.
4. When one wheel broke, the wagon upset and Fauchelevent was caught under it.
5. "There is only one man capable of lifting this wagon," said Javert.
6. "How long will it take to bring a jackscrew? — It will take half an hour."
7. "We cannot wait so long! — You will have to."

8. Fauchelevent moaned: "Now it is crushing me!"
9. Madeleine saved the poor man and had him carried to his house.

VI. *Revue de Grammaire.*

1. Expliquez pourquoi les verbes suivants sont conjugués avec l'auxiliaire **être**:

Javert était survenu à ce moment-là.

Javert était arrivé.

Le père Madeleine était devenu Monsieur Madeleine.

Le cheval s'était abattu.

Il était tombé.

Il s'était démis le genou.

2. Donnez les raisons du subjonctif dans les phrases suivantes:

Il n'y a donc personne qui veuille gagner vingt louis.
Je n'ai jamais connu qu'un homme qui pût remplacer un cric.

Avant que la foule eût eu le temps de pousser un cri.
Il était impossible que Madeleine sortît de dessous la voiture.

3. (a) Remarquez l'emploi de la conjonction **que** pour remplacer une autre conjonction, au lieu de répéter cette conjonction.

Quand les besoins du service l'exigeaient et qu'il ne pouvait faire autrement.

Si vous allez à Paris et que vous ayez le temps, ne manquez pas de visiter le Louvre.

Quoique vous ayez faim et que vous soyez fatigué, parlez-lui de cette affaire.

- (b) Expliquez l'emploi de l'indicatif et du subjonctif dans ces phrases après **que**.

4. Expliquez pourquoi le verbe est à la forme réfléchie dans les phrases suivantes:

Il s'était démis le genou.

Je me suis lavé les mains.

5. Donnez le passé défini et le présent du subjonctif, troisième personne du singulier, des verbes suivants: venir, voir, faire, paraître, pleuvoir, avoir, être.

VII. *Traduisez en français:*

1. It had rained the day before and the ground had become very soft.

2. The horse had broken its leg; the wagon had upset and was crushing Fauchelevent, who had fallen under it.

3. Although Madeleine had promised a great deal of money, there was no one who wished to go under the wagon and lift it from under.

4. "It is impossible for a man (that a man...) to go under this wagon and lift it.

5. I never knew but one man who was strong enough to take the place of a jackscrew.

6. Although your offer of 400 francs is very generous, and although many men would like to accept it, nobody can lift this wagon from under."

7. Without hesitating and before the crowd could even utter a cry of surprise, Madeleine went under the carriage.

VII

Un matin, M. Madeleine était dans son cabinet, lorsqu'on vint lui dire que l'inspecteur de police Javert demandait à lui parler.

— Faites entrer, dit-il.

5 Javert entra.

Il salua respectueusement M. le maire qui lui tournait le dos. M. le maire ne le regarda pas et continua d'écrire. Javert fit deux ou trois pas dans le cabinet, et s'arrêta sans rompre le silence.

10 Enfin M. le maire posa sa plume et se tourna vers Javert:

— Eh bien ! qu'est-ce ? qu'y a-t-il, Javert ?

— Il y a, monsieur le maire, qu'un acte coupable à été commis.

15 — Quel acte ?

— Un agent inférieur de l'autorité a manqué de respect à un magistrat de la façon la plus grave. Je viens, comme c'est mon devoir, porter le fait à votre connaissance.

20 — Quel est cet agent ? demanda M. Madeleine.

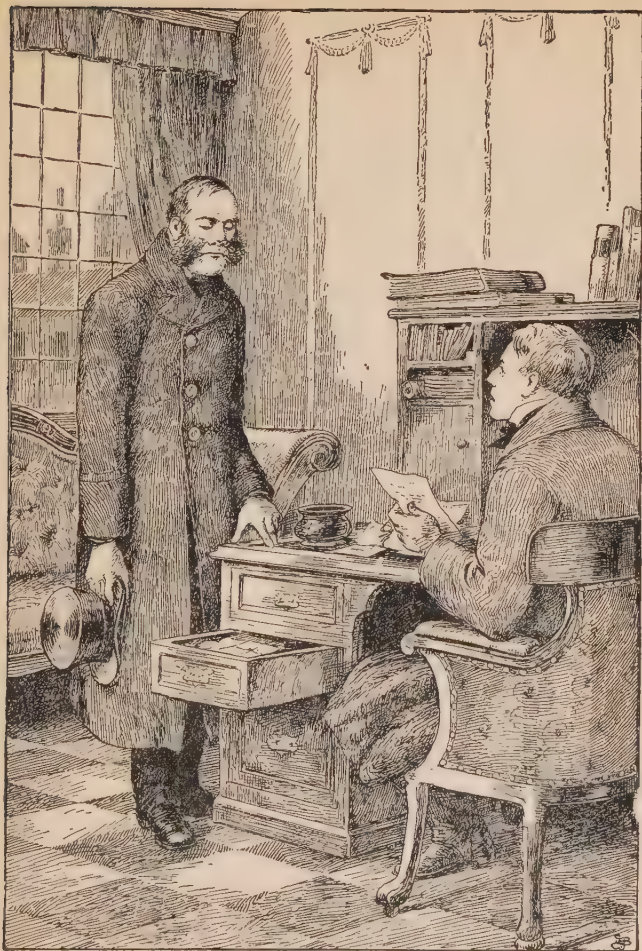
— Moi, dit Javert.

— Vous ?

— Moi.

— Et quel est le magistrat qui aurait à se plaindre de
25 l'agent ?

— Vous, monsieur le maire.



Monsieur le maire, je viens vous prier de vouloir
bien exiger ma destitution.

M. Madeleine se dressa sur son fauteuil. Javert poursuivit, l'air sévère et les yeux toujours baissés :

— Monsieur le maire, je viens vous prier de vouloir bien exiger de l'autorité ma destitution.

5 M. Madeleine stupéfait ouvrit la bouche. Javert l'interrompt.

— Vous direz que j'aurais pu donner ma démission, mais cela ne suffit pas. Donner sa démission, c'est honorable. Il faut que je sois chassé.

10 Et après une pause, il ajouta :

— Monsieur le maire, il y a six semaines, je vous ai dénoncé.

— Dénoncé !

— Comme ancien forçat.

15 Le maire devint livide.

Javert, qui n'avait pas levé les yeux, continua :

— Je le croyais. Depuis longtemps j'avais des idées. Une ressemblance, votre force, l'aventure du vieux Fauchelevent, est-ce que je sais, moi ? des bêtises ! mais

20 enfin je vous prenais pour un nommé Jean Valjean.

— Un nommé ? . . . Comment dites-vous ce nom-là ?

— Jean Valjean. C'est un forçat que j'avais vu il y a vingt ans quand j'étais garde à Toulon. En sortant du bagne, ce Jean Valjean avait, dit-on, volé chez un évêque, puis il avait commis un autre vol dans un chemin public sur un petit Savoyard. Depuis huit ans il avait disparu, on ne sait comment, et on le cherchait. Moi je m'étais figuré . . . — Enfin, j'ai fait cette chose ! Je vous ai dénoncé à la préfecture.

30 M. Madeleine reprit avec un accent de parfaite indifférence :

— Et que vous a-t-on répondu ?

— Que j'étais fou.

— Eh bien ?

— Eh bien ! on avait raison.

— C'est heureux que vous le reconnaissiez !

5

— Il faut bien, puisque le véritable Jean Valjean est trouvé.

La feuille que tenait M. Madeleine lui échappa des mains, il leva la tête, regarda fixement Javert, et dit avec un accent inexprimable : — Ah !

10

Javert poursuivit :

— Voilà ce que c'est, monsieur le maire. Il paraît qu'il y avait dans le pays un bonhomme qu'on appelait le père Champmathieu. Dernièrement, cet automne, le père Champmathieu a été arrêté pour un vol. On 15 enferme le drôle dans la prison d'Arras.¹ Dans cette prison d'Arras, il y a un ancien forçat nommé Brevet qu'on a fait guichetier parce qu'il se conduit bien. Monsieur le maire, Champmathieu n'est pas plus tôt arrivé que voilà Brevet qui s'écrie : — Eh, mais ! je connais 20 cet homme-là. Regardez-moi donc, bonhomme ! Vous êtes Jean Valjean ! — Jean Valjean ! qui ça Jean Valjean ? Champmathieu joue l'étonné. — Ne fais donc pas l'imbécile, dit Brevet. Tu es Jean Valjean ! Tu as été au bagne de Toulon. Il y a vingt ans. Nous y 25 étions ensemble. — On s'informe à Toulon. Avec Brevet, il n'y a plus que deux forçats qui aient vu Jean Valjean. Ce sont les condamnés à vie Cochapaille et

¹ Ville située au nord de la France. Cherchez cette ville sur la carte de France, puis regardez dans le Larousse pour trouver quelques renseignements sur cette ville.

Chenildieu. On les fait venir. On les confronte avec le prétendu Champmathieu. Ils n'hésitent pas. Pour eux comme pour Brevet, c'est Jean Valjean. Même âge, il a cinquante-quatre ans, même taille, même air, même homme enfin, c'est lui. C'est en ce moment-là que j'envoyais ma dénonciation à la préfecture de Paris. On me répond que je perds l'esprit et que Jean Valjean est à Arras au pouvoir de la police. Vous concevez si cela m'étonne, moi qui croyais tenir ici ce même Jean Valjean ! J'écris à monsieur le juge d'instruction.¹ Il me fait venir, on m'amène Champmathieu . . .

— Eh bien ? interrompit M. Madeleine.

Javert répondit avec son visage incorruptible et triste :

15 — Monsieur le maire, la vérité est la vérité. J'en suis fâché, mais c'est cet homme-là qui est Jean Valjean. Moi aussi je l'ai reconnu.

M. Madeleine s'était remis à son bureau, lisant et écrivant tour à tour comme un homme affairé. Il se tourna vers Javert :

— Assez, Javert. Au fait, tous ces détails m'intéressent fort peu. Nous perdons notre temps et nous avons des affaires pressées. Ne m'avez-vous pas dit que vous alliez à Arras pour cette affaire dans huit ou dix jours ? . . .

— Plus tôt que cela, monsieur le maire.

— Quel jour donc ?

— Mais je croyais avoir dit à monsieur le maire que cela se jugeait demain et que je partais par la diligence cette nuit.

¹ Magistrat qui prépare pour le juge les causes criminelles.

M. Madeleine fit un mouvement imperceptible.

— Et combien de temps durera l'affaire ?

— Un jour tout au plus. La sentence sera prononcée au plus tard demain dans la nuit.

— C'est bon, dit M. Madeleine.

5

Et il congédia Javert d'un signe de main.

Javert ne s'en alla pas.

— Pardon, monsieur le maire, dit-il.

— Qu'est-ce encore ? demanda M. Madeleine.

— Monsieur le maire, il me reste une chose à vous 10 rappeler.

— Laquelle ?

— C'est que je dois être destitué.

M. Madeleine se leva.

— Javert, vous êtes un homme d'honneur, et je vous 15 estime. Vous exagérez votre faute. Ceci d'ailleurs est une offense qui me concerne. Javert, vous êtes digne de monter et non de descendre. J'entends que vous gardiez votre place.

Javert regarda M. Madeleine et dit d'une voix tran- 20 quille :

— Monsieur le maire, je ne puis vous accorder cela.

— Je vous répète, répliqua M. Madeleine, que la chose me regarde.

Mais Javert, attentif à sa seule pensée, continua : 25

— Monsieur le maire, le bien du service veut un exemple. Je demande simplement la destitution de l'inspecteur Javert.

Tout cela était prononcé d'un accent humble, fier, désespéré et convaincu, qui donnait je ne sais quelle 30 grandeur bizarre à cet étrange honnête homme.

— Nous verrons, fit M. Madeleine.

Et il lui tendit la main.

Javert recula, et dit d'un ton farouche :

— Pardon, monsieur le maire, mais cela ne doit pas
5 être. Un maire ne donne pas la main à un policier.

Puis il salua profondément, et se dirigea vers la porte.

Là il se retourna, et, les yeux toujours baissés :

— Monsieur le maire, dit-il, je continuerai le service
jusqu'à ce que je sois remplacé.

10 Il sortit. M. Madeleine resta rêveur, écoutant ce pas
ferme et assuré qui s'éloignait sur le pavé du corridor.

EXERCICES

I. *Prononciation:*

1. On ne prononce pas la consonne finale dans **dos**, **Brevet**, **cabinet**. On prononce **s** final dans **Arras**.

2. On prononce généralement **c**, **f**, **l**, **r**, à la fin d'un mot
Prononcez : **corridor**, **attentif**, **sac**, **lequel**, **fatal**.

3. La prononciation de **Champmathieu**, **Cochepaille**,
Chenildieu est régulière : **Chan-mathieu**, **Cosh-paille**, **Chenil-**
dieu.

4. Attention à la nasale dans **imbécile**, **imperceptible** et
exemple.

5. Prononcez **automne** : **autonne**.

II. *Répondez en français aux questions suivantes:*

1. Que voulait l'inspecteur de police ?
2. Le maire consentit-il à le recevoir ?
3. Que fit Javert pour montrer son respect ?
4. Le maire était-il assis en face de la porte ?
5. Que faisait le maire quand Javert entra ?

6. Que fit Javert en attendant que le maire s'arrêtât de travailler ?

7. Javert que voulait-il dire au maire ?

8. Qui avait commis un acte coupable ?

9. Envers qui cet acte avait-il été commis ?

10. Pourquoi Javert demanda-t-il sa destitution ?

11. Pourquoi n'avait-il pas simplement donné sa démission ?

12. Expliquez la différence entre une destitution et une démission.

13. Qu'est-ce que Javert avait fait ?

14. Comment le maire reçut-il cette nouvelle ?

15. Qu'est-ce qui avait fait supposer à Javert que Madeleine était un ancien forçat ?

16. Où Javert avait-il connu Valjean ?

17. Quels crimes Valjean avait-il commis après sa sortie du bagne ?

18. Depuis combien d'années le cherchait-on ?

19. Qu'est-ce que la préfecture de police avait répondu à la dénonciation de Valjean ?

20. Qu'est-ce qui força Javert à admettre qu'il s'était trompé ?

21. Quel effet cette nouvelle produisit-elle sur le maire ?

22. Pourquoi Champmathieu avait-il été arrêté ?

23. Qui était le guichetier de la prison où Champmathieu était enfermé ?

24. Pourquoi cet homme avait-il été fait guichetier ?

25. Que s'écria Brevet quand il aperçut Champmathieu ?

26. Champmathieu admit-il qu'il était Valjean ?

27. Pourquoi amena-t-on les deux autres forçats ?

28. Les trois forçats étaient-ils d'accord sur l'identité de Champmathieu ?

29. Pourquoi Javert alla-t-il à Arras ?

30. Que dit Javert après avoir examiné Champmathieu ?
31. Qu'est-ce que M. Madeleine s'était remis à faire ?
32. M. Madeleine dit que ces détails ne l'intéressaient pas ; qu'en pensez-vous ?
33. Quand Javert devait-il partir pour Arras ?
34. Qu'allait-il y faire ?
35. Combien de temps durera l'affaire ?
36. Pourquoi l'affaire sera-t-elle terminée si vite ?
37. Pourquoi Javert ne s'en alla-t-il pas quand le maire le congédia ?
38. Quelle opinion Madeleine avait-il de Javert ?
39. Pourquoi Javert ne consentit-il pas à garder sa place ?
40. Que pensez-vous de la conduite de Javert ?
41. Pourquoi refusa-t-il la main que le maire lui tendait ?
42. Jusqu'à quand continuera-t-il le service ?
43. A quoi M. Madeleine rêva-t-il après le départ de Javert ?

III. *Arrangez en forme de saynète ce chapitre entier :*

Scène I. — A la prison d'Arras. — Brevet reconnaît Champmathieu.

Scène II. — On amène les deux forçats qui eux aussi reconnaissent leur ancien camarade Jean Valjean. — protestations de Champmathieu.

Scène III. — Chez le préfet de police. — Javert dénonce au préfet le maire de Montreuil-sur-Mer, qui est, dit-il, l'ancien forçat Valjean. — le préfet lui annonce qu'on a retrouvé Valjean, qui est en prison à Arras. — on amène Champmathieu que Javert reconnaît lui aussi comme Valjean.

Scène IV. — Cabinet du maire. — scène entre M. Madeleine et Javert.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes :*

1. « Qu'y a-t-il ? » fit M. Madeleine.

2. — Un ancien forçat, Jean Valjean, a disparu il y a huit ans, fit Javert.

3. — Il a été reconnu par deux anciens camarades qu'on a fait venir du bagne pour le voir.

4. — On m'a fait venir moi aussi.

5. — Le prisonnier a nié qu'il fût Valjean; il a joué l'étonné, mais je lui ai dit: « Ne fais donc pas l'imbécile. »

6. La feuille de papier que M. Madeleine tenait lui échappa des mains.

7. Il leva la tête et dit: « Quand l'affaire aura-t-elle lieu ?

8. — Jeudi, au plus tard.

9. — Combien de temps durera-t-elle ? — Un jour tout au plus. »

V. *Employez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. “ Champmathieu, don't pretend to be astonished and don't pretend to be a fool!

2. — Eight years ago you were a convict with me in Toulon.

3. — Two convicts still know you; we shall have them come to face you.

4. — Have them come! When will they arrive? Tomorrow at the latest.

5. — If they do not recognize you, you will stay in jail only one day at the most.”

6. M. Madeleine, upon hearing this story, grew pale, and the pen dropped from his hand.

VI. *Revue de Grammaire:*

1. Expliquez l'emploi des pronoms personnels disjoints dans les phrases suivantes:

Qui est cet agent ? Moi — Vous ? — Oui, moi.

C'est lui.

Moi, je m'étais figuré que c'était lui.

Il fit cela pour eux.

Moi qui croyais tenir Jean Valjean.

2. Expliquez l'emploi du subjonctif dans les phrases suivantes:

C'est heureux que vous le reconnaissiez.

J'entends que vous gardiez votre place, jusqu'à ce que vous soyez remplacé.

3. Expliquez l'emploi du pronom personnel régime lui dans la phrase suivante: M. Madeleine lui tournait le dos.

4. Donnez le présent et le futur, deuxièmes personnes singulier et pluriel, des verbes suivants: venir, dire, avoir, se plaindre, pouvoir, voir, poursuivre, concevoir.

VII. *Traduisez en français:*

1. Javert entered the office of M. Madeleine, who was writing. Mr. Madeleine had his back turned to him and continued writing.

2. "Sir," said Javert, "I want you to request my dismissal from the prefect of police.

3. "If you wish, I shall continue my work until my successor is appointed."

4. — What did you do? said Madeleine. — I denounced you as a former convict. — You? — Yes, I.

5. "I, oh! I had imagined that you were Jean Valjean!

6. "The prefect of police told me that I was crazy, and he is right.

7. — I am glad that you admit it yourself.

8. "It is my wish that you keep your place. — I, who took you for a convict! It is impossible, Sir."

VIII

[Alors M. Madeleine, le véritable Valjean, après une lutte terrible entre sa conscience et son amour de la liberté, décide qu'il doit aller se dénoncer à la police pour sauver un innocent d'une affreuse erreur judiciaire. Il est condamné au bagne à perpétuité. Après quelques 5 années passées au bagne, il réussit à s'échapper. Riche des économies qu'il a amassées autrefois, il veut tenir la promesse qu'il avait faite à une pauvre femme mourante de prendre soin de sa fille. C'est dans ce but qu'il se rend chez les Thénardier dont on parle dans le 10 chapitre qui suit.

Les Thénardier tiennent une auberge aux environs de Paris. Outre leurs deux petites filles, Eponine et Azelma, il y a chez eux une troisième enfant, Cosette, 15 âgée de huit ans, qu'ils ont prise en pension. Ils traitent cette enfant avec dureté, parce que, la mère étant morte, la pension avait cessé d'être payée. Cosette est la petite fille que cherche Jean Valjean.]

Il était arrivé quatre nouveaux voyageurs à l'auberge.

Cosette songeait tristement qu'il était nuit, qu'il 20 avait fallu remplir les pots et les carafes dans les chambres des voyageurs, et qu'il n'y avait plus d'eau dans la maison. Ce qui la rassurait un peu, c'est qu'on ne buvait pas beaucoup d'eau dans la maison Thénardier. 25

Tout à coup, un des marchands logés dans l'auberge entra, et dit d'une voix dure:

— On n'a pas donné à boire à mon cheval.

— Si vraiment, dit la ¹ Thénardier.

— Je vous dis que non, reprit le marchand.

Cosette était sortie de dessous la table.

- 5 — Oh ! si ! monsieur ! dit-elle, le cheval a bu, il a bu dans le seau, plein le seau, et même que c'est moi qui lui ai porté à boire, et je lui ai parlé.

Cela n'était pas vrai. Cosette mentait.

- En voilà une qui est grosse comme le poing et qui
10 ment gros comme la maison, s'écria le marchand. Je te dis qu'il n'a pas bu, petite coquine ! Il a une manière de souffler, quand il n'a pas bu, que je connais bien.

Cosette persista et ajouta d'une voix enrouée par l'angoisse et qu'on entendait à peine :

- 15 — Et même qu'il a bien bu !

— Allons, reprit le marchand avec colère, qu'on donne à boire à mon cheval et que cela finisse !

Cosette rentra sous la table.

- Au fait, c'est juste, dit la Thénardier, si cette bête
20 n'a pas bu, il faut qu'elle boive.

Puis, regardant autour d'elle :

— Eh bien, où est donc cette fille ?

Elle se pencha et découvrit Cosette blottie à l'autre bout de la table, presque sous les pieds des buveurs.

- 25 — Vas-tu venir ? cria la Thénardier.

Cosette sortit de l'espèce de trou où elle s'était cachée. La Thénardier reprit :

— Eh ! toi, va porter à boire à ce cheval.

¹ L'article s'emploie quelquefois devant un nom propre pour exprimer la familiarité ; le sens correspond à peu près à l'anglais : the Thénardier woman.

— Mais, madame, dit Cosette faiblement, c'est qu'il n'y a pas d'eau.

La Thénardier ouvrit toute grande la porte de la rue.

— Eh bien, va en chercher !

Cosette baissa la tête, et alla prendre un seau vide qui était au coin de la cheminée. 5

Ce seau était plus grand qu'elle, et l'enfant aurait pu s'asseoir dedans et y tenir à l'aise.

La Thénardier se remit à son fourneau, et goûta avec une cuiller de bois ce qui était dans la casserole, tout en 10 grommelant :

— Il y en a à la source. Ce n'est pas plus difficile que ça !

Puis elle fouilla dans un tiroir où il y avait des sous, du poivre et des oignons. 15

— Tiens, ajouta-t-elle, en revenant tu prendras un gros pain chez le boulanger. Voilà une pièce de dix sous.

Cosette avait une petite poche de côté à son tablier ; elle prit la pièce sans dire un mot, et la mit dans cette 20 poche. Puis elle resta immobile le seau à la main, la porte ouverte devant elle. Elle semblait attendre qu'on vînt à son secours.

— Va donc ! cria la Thénardier.

Cosette sortit. La porte se referma. 25

La file de boutiques qui commençait à l'église s'étendait jusqu'à l'auberge Thénardier. C'était la nuit de Noël. Ces boutiques, à cause du passage prochain des gens allant à la messe de minuit, étaient toutes illuminées de chandelles. En revanche on ne voyait pas 30 une étoile au ciel.

La dernière de ces baraques, établie précisément en face de la porte des Thénardier, était une boutique de jouets. Au premier rang, et en avant, le marchand avait placé une immense poupée, haute de près de 5 deux pieds, qui était vêtue d'une robe de soie rose, et qui avait de vrais cheveux et des yeux en émail.

Tout le jour cette merveille avait été étalée à l'admiration des passants de moins de dix ans, sans qu'il y eût eu à Montfermeil une mère assez riche ou assez pro- 10 digne pour la donner à son enfant. Eponine et Azelma avaient passé des heures à la contempler, et Cosette elle-même avait osé la regarder, furtivement, il est vrai.

Au moment où Cosette sortit, son seau à la main, si morne et si accablée qu'elle fût, elle ne put s'empêcher 15 de lever les yeux sur cette prodigieuse poupée, vers la *dame* comme elle l'appelait. La pauvre enfant s'arrêta pétrifiée. Elle n'avait pas encore vu cette poupée de près. Toute cette boutique lui semblait un palais. Cette poupée n'était pas une poupée, c'était une vision. 20 Dans cette admiration, elle oubliait tout, même la commission dont elle était chargée.

Tout à coup la voix rude de la Thénardier la rappela à la réalité:

— Comment ! tu n'es pas encore partie ! Attends, je 25 vais à toi ! Je vous demande un peu ce qu'elle fait là ! Petit monstre !

Cosette s'enfuit, emportant son seau et faisant les plus grands pas qu'elle pouvait.

Elle ne regarda plus un seul étalage de marchand. 30 Tant qu'elle fut dans la rue du Boulanger et dans les environs de l'église, les boutiques illuminées éclairaient

le chemin, mais bientôt la dernière lueur de la dernière boutique disparut. La pauvre enfant se trouva dans l'obscurité. Elle s'y enfonça. Seulement, comme une certaine émotion la gagnait, tout en marchant elle agitait le plus qu'elle pouvait l'anse du seau. Cela fai- 5
sait un bruit qui lui tenait compagnie.

Plus elle cheminait, plus les ténèbres devenaient épaisses. Il n'y avait plus personne dans les rues.

Tant qu'elle eut des maisons et même des murs des deux côtés de son chemin, elle alla assez hardiment. 10
Quand elle eut passé l'angle de la dernière maison, Cosette s'arrêta. Aller au delà de la dernière boutique avait été difficile; aller plus loin que la dernière maison, cela devenait impossible.

Elle posa le seau à terre et se mit à se gratter lente- 15
ment la tête, geste propre aux enfants terrifiés et indécis. Elle regarda avec désespoir cette obscurité où il n'y avait plus personne, où il y avait des bêtes, où il y avait peut-être des revenants. Elle regarda bien, et elle entendit les bêtes qui marchaient dans l'herbe, et elle vit 20
distinctement les revenants qui remuaient dans les arbres. Alors elle ressaisit le seau; la peur lui donnait de l'audace:

— Bah ! dit-elle, je lui dirai qu'il n'y avait plus d'eau !
Et elle rentra résolûment dans Montfermeil. 25

A peine eut-elle fait cent pas qu'elle s'arrêta encore. Maintenant, c'était la Thénardier qui lui apparaissait; la Thénardier hideuse, brutale, féroce. L'enfant jeta un regard lamentable en avant et en arrière. Que faire ? que devenir ? où aller ? Devant elle le spectre de la 30
Thénardier; derrière elle tous les fantômes de la nuit

et des bois. Ce fut devant la Thénardier qu'elle recula. Elle reprit le chemin de la source et se mit à courir. Tout en courant elle avait envie de pleurer.

Arrivée près de la source, elle se pencha et plongea
5 le seau dans l'eau.

Pendant qu'elle était ainsi penchée, elle ne remarqua pas que la poche de son tablier se vidait. La pièce de dix sous tomba dans l'eau. Cosette retira le seau presque plein et le posa sur l'herbe. Le seau était très lourd.
10 Elle marcha quelques pas, mais bientôt elle s'arrêta, épuisée de lassitude. Elle ne put s'empêcher de s'écrier : O mon Dieu ! mon Dieu !

En ce moment, elle sentit tout à coup que le seau ne pesait plus rien. Une main, qui lui parut énorme, venait
15 de saisir l'anse et la soulevait vigoureusement. Elle leva la tête. Une grande forme noire, droite et debout, marchait auprès d'elle dans l'obscurité. C'était un homme qui était arrivé derrière elle et qu'elle n'avait pas entendu venir. Cet homme, sans dire un mot, avait
20 empoigné l'anse du seau qu'elle portait.

Il y a des instincts pour toutes les rencontres de la vie. L'enfant n'eut pas peur.

L'homme lui adressa la parole. Il parlait d'une voix grave et presque basse.

25 — Mon enfant, c'est bien lourd pour vous ce que vous portez là.

Cosette leva la tête et répondit :

— Oui, monsieur.

— Donnez, reprit l'homme, je vais vous le porter.

30 Cosette lâcha le seau. L'homme se mit à cheminer près d'elle.

— C'est très lourd, en effet, dit-il entre ses dents.
Puis il ajouta :

— Petite, quel âge as-tu ?

— Huit ans, monsieur.

— Et viens-tu de loin ?

5

— De la source qui est dans le bois.

— Et est-ce loin où tu vas ?

— A un bon quart d'heure d'ici.

L'homme resta un moment sans parler, puis il dit brusquement :

10

— Tu n'as donc pas de mère ?

— Je ne sais pas, répondit l'enfant.

Avant que l'homme eût eu le temps de reprendre la parole, elle ajouta :

— Je ne crois pas. Les autres en ont. Moi, je n'en ai pas. 15

L'homme s'arrêta, il posa le seau à terre, se pencha et mit ses deux mains sur les deux épaules de l'enfant, faisant effort pour la regarder et voir son visage dans l'obscurité.

20

— Comment t'appelles-tu ? dit l'homme.

— Cosette.

L'homme eut comme une secousse électrique. Il la regarda encore, puis il ôta ses mains de dessus les épaules de Cosette, saisit le seau, et se remit à marcher. 25

Au bout d'un instant, il demanda :

— Petite, où demeures-tu ?

— A Montfermeil.

— C'est là que nous allons ?

— Oui, Monsieur.

30

Il fit encore une pause, puis il recommença :

— Qui est-ce donc qui t'a envoyée à cette heure chercher de l'eau dans le bois ?

— C'est madame Thénardier.

— Qu'est-ce qu'elle fait, ta madame Thénardier ?

5 — C'est ma patronne, dit l'enfant. Elle tient l'auberge.

— L'auberge ? dit l'homme. Eh bien ! je vais aller y loger cette nuit. Conduis-moi.

— Nous y allons, dit l'enfant.

10 L'homme marchait assez vite. Cosette le suivait sans peine. Elle ne sentait plus la fatigue.

Quelques minutes s'écoulèrent. L'homme reprit :

— Est-ce qu'il n'y a pas de servante chez madame Thénardier ?

15 — Non, monsieur.

— Est-ce que tu es seule ?

— Oui, monsieur.

Il y eut encore une interruption. Cosette éleva la voix.

20 — C'est-à-dire il y a deux petites filles.

— Quelles petites filles ?

— Ponine et Zelma.

L'enfant simplifiait de la sorte les noms romanesques des filles de la Thénardier.

25 — Qu'est que c'est que Ponine et Zelma ?

— Ce sont les demoiselles de madame Thénardier, ses filles.

— Et que font-elles, celles-là ?

— Oh ! dit l'enfant, elles ont de belles poupées. Elles
30 jouent, elles s'amuseant.

— Et toi ?



Cosette ne put s'empêcher de s'écrier : O mon Dieu !

— Moi, je travaille.

— Toute la journée ?

L'enfant leva ses grands yeux où il y avait une larme qu'on ne voyait pas à cause de la nuit, et répondit doucement :

— Oui, monsieur.

Elle poursuivit, après un intervalle de silence :

— Des fois, quand j'ai fini l'ouvrage et qu'on veut bien, je m'amuse aussi.

10 — Comment t'amuses-tu ?

— Comme je peux. Mais je n'ai pas beaucoup de joujoux. Ponine et Zelma ne veulent pas que je joue avec leurs poupées. Je n'ai qu'un petit sabre en plomb, pas plus long que ça.

15 L'enfant montrait son petit doigt.

— Et qui ne coupe pas ?

— Si, monsieur, dit l'enfant, ça coupe la salade et les têtes de mouche.

Ils atteignirent le village; Cosette guida l'étranger
20 dans les rues. Ils passèrent devant la boulangerie, mais Cosette ne songea pas au pain qu'elle devait rapporter.

L'homme avait cessé de lui faire des questions et gardait maintenant un silence morne.

Comme ils approchaient de l'auberge, Cosette lui
25 toucha le bras timidement :

— Monsieur ?

— Quoi, mon enfant ?

— Nous voilà tout près de la maison.

— Eh bien ?

30 — Voulez-vous me laisser reprendre le seau à présent ?

— Pourquoi ?

— C'est que si madame voit qu'on me l'a porté, elle me battra.

L'homme lui remit le seau. Un instant après, ils étaient à la porte de l'auberge.

5

EXERCICES

I. *Prononciation:*

1. On ne prononce pas **i** dans **oignon**; dans **instinct**, **ct** ne se prononce pas; dans **compter**, on ne prononce pas **p**.

2. Attention à la nasale dans **jambe**, **plomb**, (**b** est muet) et **poing** (**pou-in**).

3. N'oubliez pas que **u**, **i**, **ou** sont des semi-voyelles devant une autre voyelle. Prononcez: **poing**, **lueur**, **enroué**.

4. Dans **gens**, ne prononcez pas **s** final.

5. Dans **Montfermeil**, **t** ne se prononce pas; **eil** naturellement a le son mouillé.

II. *Répondez en français aux questions suivantes:*

1. Combien de temps Jean Valjean passa-t-il au bagne cette fois-ci ?

2. A quelle occasion réussit-il à s'échapper ?

3. D'où lui venait l'argent qu'il possédait ?

4. Quelle promesse voulut-il remplir ?

5. Pourquoi se rendit-il chez les Thénardier ?

6. Quelle était l'occupation des Thénardier ?

7. Combien d'enfants avaient-ils ?

8. D'où venait la troisième petite fille ?

9. Pourquoi la traitaient-ils avec dureté ?

10. Pourquoi Cosette était-elle inquiète quand elle vit entrer les nouveaux voyageurs ?

11. Qui Valjean cherchait-il chez les Thénardier ?

12. Qu'est que Cosette avait fait de l'eau qui se trouvait dans l'auberge ?

13. Que buvait-on au lieu d'eau à cette auberge ?

14. De quoi le marchand se plaignit-il ?

15. Où Cosette s'était-elle cachée ?

16. Que répondit-elle à l'homme qui disait que son cheval n'avait pas bu ?

17. Pourquoi Cosette mentait-elle ?

18. Que lui répondit le marchand ?

19. Comment le marchand savait-il que son cheval n'avait pas bu ?

20. Que dit le marchand pour finir la discussion ?

21. Qu'est-ce que la Thénardier commanda à Cosette de faire ?

22. Pourquoi Cosette s'était-elle blottie sous la table ?

23. Que prit-elle pour aller chercher l'eau ?

24. Que dit l'auteur pour montrer que ce seau était très grand ?

25. Où fallait-il aller chercher l'eau ?

26. Quelle commission Mme Thénardier demanda-t-elle à Cosette de faire en revenant ?

27. Où Cosette mit-elle la pièce de dix sous ?

28. Pourquoi hésita-t-elle à sortir ?

29. Pourquoi les boutiques étaient-elles illuminées ?

30. Le ciel était-il couvert ?

31. Quelle sorte de boutique était celle qui se trouvait en face de la porte des Thénardier ?

32. Quel était le jouet le plus important de cette boutique ?

33. Décrivez ce jouet.

34. Quelles personnes surtout s'étaient arrêtées devant cette boutique ?

35. Pourquoi est-ce que personne n'avait acheté ce jouet ?

36. Comment Cosette appelait-elle ce jouet ?
37. Pourquoi Cosette s'arrêta-t-elle devant la boutique ?
38. Qu'est-ce que Cosette oubliait ?
39. Qui la rappela à la réalité ?
40. Pourquoi la Thénardier menaça-t-elle Cosette ?
41. Que fit Cosette quand elle entendit la voix de la Thénardier ?
42. Qu'est-ce qui éclairait le chemin ?
43. Quand la rue devint-elle noire ?
44. Cosette avait-elle peur de l'obscurité ?
45. Que faisait-elle pour soutenir son courage ?
46. Rencontra-t-elle beaucoup de passants ?
47. Pourquoi eut-elle moins peur tant qu'il y eut des maisons ?
48. Quand n'eut-elle plus le courage d'avancer ?
49. Quel geste fait un enfant qui est indécis ?
50. De quoi avait-elle peur dans l'obscurité ?
51. Que décida-t-elle de faire ?
52. Pourquoi s'arrêta-t-elle après avoir fait quelques pas ?
53. Quelles étaient les deux terreurs devant lesquelles elle hésitait ?
54. Retourna-t-elle à l'auberge sans eau ?
55. Que dut-elle faire pour remplir le seau d'eau ?
56. Que perdit-elle pendant qu'elle était penchée sur la source ?
57. Pourquoi s'écria-t-elle : O mon Dieu ?
58. Pourquoi le seau tout à coup cessa-t-il d'être lourd ?
59. Qui vit-elle ?
60. Vous seriez-vous enfui si vous aviez fait une pareille rencontre ?
61. Répétez les cinq premières questions que l'homme fit à Cosette et les réponses que Cosette y fit.
62. Pourquoi posa-t-il le seau à terre et mit-il ses mains sur les épaules de l'enfant ?

63. Pourquoi l'homme eut-il comme une secousse électrique quand il apprit le nom de l'enfant ?

64. Qui avait envoyé Cosette chercher de l'eau ?

65. Où l'homme décida-t-il d'aller loger pour la nuit ?

66. Qui faisait le travail à l'auberge ?

67. Comparez la vie de Cosette et celle des filles de Madame Thénardier.

68. Quand et avec quoi Cosette jouait-elle ?

69. Pourquoi ne jouait-elle pas avec les poupées des filles Thénardier ?

70. Le sabre qu'elle avait était-il dangereux ?

71. Qu'est-ce que Cosette oublia de faire quand elle passa devant la boulangerie ?

72. Pourquoi Cosette demanda-t-elle à l'homme de lui laisser reprendre le seau ?

III. *Arrangez en forme de saynète la scène entre Valjean et Cosette.*

— La scène commence à la source. — Cosette pousse un profond soupir et s'écrie : O mon Dieu ! — l'homme saisit l'anse du seau. — dialogue qui dure jusqu'à la porte de l'auberge.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes :*

1. Les Thénardier tenaient une auberge.

2. Le cheval, dit Cosette, a bu plein le seau, et même qu'il a bien bu.

3. Je vous dit que non, dit le marchand.

4. Cosette sortit de dessous la table et prit un seau si grand qu'elle aurait pu s'asseoir dedans.

5. Cosette jeta un coup d'œil et vit une poupée haute de deux pieds.

6. Elle avait envie de pleurer car il faisait très noir.

7. Plus elle cheminait, plus les ténèbres devenaient épaisses.

8. Je vous demande un peu ce qu'elle fait là, dit la Thénardier.

V. *Appliquez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. There were many travelers that night in the inn that Thénardier kept.

2. Cosette wanted to cry because she knew that there was no more water.

3. Cosette cast a glance on the road; one could see nothing, for the night was very dark.

4. "My horse is thirsty," said a merchant who had just arrived.

5. "Oh! but he has drunk; he has even drunk a lot, a whole bucket full."

6. Mrs. Thénardier cast a glance under the table and saw Cosette there.

7. "What on earth is she doing there!" she said.

8. Cosette came out from under the table.

9. Mrs. Thénardier gave her a bucket two feet high and so big that Cosette could have sat in it.

10. The more she walked, the darker the road became.

VI. *Revue de Grammaire.*

1. Expliquez l'accord des participes passés dans les phrases suivantes:

Cosette, qu'est-ce qui t'a envoyée dans les bois?

Cosette était sortie.

Elle s'était cachée sous la table.

La peur lui était revenue.

Il y avait là une petite fille qu'ils avaient prise en pension.

Cette merveille avait été étalée.

2. Expliquez l'emploi du passé antérieur dans les phrases suivantes:

Quand elle eut passé l'angle de la maison, Cosette s'arrêta.

A peine eut-elle fait cent pas qu'elle s'arrêta.

Quand elle eut fini, elle recommença.

3. Expliquez pourquoi le verbe est à la première personne dans la phrase suivante:

C'est moi qui lui ai porté à boire.

4. Donnez les raisons du subjonctif dans les phrases suivantes:

Si accablée qu'elle fût.

Qu'on donne à boire à mon cheval et que cela finisse.

Elle semblait attendre qu'on vînt à son secours.

Il faut qu'il boive.

Sans qu'il y eût eu personne pour l'acheter.

5. Expliquez l'emploi de la préposition **de** dans les phrases suivantes:

Elle avait de vrais cheveux et des yeux en émail.

Il n'y avait plus d'eau.

6. Expliquez le changement dans la racine des verbes **appeler** et **jeter**.

Il appelait

Elle appelle

Il jette

Elle jettera

Il jetait

7. Donnez le présent de l'indicatif, 1^{ères} personnes singulier et pluriel et le participe passé des verbes boire, dire, mentir, s'asseoir, voir, battre, appeler, jeter, pouvoir.

VII. *Traduisez en français:*

1. Hardly had Cosette noticed that there was no more water, when a traveler entered the room and said aloud:

2. "Let some one water my horse! He is thirsty; I

just saw him and he was waiting with impatience for some one to bring him a bucket of water."

3. "But he has drunk a whole bucket full," replied Cosette; "it was I who gave it to him."

4. Mrs. Thénardier called Cosette who had hidden (herself) under the table and said to her: "That horse must drink (it is necessary that . . .); go get some water at the spring."

5. Cosette went out, but as soon as Mrs. Thénardier had closed the door she stopped in front of the shop to admire the toys and especially that beautiful doll which had real hair.

6. A few minutes later, Mrs. Thénardier who had seen her in front of the shop cried aloud: "What on earth is the girl doing there! Hurry up or you will get a beating (you will be beaten)."

7. The night was dark, and when Cosette had passed the last shop, she could see nothing in that darkness. Fear had returned; she stopped and seemed to wait for someone to come (that someone . . .) to her assistance.

IX

— Ah ! c'est toi, petite gueuse ! s'écria la Thénardier.
Tu y as mis le temps ! elle se sera amusée, la coquine !

— Madame, dit Cosette toute tremblante, voilà un monsieur qui vient loger.

5 La Thénardier remplaça bien vite sa mine bourrue par sa grimace aimable.

— C'est monsieur ? dit-elle.

— Oui, madame, répondit l'homme en portant la main à son chapeau.

10 Les voyageurs riches ne sont pas si polis. Ce geste et l'inspection du costume et du bagage de l'étranger que la Thénardier passa en revue d'un coup d'œil firent évanouir la grimace aimable et reparaître la mine bourrue. Elle reprit sèchement :

15 — Entrez, bonhomme.

Le « bonhomme » entra. La Thénardier lui jeta un second coup d'œil, examina particulièrement sa redingote qui était absolument râpée et son chapeau qui était usé, et consulta d'un clignement d'yeux, son mari, lequel
20 buvait avec les rouliers. Le mari répondit par cette imperceptible agitation de l'index qui, appuyée du gonflement des lèvres, signifie en pareil cas : misère complète. Là-dessus la Thénardier s'écria :

— Ah ! ça, brave homme, je suis bien fâchée, mais
25 c'est que je n'ai plus de place.

— Mettez-moi où vous voudrez, dit l'homme, au grenier, à l'écurie. Je payerai comme si j'avais une chambre.

— Quarante sous.

— Quarante sous. Soit.

5

— A la bonne heure.

Cependant l'homme, après avoir laissé sur un banc son paquet et son bâton, s'était assis à une table où Cosette s'était empressée de poser une bouteille de vin et un verre. Le marchand qui avait demandé le seau 10 était allé lui-même le porter à son cheval. Cosette avait repris sa place sous la table de cuisine et son tricot.

L'homme, qui avait à peine trempé ses lèvres dans le verre de vin qu'il s'était versé, considérait l'enfant avec une attention étrange.

15

Cosette était laide. Heureuse, elle eût peut-être été jolie. Cosette était maigre et blême; elle avait près de huit ans, on lui en eût donné à peine six. Ses grands yeux étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Ses mains étaient couvertes d'engelures. Toute la per- 20 sonne de cette enfant, son attitude, le son de sa voix, son regard, son moindre geste exprimaient une seule idée, la crainte.

L'homme à la redingote jaune ne quittait pas Cosette des yeux.

25

Tout à coup la Thénardier s'écria:

— A propos ! et ce pain ?

Cosette, selon sa coutume toutes les fois que la Thénardier élevait la voix, sortit bien vite de dessous la table.

30

Elle avait complètement oublié ce pain. Elle eut re-

cours à l'expédient des enfants toujours effrayés. Elle mentit.

— Madame, le boulanger était fermé.

— Il fallait frapper.

5 — J'ai frappé, madame.

— Eh bien?

— Il n'a pas ouvert.

— Je saurai demain si c'est vrai, dit la Thénardier, et si tu mens, tu auras une fière gifle. En attendant,
10 rends-moi la pièce de dix sous.

Cosette plonge sa main dans la poche de son tablier, et devint verte. La pièce de dix sous n'y était plus.

— Ah ça ! dit la Thénardier, m'as-tu entendue ?

15 Cosette retourna la poche. Il n'y avait rien. Qu'est-ce que cet argent pouvait être devenu ?

— Est-ce que tu l'as perdue, la pièce de dix sous ? râla la Thénardier, ou bien est-ce que tu veux me la voler ?

20 En même temps elle allongea le bras vers le martinet suspendu à l'angle de la cheminée.

Ce geste redoutable rendit à Cosette la force de crier :

— Grâce ! madame ! madame ! je ne le ferai plus.

Cependant l'homme à la redingote jaune avait fouillé
25 dans la poche de son gilet, sans qu'on eût remarqué ce mouvement. D'ailleurs, les autres voyageurs buvaient ou jouaient aux cartes et ne faisaient attention à rien.

— Pardon, madame, dit l'homme, mais tout à l'heure j'ai vu quelque chose qui est tombé de la poche du
30 tablier de cette petite et qui a roulé. C'est peut-être cela.

En même temps il se baissa et parut chercher à terre un instant :

— Justement, voici, reprit-il en se relevant.

Et il tendit une pièce d'argent à la Thénardier.

— Oui, c'est cela, dit-elle.

5

Ce n'était pas cela, car c'était une pièce de vingt sous, mais la Thénardier y trouvait du bénéfice. Elle mit la pièce dans sa poche, et se borna à jeter un regard farouche à l'enfant en disant : — Que cela ne t'arrive plus !

Cosette rentra sous la table, dans ce que la Thénardier 10 appelait « sa niche », et son grand œil, fixé sur le voyageur inconnu, commença à prendre une expression qu'il n'avait jamais eue. Ce n'était encore qu'un naïf étonnement, mais une sorte de confiance stupéfaite s'y mêlait.

15

— A propos, voulez-vous souper ? demanda la Thénardier au voyageur.

Il ne répondit pas. Il semblait songer profondément.

— Qu'est-ce que c'est que cet homme-là ? dit-elle entre ses dents. C'est quelque affreux pauvre. Cela 20 n'a pas le sou pour souper. Me payera-t-il mon logement ? Il est bien heureux qu'il n'ait pas eu l'idée de voler l'argent qui était à terre.

Cependant une porte s'était ouverte et Eponine et Azelma étaient entrées.

25

C'étaient vraiment deux jolies petites filles, grasses, vives, propres. Elles étaient chaudement vêtues.

Quand elles entrèrent, la Thénardier leur dit d'un ton grondeur, qui était plein d'adoration : — Ah ! vous voilà donc, vous autres !

30

Elles vinrent s'asseoir au coin du feu. Elles avaient

une poupée qu'elles tournaient et retournaient sur leurs genoux avec toutes sortes de gazouillements joyeux. De temps en temps, Cosette levait les yeux de son tricot, et les regardait jouer d'un air lugubre.

5 La poupée des petites Thénardier était très fanée et très vieille et tout cassée, mais elle n'en paraissait pas moins admirable à Cosette, qui de sa vie n'avait eu une poupée, *une vraie poupée*, pour nous servir d'une expression que tous les enfants comprendront.

10 Tout à coup, la Thénardier, qui continuait d'aller et de venir dans la salle, s'aperçut que Cosette avait des distractions et qu'au lieu de travailler elle s'occupait des petites qui jouaient.

— Ah ! je t'y prends !¹ cria-t-elle. C'est comme cela
15 que tu travailles ! Je vais te faire travailler à coups de martinet, moi.

L'étranger, sans quitter sa chaise, se tourna vers la Thénardier.

— Madame, dit-il en souriant, bah ! laissez-la jouer !

20 La Thénardier repartit aigrement :

— Il faut qu'elle travaille, puisqu'elle mange. Je ne la nourris pas à ne rien faire.

— Qu'est-ce qu'elle fait donc ? reprit l'étranger de cette voix douce qui contrastait si étrangement avec ses
25 habits de mendiant et ses épaules de portefaix.

La Thénardier daigna répondre :

— Des bas, s'il vous plaît. Des bas pour mes petites filles.

L'homme regarda les pauvres pieds rouges de Cosette,
30 et continua :

¹ En anglais : I have caught you again.

— Quand aura-t-elle fini cette paire de bas ?

— Elle en a encore au moins pour trois ou quatre grands jours, la paresseuse.

— Et combien peut valoir cette paire de bas, quand elle sera faite ?

5

La Thénardier lui jeta un coup d'œil méprisant.

— Au moins trente sous.

— La donneriez-vous pour cinq francs ? reprit l'homme.

— Je crois bien ! s'écria avec un gros rire un voyageur 10 qui écoutait, cinq francs ? Je crois bien ! cinq francs !

Le Thénardier crut devoir prendre la parole.

— Oui, monsieur, si c'est votre fantaisie, on vous donnera cette paire de bas pour cinq francs. Nous ne savons rien refuser aux voyageurs.

15

— Il faudrait payer tout de suite, dit la Thénardier avec sa façon brève et péremptoire.

— J'achète cette paire de bas, répondit l'homme, et, ajouta-t-il en tirant de sa poche une pièce de cinq francs qu'il posa sur la table, — je la paye.

20

Puis il se tourna vers Cosette.

— Maintenant ton travail est à moi. Joue, mon enfant.

Cosette tremblait. Elle se risqua à demander :

— Madame, est-ce que c'est vrai ? est-ce que je peux 25 jouer ?

— Joue ! dit la Thénardier d'une voix terrible.

— Merci, madame, dit Cosette.

Et pendant que sa bouche remerciait la Thénardier, tout sa petite âme remerciait le voyageur.

30

Cosette avait laissé là son tricot, mais elle n'était

pas sortie de sa place. Cosette bougeait toujours le moins possible. Elle avait pris dans une boîte derrière elle quelques vieux chiffons et son petit sabre de plomb.

Eponine et Azelma ne faisaient aucune attention à ce
5 qui se passait. Elles venaient d'exécuter une opération fort importante; elles s'étaient emparées du chat. Elles avaient jeté la poupée à terre, et Eponine, qui était l'aînée, emmaillottait le petit chat, malgré ses miaulements et ses contorsions, avec une foule de guenilles
10 rouges et bleues.

Tout en faisant ce grave et difficile travail, Eponine disait à sa sœur:

— Vois-tu, ma sœur, cette poupée-là est plus amusante que l'autre. Elle remue, elle crie, elle est chaude.
15 Comme les oiseaux font un nid avec tout, les enfants font une poupée avec n'importe quoi. Pendant qu'Eponine et Azelma emmaillottaient le chat, Cosette, de son côté, avait emmaillotté le sabre. Cela fait, elle l'avait couché sur son bras, et elle chantait doucement
20 pour l'endormir.

Tout à coup Cosette s'interrompit. Elle venait de se retourner et d'apercevoir la poupée des petites Thénardier qu'elles avaient quittée pour le chat et laissée à terre à quelques pas de la table de cuisine.

25 Alors elle laissa tomber le sabre emmaillotté, puis elle promena lentement ses yeux autour de la salle. La Thénardier parlait bas à son mari et comptait de la monnaie, Ponine et Zelma jouaient avec le chat, les voyageurs mangeaient, ou buvaient, ou chantaient,
30 aucun regard n'était fixé sur elle. Elle n'avait pas un moment à perdre. Elle sortit de dessous la table en

rampant sur les genoux et sur les mains, s'assura encore une fois qu'on ne la guettait pas, puis se glissa vivement jusqu'à la poupée, et la saisit. Un instant après elle était à sa place, assise, immobile, tournée seulement de manière à faire de l'ombre sur la poupée qu'elle tenait 5 dans ses bras. Ce bonheur de jouer avec une poupée était tellement rare pour elle qu'il avait toute la violence d'une passion.

Personne ne l'avait vue, excepté le voyageur.

Cette joie dura près d'un quart d'heure. 10

Mais quelque précaution que prit Cosette, elle ne s'apercevait pas qu'un des pieds de la poupée *passait*, et que le feu de la cheminée l'éclairait très vivement. Ce pied rose et lumineux qui sortait de l'ombre frappa subitement le regard d'Azelma qui dit à Eponine: — 15 Tiens ! ma sœur !

Les deux petites filles s'arrêtèrent, stupéfaites. Cosette avait osé prendre la poupée !

Eponine se leva, et, sans lâcher le chat, alla vers sa mère et se mit à la tirer par sa jupe. 20

— Mais laisse-moi donc ! dit la mère. Qu'est-ce que tu me veux ?

— Mère, dit l'enfant, regarde donc !

Et elle désignait du doigt Cosette.

Cosette, elle, tout entière aux extases de la possession, 25 ne voyait et n'entendait plus rien.

Le visage de la Thénardier prit une expression terrible.

Cosette avait franchi tous les intervalles. Cosette avait touché à la poupée de ces « demoiselles » ! 30

Elle cria d'une voix que l'indignation enrouait :

— Cosette !

Cosette tressaillit comme si la terre eût tremblé sous elle. Elle se retourna.

— Cosette ! répéta la Thénardier.

5 Cosette prit la poupée et la posa doucement à terre avec une sorte de vénération mêlée de désespoir. Alors, sans la quitter des yeux, elle joignit les mains, et, ce qui est effrayant à dire chez un enfant de cet âge, elle se les tordit ; puis, ce que n'avait pu lui arracher aucune
10 des émotions de la journée, ni la course dans le bois, ni la pesanteur du seau d'eau, ni la perte de l'argent, ni la vue du martinet, elle pleura. Elle éclata en sanglots.

Cependant le voyageur s'était levé.

— Qu'est-ce donc ? dit-il à la Thénardier.

15 — Vous ne voyez pas ? dit la Thénardier en montrant du doigt la poupée qui gisait aux pieds de Cosette.

— Eh bien, quoi ? reprit l'homme.

— Cette gueuse, répondit la Thénardier, s'est permis de toucher à la poupée des enfants !

20 — Tout ce bruit pour cela ! dit l'homme. Eh bien, quand elle jouerait avec cette poupée ?

— Elle y a touché avec ses mains sales ! poursuivit la Thénardier, avec ses affreuses mains !

Ici Cosette redoubla ses sanglots.

25 — Te tairas-tu ! cria la Thénardier.

L'homme alla droit à la porte de la rue, l'ouvrit et sortit.

Quelques instants se passèrent.

La porte se rouvrit, l'homme reparut, il portait dans
30 ses deux mains la poupée fabuleuse dont nous avons parlé, et il la posa debout devant Cosette en disant :



Cosette posa Catherine sur une chaise.

— Tiens, c'est pour toi.

Cosette leva les yeux, elle avait vu venir l'homme à elle avec cette poupée comme elle eût vu venir le soleil, elle entendit ces paroles inouïes : *c'est pour toi*, elle le regarda, elle regarda la poupée, puis elle recula lentement, et alla se cacher tout au fond sous la table dans le coin du mur.

— Eh bien ! Cosette, dit la Thénardier d'une voix qui voulait être douce, est-ce que tu ne prends pas ta
10 poupée ?

Cosette se hasarda à sortir de son trou. Elle ne pleurerait plus, elle ne criait plus, elle avait l'air de ne plus respirer.

Pourtant, l'attraction l'emporta. Elle finit par
15 s'approcher, et murmura timidement en se tournant vers la Thénardier :

— Est-ce que je peux, madame ?

— Mais oui ! fit la Thénardier, c'est à toi. Puisque monsieur te la donne.

20 — Vrai, monsieur ? reprit Cosette, est-ce que c'est vrai ? c'est à moi, la dame ?

L'étranger paraissait avoir les yeux pleins de larmes. . . . Il fit un signe de tête à Cosette et mit la main de la « dame » dans sa petite main.

25 — Je l'appellerai Catherine, dit-elle.

Cosette posa Catherine sur une chaise, puis s'assit à terre devant elle, et demeura immobile, sans dire un mot, dans l'attitude de la contemplation.

— Joue donc, Cosette, dit l'étranger.

30 — Oh ! je joue, répondit l'enfant.

EXERCICES

I. *Prononciation:*

1. N'oubliez pas que **u** est muet après **g** ou **q**.
Prononcez: gueuse, coquine, guenille (*ill*, son mouillé).
2. Dans **index**, on prononce **x** final, mais dans **nid**, **porte-faix**, **coup**, **vingt**, les consonnes finales ne se prononcent pas.
3. Dans **emmailloter**, **em** est une nasale; **en-mayotter**.
4. Attention à la division des syllabes dans **inouï**: **i-noui**.
5. On prononce naturellement **f** final dans **naïf**: **na-if**.
6. N'oubliez pas que dans la liaison, **d** a le son de **t**; prononcez: **grand œil**.

II. *Répondez en français aux questions suivantes:*

1. Que s'écria la Thénardier en apercevant Cosette?
2. Que lui reprocha-t-elle?
3. Qu'est-ce que Cosette annonça à la Thénardier?
4. Quelles expressions le visage de la Thénardier prit-il successivement?
5. Pourquoi son visage changea-t-il d'expression?
6. Pourquoi supposa-t-elle que le voyageur n'était pas riche?
7. Quel mot aurait-elle employé au lieu de *bonhomme* si le voyageur avait eu l'air riche?
8. Quelles parties du costume du voyageur est-ce qu'elle examina tout particulièrement?
9. Comment consulta-t-elle son mari?
10. Comment lui répondit-il?
11. Que signifiait le geste du mari?
12. Pourquoi dit-elle à l'homme qu'elle n'avait plus de place?
13. Pourquoi se décida-t-elle cependant à loger l'homme?
14. Qu'est-ce que Cosette s'empessa de poser sur la table où l'homme s'était assis?

15. Qui alla donner à boire au cheval ?
16. Où Cosette se plaça-t-elle et à quel travail s'occupait-elle ?
17. L'homme avait-il soif ?
18. Quel était l'aspect de Cosette ? son visage — ses yeux — ses mains — son âge — ses vêtements — ?
19. Quelle conclusion l'homme tira-t-il après avoir examiné toute la personne de cet enfant ?
20. Que faisait Cosette chaque fois que la Thénardier élevait la voix ?
21. Pourquoi n'avait-elle pas apporté le pain ?
22. A quelle expédient eut-elle recours ?
23. Quels sont les deux mensonges que dit Cosette ?
24. Quelle punition la Thénardier lui promit-elle pour le lendemain, si elle avait menti ?
25. Que demanda-t-elle à Cosette de lui rendre ?
26. Pourquoi Cosette devint-elle verte ?
27. Que fit Cosette pour s'assurer que la pièce n'était pas dans la poche de son tablier ?
28. Savez-vous ce que la pièce était devenue ?
29. Pourquoi Cosette était-elle pétrifiée ?
30. Que supposa la Thénardier ?
31. Avec quoi la Thénardier allait-elle battre Cosette ?
32. Que fit l'homme pour empêcher la Thénardier de battre Cosette ?
33. Comment put-il faire cela sans que les autres voyageurs s'en aperçussent ?
34. Quelle pièce tendit-il à la Thénardier ?
35. Est-ce vrai qu'il avait vu la pièce tomber de la poche de Cosette ?
36. Pourquoi la Thénardier accepta-t-elle la pièce de vingt sous ?
37. Est-ce qu'elle battit Cosette ?

38. Qu'est-ce que Cosette appelait sa niche ?
39. Quel sentiment commençait-elle à éprouver pour le voyageur ?
40. D'après la Thénardier, pour quelle raison l'homme ne commandait-il pas à souper ?
41. Où croit-elle que l'homme a trouvé la pièce de vingt sous ?
42. Comparez les deux filles de la Thénardier et Cosette.
43. Comment la Thénardier parlait-elle à ses filles ?
44. Avec quoi les petites filles se mirent-elles à jouer ?
45. Et Cosette, que faisait-elle pendant ce temps-là ?
46. Quelle sorte de poupée les petites filles avaient-elles ?
47. Que pensait Cosette de cette poupée ?
48. De quoi la Thénardier s'aperçut-elle tout à coup ?
49. De quoi menaçait-elle Cosette ?
50. Quel contraste y avait-il entre la voix du voyageur et son physique et ses vêtements ?
51. Pourquoi fallait-il que Cosette travaillât ?
52. A quoi travaillait-elle ?
53. A quoi pensait l'homme en regardant les pieds rouges de Cosette ?
54. Combien de temps fallait-il à Cosette pour finir une paire de bas ?
55. Pourquoi l'homme offrit-il cinq francs pour la paire de bas ?
56. Quand lui fallut-il payer ?
57. Pourquoi la Thénardier accepta-t-elle cette offre ?
58. Que dit le voyageur alors à Cosette ?
59. Avec quoi Cosette se mit-elle à jouer ?
60. Et les filles de la Thénardier, avec quoi jouaient-elles ?
61. Comment jouaient-elles avec le chat ?
62. Pourquoi Eponine préférait-elle le chat à la poupée ?
63. Comment Cosette jouait-elle avec son petit sabre de plomb ?

64. Pourquoi Cosette s'interrompit-elle tout à coup ?
65. Décrivez les mouvements que fit Cosette pour s'emparer de la poupée.
66. Expliquez pourquoi les autres personnes ne remarquèrent pas ce que faisait Cosette.
67. Comment tenait-elle la poupée ?
68. Combien de temps dura le bonheur de Cosette ?
69. Qu'est-ce que le feu de la cheminée éclairait ?
70. Qu'est-ce qu'Azelm'a remarqua ?
71. A qui Eponine alla-t-elle raconter la chose ?
72. Pourquoi le visage de la Thénardier prit-il une expression terrible ?
73. Quel effet la voix de la Thénardier produisit-elle sur Cosette ?
74. Comment Cosette exprima-t-elle son désespoir ?
75. Quelles autres aventures désagréables avait-elle eues ce soir-là ?
76. Laquelle lui avait causé le plus de chagrin ?
77. Pourquoi la Thénardier était-elle si fâchée contre Cosette.
78. Que portait l'homme quand il reparut ?
79. Que fit-il de ce jouet ?
80. Que fit Cosette quand l'homme lui donna ce jouet ?
81. A qui demanda-t-elle la permission d'accepter le jouet ?
82. Pourquoi l'étranger avait-il les yeux pleins de larmes ?
83. Comment Cosette appellera-t-elle la poupée ?
84. Comment Cosette joua-t-elle avec la poupée ?

III. *Arrangez en forme de saynètes certains passages de ce chapitre.*

Première saynète: Cosette arrive à l'auberge avec l'homme — dialogue entre la Thénardier et Cosette; Thénardier et l'homme — conversations des autres voyageurs qui parlent

du nouveau venu, de son aspect pauvre, etc. — l'homme consent à payer quarante sous même une place à l'écurie — il s'assied à une table — Cosette lui apporte une bouteille de vin et une verre — il songe en silence.

Deuxième saynète: La Thénardier demande à Cosette le pain qu'elle devait acheter — explication de Cosette — stratagème de l'homme pour sauver Cosette du martinet.

Troisième saynète: La Thénardier s'aperçoit que Cosette ne travaille pas — l'homme achète le travail de Cosette et Thénardier lui permet de jouer — réflexions des autres voyageurs.

Quatrième saynète: scène de la poupée.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes:*

1. Ah! c'est toi! tu y as mis le temps!
2. Tu auras une fière gifle.
3. Les yeux de Cosette étaient éteints à force d'avoir pleuré.
4. Qu'est-ce que cet argent pouvait être devenu?
5. Ah! je t'y prends! C'est comme cela que tu travailles!
6. La poupée est à toi.
7. Elle venait de se retourner et un pied de la poupée passait.
8. Elle finit par s'approcher.

V. *Appliquez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. Cosette had just arrived at the door of the inn.
2. She hesitated for a moment but at last she entered.
3. "Ah! there you are!" said Mrs. Thénardier. "You took your time!"
4. "Take your knitting; if you do not finish this pair of stockings to-night, I shall make your face smart!"
5. Cosette began working but soon she stopped; Eponine

was holding her doll in her arms and Cosette could see a rosy little foot which extended beyond.

6. "Here! Is that the way you are working!" cried Mrs. Thénardier. "If I ever catch you again! Give me my ten cent piece."

7. Cosette wondered what could have become of that coin!

8. "Here!" said the man; "take this coin; it is yours."

VI. *Revue de Grammaire:*

1. Expliquez l'emploi du subjonctif dans les phrases suivantes:

Elle avait huit ans; on lui en eût donné six.

Elle le regarda comme elle eût vu venir le soleil.

Cosette tressaillit comme si la terre eût tremblé sous elle.

Elle prit la poupée sans qu'on eût remarqué le mouvement.

Il est heureux qu'il n'ait pas eu l'idée de voler l'argent.

Elle vit la poupée, quelque précaution que prit Cosette.

2. Expliquez la position des pronoms personnels régimes dans les phrases suivantes:

Rends-moi la pièce.

Laissez-la jouer.

Mettez ces phrases à la forme négative.

3. Expliquez e après g dans les verbes suivants:

allongea, bougea, songeait, mangeait.

4. Donnez le passé défini et le présent du subjonctif, 1^{ères} personnes du singulier et du pluriel, des verbes suivants:

bouger, sortir, se mettre, battre, paraître, voir, venir, poursuivre.

VII. *Traduisez en français:*

1. Cosette took the doll from under the table without anyone noticing that she had left her place.

2. It was fortunate indeed that Mrs. Thénardier had not seen her, because she would have beaten her.

3. Cosette hid the doll in her arms, but in spite of all her precautions, one could see in the light of the fire one of the doll's feet which extended beyond.

4. Mrs. Thénardier looked at Cosette with a terrible expression on her face as if Cosette had committed a horrible crime.

5. "Give me back that doll," she cried, "Do not touch it with your dirty hands!"

6. Cosette burst into tears as if she had lost her most precious possession.

7. "Keep silent," said Mrs. Thénardier — "Oh! Madame," said the man, "let her play with that doll."

8. The man went out and returned a few minutes later with a doll so magnificent that Cosette looked at it as if it had been a fairy.

9. "Here, Cosette," said the man; "take it; it is yours."

X

Cet étranger, cet inconnu qui avait l'air d'une visite que la providence faisait à Cosette, était en ce moment-là ce que la Thénardier haïssait le plus au monde. Pourtant, il fallait se contraindre. Elle se hâta d'en-
5 voyer ses filles se coucher, puis elle demanda à l'homme jaune ¹ *la permission* d'y envoyer Cosette. Cosette alla se coucher emportant Catherine entre ses bras.

L'homme s'était accoudé sur la table et y avait repris son attitude de rêverie. Plusieurs heures s'écou-
10 lèrent, les buveurs s'en étaient allés, le cabaret était fermé, le feu s'était éteint, l'étranger était toujours à la même place et dans la même posture. Il n'avait pas dit un mot depuis que Cosette n'était plus là.

Enfin Thénardier s'approcha doucement, et dit :

15 — Est-ce que monsieur ne va pas se coucher?

— Tiens ! dit l'étranger, vous avez raison. Où est votre écurie ?

— Monsieur, fit le Thénardier avec un sourire, je vais conduire monsieur.

20 Il prit la chandelle, l'homme prit son paquet et son bâton, et Thénardier le mena dans une chambre au premier qui était d'une rare splendeur, toute meublée en acajou avec un lit immense et des rideaux en calicot rouge.

25 — Qu'est-ce que c'est que cela ? dit le voyageur.

¹ Qui portait une redingote jaune.

— C'est notre propre chambre, dit l'aubergiste. Mais nous en habitons une autre ce soir, mon épouse et moi.

— J'aurais autant aimé l'écurie, dit l'homme brusquement.

5

Le Thénardier n'eut pas l'air d'entendre cette réflexion peu obligeante. Il alluma deux bougies de cire toutes neuves qui étaient sur la cheminée. Un assez bon feu flambait dans la cheminée. Quand le voyageur se retourna, le Thénardier s'était retiré discrètement. 10

Le voyageur avait déposé dans un coin son bâton et son paquet. L'hôte parti, il s'assit dans un fauteuil et resta quelque temps pensif. Puis il ôta ses souliers, prit une des deux bougies, souffla l'autre, poussa la porte et sortit de la chambre.

15

Il traversa un corridor et parvint à l'escalier. Il entendit un petit bruit doux qui ressemblait à une respiration d'enfant. Il se laissa conduire par ce bruit et arriva sous l'escalier. Là, parmi toutes sortes de vieux paniers, dans la poussière et les toiles d'araignées, il y 20 avait un lit, si l'on peut appeler lit une pailleasse et une couverture trouée. Point de draps. Cela était posé à terre. Dans ce lit Cosette dormait.

L'homme s'approcha et la considéra. Cosette dormait profondément, elle était tout habillée. L'hiver 25 elle ne se déshabillait pas pour avoir moins froid.

Elle tenait serrée contre elle la poupée dont les grands yeux ouverts brillaient dans l'obscurité. De temps en temps elle poussait un grand soupir comme si elle allait se réveiller, et elle serrait la poupée dans ses bras convulsivement. Il n'y avait à côté de son lit qu'un de ses sabots.

Une porte ouverte près de là laissait voir une assez grande chambre sombre. L'étranger y pénétra. Au fond on apercevait deux petits lits jumeaux très blancs. C'étaient ceux d'Eponine et d'Azelma.

5 L'étranger allait se retirer quand son regard rencontra la cheminée. Il n'y avait pas de feu, il n'y avait pas même de cendre; ce qui y était attira pourtant l'attention du voyageur. C'étaient deux petits souliers d'enfant de forme coquette et de grandeur inégale; le
10 voyageur se rappela la gracieuse coutume des enfants qui déposent leur chaussure dans la cheminée le jour de Noël pour y attendre un cadeau.

Eponine et Azelma avaient mis chacune un de leurs souliers dans la cheminée.

15 Le voyageur se pencha.

La mère avait déjà fait sa visite, et l'on voyait reluire dans chaque soulier une belle pièce de dix sous toute neuve.

L'homme se relevait et allait s'en aller lorsqu'il
20 aperçut au fond, à l'écart, dans le coin le plus obscur de la cheminée, un autre objet. Il regarda, et reconnut un sabot, un affreux sabot du bois le plus grossier, à demi brisé et tout couvert de cendre et de boue desséchée.

25 C'était le sabot de Cosette.

Cosette, avec cette touchante confiance des enfants qui peut être trompée toujours sans se décourager jamais, avait mis, elle aussi, son sabot dans la cheminée.

Il n'y avait rien dans ce sabot.

30 L'étranger fouilla dans son gilet, se courba et mit dans le sabot de Cosette un louis d'or.

Puis il regagna sa chambre à pas de loup.

.

Le lendemain matin, deux heures au moins avant le jour, Thénardier, attablé près d'une chandelle dans la salle basse du cabaret, une plume à la main, composait la note du voyageur à la redingote jaune. 5

La femme, à demi courbée sur lui, le suivait des yeux. Ils n'échangeaient pas une parole. On entendait un bruit dans la maison; c'était Cosette qui balayait l'escalier.

Après un bon quart d'heure et quelques ratures, 10 Thénardier produisit ce chef-d'œuvre:

NOTE DU MONSIEUR DU N^o 1

Souper.....	fr. 3	
Chambre	» 10	
Bougie	» 5	15
Feu	» 4	
Service	» 1	
Total	fr. 23	

— Vingt-trois francs ! s'écria la femme avec un enthousiasme mêlé de quelque hésitation. 20

— Mais oui ! dit-il.

— Thénardier, tu as raison, il doit bien cela, murmura la femme qui songeait à la poupée donnée à Cosette en présence de ses filles, c'est juste, mais c'est trop. Il ne voudra pas payer. 25

Le Thénardier eut un rire froid, et dit:

— Il payera.

La femme n'insista point. Elle se mit à ranger les tables; le mari marchait de long en large dans la salle.

— Ah çà ! reprit la femme, tu n'oublies pas que je mets Cosette à la porte aujourd'hui ?

5 Le Thénardier alluma sa pipe et répondit entre deux bouffées :

— Tu remettras la note à l'homme.

Puis il sortit.

Il était à peine hors de la salle que le voyageur y entra.

10 Le Thénardier reparut sur-le-champ derrière lui et demeura immobile dans la porte, visible seulement pour sa femme.

L'homme portait à la main son bâton et son paquet.

— Levé sitôt ! dit la Thénardier, est-ce que monsieur
15 nous quitte déjà ?

Tout en parlant ainsi, elle tournait d'un air embarrassé la note dans ses mains.

Présenter une pareille note à un homme qui avait si parfaitement l'air d'« un pauvre », cela lui paraissait
20 difficile.

Le voyageur semblait préoccupé et distrait. Il répondit :

— Oui, madame, je m'en vais.

— Monsieur, reprit-elle, n'avait donc pas d'affaires à
25 Montfermeil ?

— Non. Je passe par ici. Voilà tout. — Madame, ajouta-t-il, qu'est-ce que je dois ?

La Thénardier, sans répondre, lui tendit la note pliée.

L'homme déplia le papier, et le regarda ; mais son
30 attention était visiblement ailleurs.

— Madame, reprit-il, faites-vous de bonnes affaires ici ?

— Oh ! monsieur, les temps sont bien durs ! et puis nous avons si peu de voyageurs généreux et riches comme monsieur ! Nous avons tant de charges. Tenez ! cette petite nous coûte les yeux de la tête.

— Quelle petite ?

5

— Eh bien, la petite, vous savez ! Cosette !

— Ah ! dit l'homme.

Elle continua :

— Voyez-vous, monsieur, nous ne demandons pas la charité, mais nous ne pouvons pas la faire. Et puis 10 j'ai mes filles, moi. Je n'ai pas besoin de nourrir l'enfant des autres.

L'homme reprit, de cette voix qu'il s'efforçait de rendre indifférente et dans laquelle il y avait un tremblement :

15

— Et si l'on vous en débarrassait ?

— De qui ? de Cosette ?

— Oui.

— Ah, monsieur ! mon bon monsieur ! prenez-la, gardez-la, emmenez-la, emportez-la !

20

— C'est dit.

— Vrai ? vous l'emmenez ?

— Je l'emmène.

— Tout de suite ?

— Tout de suite. Appelez l'enfant.

25

— Cosette ! cria la Thénardier.

— En attendant, poursuivit l'homme, je vais vous payer ma dépense. Combien est-ce ?

Il jeta un coup d'œil sur la carte et ne put réprimer un mouvement de surprise :

30

— Vingt-trois francs !

Il regarda la Thénardier et répéta :

— Vingt-trois francs ?

— Mais oui, monsieur ! c'est vingt-trois francs.

L'étranger posa cinq pièces de cinq francs sur la
5 table.

— Allez chercher la petite, dit-il.

En ce moment Thénardier s'avança au milieu de la
salle, et dit :

— Monsieur doit vingt-six sous.

10 — Vingt-six sous ! s'écria la femme.

— Vingt sous pour la chambre, reprit Thénardier
froidement, et six pour le souper. Quant à la petite
j'ai besoin d'en causer un peu avec monsieur. Lais-
nous, ma femme.

15 Dès qu'ils furent seuls, Thénardier offrit une chaise
au voyageur. Le voyageur s'assit ; Thénardier resta
debout, et son visage prit une singulière expression de
bonhomie et de simplicité.

— Monsieur, dit-il, tenez, je vais vous dire, je l'adore,
20 moi, cette enfant.

L'étranger le regarda fixement.

— Quelle enfant ?

— Eh, notre petite Cosette ! ne voulez-vous pas nous
l'emmener ? Eh bien, je parle franchement, vrai comme
25 vous êtes un honnête homme, je ne peux pas y consentir.

C'est vrai qu'elle nous coûte de l'argent, c'est vrai qu'elle
a des défauts, c'est vrai que nous ne sommes pas riches,
c'est vrai que j'ai payé plus de quatre cents francs en
médicaments, rien que pour une de ses maladies ! Mais
30 il faut bien faire quelque chose pour le bon Dieu. Elle
n'a ni père ni mère, je l'ai élevée. J'ai du pain pour elle

et pour moi. Je l'aime, cette petite; ma femme est vive, mais elle l'aime aussi. Voyez vous, c'est comme notre enfant.

L'étranger le regardait toujours fixement. Il continua :

5

— Pardon, monsieur, mais on ne donne point son enfant comme ça à un passant. Vous comprenez ? je voudrais savoir où elle va, je ne voudrais pas la perdre de vue, je voudrais savoir chez qui elle est, pour aller la voir de temps en temps. Je ne sais seulement pas 10 votre nom. Il faudrait au moins voir quelque papier, un passeport, quoi !

L'étranger, sans cesser de le regarder de ce regard qui va, pour ainsi dire, jusqu'au fond de la conscience, lui répondit d'un accent grave et ferme :

15

— Monsieur Thénardier, on n'a pas un passeport pour venir à cinq lieues de Paris. Si j'emmène Cosette je l'emmènerai, voilà tout. Vous ne saurez pas mon nom, vous ne saurez pas ma demeure, vous ne saurez pas où elle sera, et mon intention est qu'elle ne vous 20 revoie de sa vie. Cela vous convient-il ? oui ou non ?

Thénardier comprit qu'il avait affaire à quelqu'un de très fort. Ce fut comme une intuition. La veille, tout en buvant avec les voyageurs, il avait passé la soirée à observer l'étranger. Pas un geste, pas un mouvement 25 de l'homme ne lui avait échappé.

Pourquoi cet intérêt ? Qui était cet homme ? Pourquoi avec tant d'argent dans sa bourse ce costume si misérable ? Il y avait songé toute la nuit. Ce ne pouvait être le père de Cosette. Était-ce le grand-père ? 30 Alors pourquoi ne pas se faire connaître tout de suite ?

Quand on a un droit, on le montre. Cet homme évidemment n'avait pas de droit sur Cosette. Alors qui était-ce ? Thénardier se perdait en suppositions.

Thénardier était un de ces hommes qui jugent d'un
5 coup d'œil une situation. Il estima que c'était le moment de marcher droit et vite.

— Monsieur, dit-il, il me faut quinze cents francs.

L'étranger prit dans sa poche un vieux portefeuille en cuir noir, l'ouvrit et en tira trois billets de banque qu'il
10 posa sur la table. Puis il appuya son large pouce sur ces billets, et dit au Thénardier.

— Faites venir Cosette.

.
.

Pendant que ceci se passait, que faisait Cosette ?

Cosette, en s'éveillant, avait couru à son sabot. Elle
15 y avait trouvé la pièce d'or. Cosette fut éblouie. Elle ne savait pas ce que c'était qu'une pièce d'or, elle n'en avait jamais vu, elle la cacha bien vite dans sa poche comme si elle l'avait volée.

Elle s'était mise bien vite à sa besogne de tous les
20 matins. Ce louis qu'elle avait sur elle, dans cette même poche de son tablier d'où la pièce de dix sous était tombée la veille, lui donnait des distractions. Elle n'osait pas y toucher, mais elle passait des minutes à le contempler, en tirant la langue. Tout en balayant
25 l'escalier, elle s'arrêtait, et restait là, immobile, oubliant son balai et l'univers entier, occupée à regarder cette pièce briller au fond de sa poche.



Cosette s'en va avec Jean Valjean.

Ce fut dans une de ces contemplations que la Thénardier la rejoignit.

Sur l'ordre de son mari, elle était allée la chercher. Chose inouïe, elle ne lui donna pas une gifle.

5 — Cosette, dit-elle presque doucement, viens tout de suite.

Un instant après, Cosette entra dans la salle basse.¹

L'étranger prit le paquet qu'il avait apporté et le dénoua. Ce paquet contenait une petite robe de laine,
10 un tablier, un jupon, un fichu, des bas de laine, des souliers, un vêtement complet pour une fille de sept ans. Tout cela était noir.

— Mon enfant, dit l'homme, prends ceci et va t'habiller bien vite.

15 Le jour paraissait lorsque ceux des habitants de Montfermeil qui commençaient à ouvrir leurs portes virent passer dans la rue un bonhomme pauvrement vêtu donnant la main à une petite fille tout en deuil qui portait une poupée rose dans ses bras.

20 C'était notre homme et Cosette.

Personne ne connaissait l'homme; comme Cosette n'était plus en guenilles, beaucoup ne la reconnurent pas.

Cosette s'en allait. Avec qui? elle l'ignorait. Où? elle ne savait. Tout ce qu'elle comprenait, c'est qu'elle
25 laissait derrière elle l'auberge Thénardier. Personne n'avait songé à lui dire adieu, ni elle à dire adieu à personne.

Cosette marchait gravement, ouvrant ses grands yeux et considérant le ciel. Elle avait mis son louis dans
30 la poche de son tablier neuf. De temps en temps elle

¹ Salle en bas, avec un plafond généralement bas.

regardait le bonhomme. Elle sentait quelque chose comme si elle était près du bon Dieu.

EXERCICES

I. *Prononciation:*

1. Remarquez le son mouillé dans les mots suivants: ailleurs, fouiller, billet, briller, déshabiller (dé-za-bi-**y**er).

2. Attention au tréma dans certaines formes du verbe haïr: prononcez: il haïssait, nous haïrons, il hait.

3. On ne prononce pas la consonne finale dans loup, champ, louis, franc, écart, passeport. Dans chef-d'œuvre, on ne prononce pas **f**; on prononce naturellement **c** final dans choc et **f** final dans pensif.

4. Attention à la nasale dans emmener: en-mener, et dans emporter: en-porter.

5. Attention à la prononciation de certains nombres. Prononcez: cinq, cinq livres, vingt-six sous, vingt-six, sept, sept sous, sept enfants.

II. *Répondez en français aux questions suivantes:*

1. Pourquoi la Thénardier haïssait-elle ce voyageur inconnu?

2. Pourquoi lui fallait-il se contraindre?

3. Où envoya-t-elle ses filles?

4. Quelle permission demanda-t-elle à l'homme?

5. Pourquoi parlait-elle de Cosette maintenant d'un air maternel?

6. Que fit Cosette de la poupée quand elle alla se coucher?

7. Que fit l'homme après le départ de Cosette?

8. Combien de temps resta-t-il ainsi?

9. Quand enfin Thénardier se décida-t-il à parler à l'homme?

10. Pourquoi l'homme demanda-t-il où était l'écurie ?
11. Où Thénardier mena-t-il l'homme ?
12. Comment cette chambre était-elle meublée ?
13. Comment Thénardier éclaira-t-il le voyageur en le conduisant ?
14. Quelle chambre Thénardier donna-t-il au voyageur ?
15. L'étranger remercia-t-il Thénardier ?
16. Comment cette chambre était-elle éclairée et chauffée ?
17. Que fit l'étranger de ses bagages ?
18. Que fit-il au lieu de se coucher ?
19. Pourquoi ôta-t-il ses souliers ?
20. Qui chercha-t-il ?
21. Comment réussit-il à trouver Cosette ?
22. Décrivez la place et le lit où couchait Cosette.
23. Cosette était-elle encore éveillée ?
24. Pourquoi ne se déshabillait-elle pas ?
25. Qu'avait-elle fait de la poupée ?
26. Pouvez-vous deviner pourquoi Cosette poussait des soupirs et serrait convulsivement la poupée ?
27. Combien de sabots y avait-il à côté de son lit ?
28. Comparez la place où dormait Cosette et la chambre des filles des Thénardier.
29. Pourquoi la cheminée attira-t-elle l'attention de Valjean ?
30. De quelle coutume le voyageur se souvient-il ?
31. A qui étaient les souliers qui se trouvaient là ?
32. Qu'y avait-il dans ces souliers ?
33. Qui avait mis ce cadeau ?
34. Faites une description du sabot de Cosette et dites où il se trouvait.
35. Pourquoi avait-elle mis son sabot dans la cheminée ?
36. Que mit l'étranger dans ce sabot ?
37. A quelle heure Thénardier se leva-t-il ?

38. Pourquoi lui fallut-il si longtemps pour composer la note du voyageur ?

39. Était-il seul dans la salle ?

40. Quel bruit entendait-on ?

41. Que pensez-vous de cette note ?

42. Pourquoi Thénardier était-il sûr que l'homme payerait ?

43. Savez-vous pourquoi Mme Thénardier voulait mettre Cosette à la porte ?

44. Que lui répondit son mari ?

45. Qui était dans la salle quand le voyageur y entra ?

46. Où se tenait Thénardier ?

47. Pourquoi Mme Thénardier était-elle embarrassée de présenter la note ?

48. Qu'est-ce que le voyageur répondit à Mme Thénardier qui lui demanda pourquoi il était venu à Montfermeil ?

49. Enumérez les diverses raisons pour lesquelles, d'après Mme Thénardier, les affaires vont mal.

50. Pourquoi voulait-elle se débarrasser de Cosette ?

51. Que permit-elle à l'homme de faire de Cosette ?

52. Pourquoi l'homme fut-il surpris quand il regarda sa note ?

53. Combien de francs l'homme posa-t-il sur la table ?

54. Quelle somme l'homme devait-il vraiment, d'après Thénardier ?

55. Quelle expression Thénardier donna-t-il à son visage ?

56. Quelles raisons donna-t-il pour ne pas laisser Cosette partir ?

57. Que pensez-vous de ces raisons ?

58. Quels renseignements voudrait-il avoir avant de laisser partir Cosette ?

59. Quelles raisons l'homme donna-t-il pour lui refuser ces renseignements ?

60. Quand Thénardier avait-il observé cet étranger ?

61. Quelles suppositions diverses faisait-il ?
62. Quelle somme demanda-t-il à l'étranger ?
63. Que fit l'étranger ?
64. Pourquoi l'étranger mit-il son pouce sur les billets de banque ?
65. Qu'avait fait Cosette en s'éveillant ?
66. Qu'avait-elle trouvé ?
67. Combien de pièces d'or avait-elle déjà vues ?
68. Où avait-elle caché cette pièce d'or ?
69. Était-ce une place bien sûre pour y porter de l'argent ?
70. Pourquoi s'arrêtait-elle de temps en temps dans son travail ?
71. Comment Mme Thénardier traitait-elle Cosette ordinairement et comment la traita-t-elle ce matin-là ?
72. Que contenait le paquet que l'étranger avait apporté ?
73. De quelle couleur étaient ces vêtements ?
74. A quelle heure l'homme et Cosette sortirent-ils de la ville ?
75. Que tenait Cosette dans ses bras ?
76. Pourquoi les gens ne reconnurent-ils pas Cosette ?
77. Pourquoi ne regrettait-elle pas les Thénardier ?
78. A quoi pensait-elle en regardant l'étranger ?

III. A. *Arrangez en forme de saynète la scène entre Monsieur et Madame Thénardier et le voyageur inconnu.*

Scène I. Thénardier prépare la note du voyageur — il parle avec sa femme de la somme à demander pour chaque chose. — Thénardier se retire quand il aperçoit le voyageur.

Scène II. — Mme Thénardier et le voyageur parlent des affaires; il propose de la débarrasser de Cosette. — il paye la note.

Scène III. — Thénardier, Mme Thénardier, le voyageur — Thénardier demande à sa femme de les laisser seuls. — scène entre Thénardier et le voyageur.

Scène IV. — Cosette arrive habillée tout en noir; elle porte sa poupée. Elle parle au voyageur; ils sortent de l'auberge.

B. Supposez que le voyageur a refusé de payer cette note. Imaginez les discussions.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes:*

1. On n'a pas un passeport pour venir à cinq lieues de Paris.

2. Comme le feu s'était éteint, il le ralluma pour avoir moins froid.

3. Puis, il regagna sa chambre à pas de loup.

4. Quant à la petite, j'ai besoin d'en causer.

5. Elle nous coûte les yeux de la tête.

6. J'ai payé quatre cents francs rien que pour une de ses maladies.

7. Cosette ne savait pas ce que c'était qu'une pièce d'or.

V. *Employez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. The man was cold because the fire had gone out.

2. We have let the fire go out because we feel less cold.

3. We must get rid of Cosette because she is costing us too much money.

4. I spent more than three hundred francs just for medicine.

5. As for Cosette, if you wish to take her away, show me your passport.

6. Nobody carries a passport to come a few miles from Paris.

7. Meanwhile Cosette had walked stealthily to the fireplace to place her shoe in it.

8. She did not know what Christmas was, but she had seen Thénardier's daughters put one shoe each in the fireplace.

VI. *Revue de Grammaire:*

1. Expliquez l'emploi de **y** dans les phrases suivantes:

Il y avait songé.

L'étranger y pénétra.

Le voyageur y entra.

Je ne peux pas y consentir.

Elle n'osait pas y toucher.

2. Expliquez les différentes formes de **tout** dans les phrases suivantes:

Cosette se couchait tout habillée.

Il alluma deux bougies de cire toutes neuves.

Une pièce de dix sous toute neuve.

3. Expliquez l'accent grave dans les formes suivantes:

Je l'emmène, vous l'emmenez, il l'emmènera.

4. Remarquez que **se rappeler** ne prend pas la préposition **de** devant le régime.

Il se rappela la légende.

mais Il se souvient de la légende.

5. Expliquez l'accord du nombre **cent** dans les nombres suivants:

quatre cents

quatre cent dix

page quatre cent.

6. Donnez le présent et le futur de l'indicatif, 1^{ères} personnes singulier et pluriel, et le participe passé de s'asseoir, vêtir, emmener, devoir, savoir, offrir, produire.

VII. *Traduisez en Français:*

1. The man approached stealthily the fireplace and noticed there Cosette's old wooden shoe.

2. He was astonished at first to see the shoe there, but he remembered that beautiful custom of children who place a shoe in the fireplace the night before Christmas and hope to find a present in it.

3. He stooped, picked up the wooden shoe and placed in it a brand new gold coin.

4. Before returning to his room, he looked at Cosette who was sleeping all dressed on an old bed under the stairs.

5. The next morning Cosette was sweeping the large room when the man entered it.

6. The man said to Cosette: "Get dressed very quickly; I shall take you away from this inn."

7. Thénardier appeared at that moment and said: "One moment, Sir, you must pay me five hundred francs."

XI

Le soir même du jour où Jean Valjean avait tiré Cosette des griffes des Thénardier, il rentrait dans Paris. Il y rentrait à la nuit tombante, avec l'enfant, et tous deux, dans la nuit noire, par des rues désertes, se
5 dirigèrent vers une maison isolée dans une rue étroite et peu fréquentée.

Il fouilla dans son gilet, y prit une sorte de passe-partout, ouvrit la porte, entra, puis la referma avec soin et monta l'escalier. Au haut de l'escalier, il tira de sa
10 poche une autre clef avec laquelle il ouvrit une autre porte. La chambre où il entra et qu'il referma sur-le-champ était assez spacieuse, meublée d'un matelas posé à terre, d'une table et de quelques chaises. Au fond il y avait un cabinet avec un lit. Jean Valjean porta
15 l'enfant sur ce lit et l'y déposa. Il alluma une chandelle qui était préparée d'avance sur la table; et, comme il l'avait fait la veille, il se mit à considérer Cosette d'un regard plein d'extase, où l'expression de la bonté et de l'attendrissement allait presque jusqu'à l'égarement.

20 Il s'agenouilla près du lit de Cosette.

Il faisait grand jour; l'enfant dormait encore. Tout à coup une charrette, lourdement chargée, qui passait sur le boulevard, ébranla la maison comme un roulement d'orage et la fit trembler du haut en bas.

25 — Oui, madame ! cria Cosette réveillée en sursaut, voilà ! voilà !

Et elle se jeta à bas du lit, les paupières encore à demi fermées par le sommeil, étendant le bras vers l'angle du mur.

— Ah ! mon Dieu ! mon balai ! dit-elle.

Elle ouvrit tout à fait les yeux et vit le visage souriant 5
de Jean Valjean.

— Ah ! tiens, c'est vrai ! dit l'enfant. Bonjour, monsieur.

Les enfants acceptent tout de suite et familièrement la joie et le bonheur, étant eux-mêmes naturellement bon- 10
heur et joie. Cosette aperçut Catherine au pied de son lit, et s'en empara, et, tout en jouant, elle faisait cent questions à Jean Valjean. — Où elle était ? Si c'était grand, Paris ? Si madame Thénardier était bien loin ? Si elle ne reviendrait pas ? etc., etc. Tout à coup elle 15
s'écria :

— Faut-il que je balaye ?

— Joue, dit Jean Valjean.

La journée se passa ainsi, Cosette était inexprimable-
ment heureuse entre cette poupée et ce bonhomme. 20

Les semaines se succédèrent. Ces deux êtres menaient une existence heureuse. Dès l'aube Cosette riait, causait, chantait.

Jean Valjean s'était mis à lui enseigner à lire. Par-
fois, tout en faisant épeler l'enfant, il songeait que 25
c'était avec l'idée de faire le mal qu'il avait appris à lire au bagne. Cette idée avait abouti à montrer à lire à un enfant. Alors le vieux galérien souriait.

Apprendre à lire à Cosette, et la laisser jouer, c'était à peu près là toute la vie de Jean Valjean. Et puis il lui 30
parlait de sa mère et il la faisait prier. Elle l'appelait père, et ne lui savait pas d'autre nom.

.
.

Il y avait près de Saint-Médard ¹ un pauvre auquel Jean Valjean faisait volontiers la charité. Parfois il lui parlait. Un soir que Jean Valjean passait par là, il n'avait pas Cosette avec lui, il aperçut le mendiant à sa
5 place ordinaire sous le réverbère qu'on venait d'allumer. Jean Valjean alla à lui et lui mit dans la main son aumône accoutumée. Le mendiant leva brusquement les yeux, regarda fixement Jean Valjean, puis baissa rapidement la tête. Ce mouvement fut comme un éclair;
10 Jean Valjean eut un tressaillement. Il lui sembla qu'il venait d'entrevoir, à la lueur du réverbère, une figure effrayante et connue. Il recula terrifié et pétrifié, n'osant ni respirer, ni parler, ni rester, ni fuir, considérant le mendiant qui avait baissé la tête. Dans ce
15 moment étrange, un instinct, peut-être l'instinct mystérieux de la conversation, fit que Jean Valjean ne prononça pas une parole. Le mendiant avait la même taille, les mêmes guenilles, la même apparence que tous les jours. — Bah ! . . . dit Jean Valjean, je suis fou !
20 je rêve ! impossible ! — Et il rentra profondément troublé. C'est à peine s'il osait s'avouer à lui-même que cette figure qu'il avait cru voir était la figure de Javert.

Quelques jours après, il pouvait être huit heures du
25 soir, il était dans sa chambre et il faisait épeler Cosette à haute voix, il entendit ouvrir, puis refermer la porte de la maison. Cela lui parut singulier.

¹ Eglise située au coin de l'avenue des Gobelins et de la rue Daubenton.

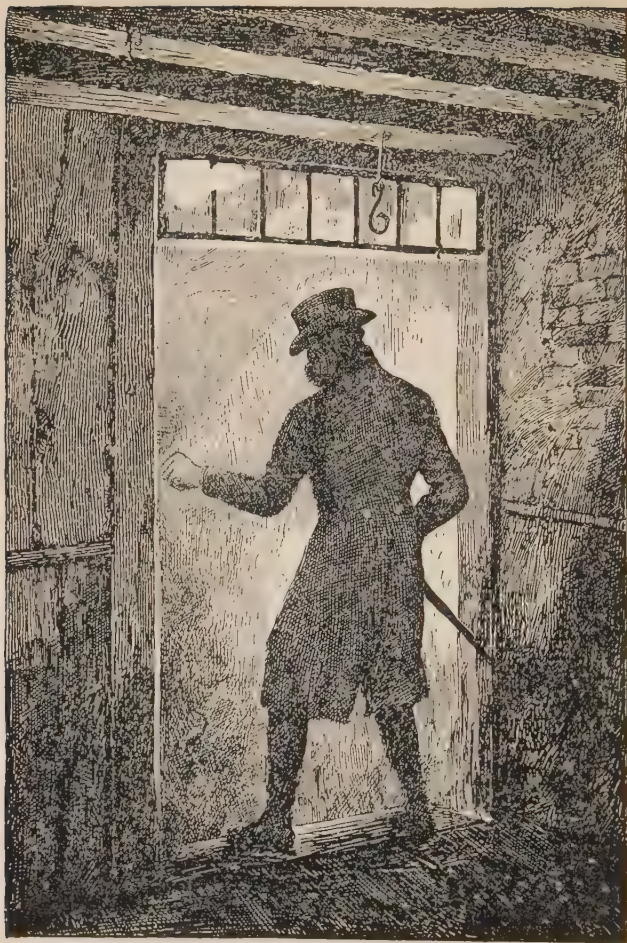
Jean Valjean demeura en silence, immobile, le dos tourné à la porte, assis sur sa chaise dont il n'avait pas bougé, retenant son souffle dans l'obscurité. Au bout d'un temps assez long, n'entendant plus rien, il se retourna sans faire de bruit, et, comme il levait les yeux 5 vers la porte de sa chambre, il vit une lumière par le trou de la serrure. Il y avait évidemment là quelqu'un qui tenait une chandelle à la main et qui écoutait.

Quelques minutes s'écoulèrent, et la lumière s'en alla. Seulement il n'entendit aucun bruit de pas, ce qui sem- 10 blait indiquer que celui qui était venu écouter à la porte avait ôté ses souliers.

Jean Valjean se jeta tout habillé sur son lit et ne put fermer l'œil de la nuit. Au point du jour, comme il s'assoupissait de fatigue, il fut réveillé par le grincement 15 d'une porte, puis il entendit le même pas d'homme qui avait monté l'escalier la veille. Le pas s'approchait. Il se jeta à bas du lit et appliqua son œil au trou de la serrure, espérant voir au passage l'être qui s'était introduit la nuit dans la maison et qui avait écouté à sa porte. 20 C'était un homme en effet qui passa, cette fois sans s'arrêter, devant la chambre de Jean Valjean. Le corridor était encore trop obscur pour qu'on pût distinguer son visage; mais, quand l'homme arriva à l'escalier, un rayon de la lumière du dehors le fit paraître comme une 25 silhouette, et Jean Valjean le vit de dos complètement. C'était le dos formidable de Javert.

Il descendit et regarda avec attention de tous les côtés sur le boulevard. Il n'y vit personne. Le boulevard semblait absolument désert. Il remonta. 30

— Viens, dit-il à Cosette.



C'était le dos formidable de Javert.

Il la prit par la main et ils sortirent tous deux.

Après avoir erré quelque temps ils se trouvèrent pris dans une impasse avec un haut mur devant eux. Javert avec des soldats était à leur poursuite; il lui faudrait environ un quart d'heure pour arriver à l'endroit où se trouvait Jean Valjean. Ce fut un instant affreux. Quelques minutes séparaient Jean Valjean de cet épouvantable abîme qui s'ouvrait devant lui pour la troisième fois. Et le bagne maintenant n'était plus seulement le bagne, c'était Cosette perdue à jamais.

Il n'y avait plus qu'une chose possible. Grâce à ses nombreuses évasions du bagne de Toulon, il était passé maître dans cet art incroyable de s'élever, sans échelles, par la seule force musculaire, dans l'angle droit d'un mur, jusqu'à la hauteur d'un sixième étage.

Jean Valjean mesura des yeux la muraille au-dessus de laquelle il voyait un tilleul. Elle avait environ dix-huit pieds de haut.

La difficulté était Cosette. Cosette, elle, ne savait pas escalader un mur. L'abandonner? Jean Valjean n'y songeait pas. L'emporter était impossible. Il aurait fallu une corde. Jean Valjean n'en avait pas. Certes en cet instant-là, si Jean Valjean avait eu un royaume, il l'eût donné pour une corde.

Tout à coup le regard désespéré de Jean Valjean rencontra la potence du réverbère de l'impasse.

A cette époque il n'y avait point de becs de gaz dans les rues de Paris. A la nuit tombante on y allumait des réverbères placés de distance en distance, lesquels montaient et descendaient au moyen d'une corde.

Jean Valjean prit son couteau et coupa cette corde.

Alors, sans se hâter, avec une précision d'autant plus remarquable en un pareil moment que la patrouille et Javert pouvaient survenir d'un instant à l'autre, il défit sa cravate, la passa autour du corps de Cosette, 5 rattacha cette cravate à un bout de la corde, prit l'autre bout de cette corde dans ses dents, ôta ses souliers et ses bas qu'il jeta par-dessus la muraille, et commença à s'élever dans l'angle du mur avec autant de solidité et de certitude que s'il eût des échelons sous les talons et 10 sous les coudes. Une demi-minute ne s'était pas écoulée qu'il était à genoux sur le mur.

Cosette le considérait avec stupeur, sans dire une parole. Tout à coup elle entendit la voix de Jean Valjean qui lui criait, tout en restant très basse :

15 — Tiens-toi le dos contre le mur. Ne dis pas un mot et n'aie pas peur.

Et elle se sentit enlever de terre.

En un instant elle fut au haut de la muraille. Jean Valjean la saisit, la mit sur son dos, lui prit ses deux 20 petites mains dans sa main gauche, se coucha à plat ventre et rampa jusqu'au toit d'un bâtiment qui se trouvait de l'autre côté du mur. Ce toit descendait presque jusqu'au sol.

Jean Valjean venait d'arriver sur ce toit lorsque des 25 cris violents annoncèrent l'arrivée des soldats. On entendit la voix tonnante de Javert :

— Fouillez l'impasse !

Les soldats se précipitèrent.

Jean Valjean se laissa glisser le long du toit, tout en 30 soutenant Cosette, et sauta à terre.

Jean Valjean se trouvait dans une espèce de jardin fort vaste et d'un aspect singulier.

Le premier soin de Jean Valjean avait été de retrouver ses souliers et de se rechauffer.

La bise de nuit s'était levée, ce qui indiquait qu'il devait être entre une et deux heures du matin. La pauvre Cosette ne disait rien. Elle tremblait toujours. 5

— As-tu envie de dormir ? dit Jean Valjean.

— J'ai bien froid, répondit-elle.

La terre était humide, la bise plus fraîche à chaque instant. Le bonhomme ôta sa redingote et en enveloppa Cosette. 10

— As-tu moins froid, ainsi ? dit-il.

— Oh oui, père !

Elle pencha sa tête sur lui et s'endormit.

Tout à coup un bruit se fit entendre. Jean Valjean regarda et vit qu'il y avait quelqu'un dans le 15 jardin.

Il marcha droit à l'homme qu'il apercevait dans le jardin. Il avait pris à sa main le rouleau d'argent qui était dans la poche de son gilet. Cet homme baissait la tête et ne le voyait pas venir. En quelques enjambées, 20 Jean Valjean l'aborda en criant :

— Cent francs !

L'homme fit un soubresaut et leva les yeux.

— Cent francs à gagner, reprit Jean Valjean, si vous me donnez asile pour cette nuit ! 25

La lune éclairait en plein le visage effaré de Jean Valjean.

— Tiens, c'est vous, père Madeleine ! dit l'homme.

Ce nom, ainsi prononcé, à cette heure obscure, dans ce lieu inconnu, par cet homme inconnu, fit reculer Jean 30 Valjean. Il s'attendait à tout, excepté à cela. Celui

qui lui parlait était un vieillard courbé et boiteux, vêtu à peu près comme un paysan. On ne distinguait pas son visage qui était dans l'ombre.

Cependant le bonhomme avait ôté son bonnet, et
5 s'écriait tout tremblant :

— Ah, mon Dieu ! comment êtes-vous ici, père Madeleine ? Par où êtes-vous entré ? Vous tombez donc du ciel ! Et comme vous voilà fait ! Vous n'avez pas de cravate, vous n'avez pas de chapeau, vous n'avez pas
10 d'habit ! Mais comment donc êtes-vous entré ici ?

— Qui êtes-vous ? et qu'est-ce que c'est que cette maison-ci ? demanda Jean Valjean.

— Ah ! voilà qui est fort ! s'écria le vieillard, je suis celui que vous avez fait placer ici, et cette maison est
15 celle où vous m'avez fait placer. Comment ! vous ne me reconnaissez pas ?

— Non, dit Jean Valjean. Et comment se fait-il que vous me connaissiez, vous ?

— Vous m'avez sauvé la vie, dit l'homme.

20 Il se tourna, un rayon de lune lui dessina le profil, et Jean Valjean reconnut le vieux Fauchelevent.

— Ah ! dit Jean Valjean, c'est vous ? oui, je vous reconnais.

— C'est bien heureux ! fit le vieux d'un ton de re-
25 proche.

— Et que faites-vous ici ? reprit Jean Valjean.

— Tiens ! je couvre mes melons, donc ! Je me suis dit : la lune est claire, il va geler.

— Qu'est-ce que c'est que cette maison-ci ?

30 — C'est le couvent du Petit-Picpus, dont je suis le jardinier.

Les souvenirs revenaient à Jean Valjean. Le hasard, c'est-à-dire la Providence, l'avait jeté présiéement dans ce couvent du quartier Saint-Antoine où le vieux Fauchelevant, estropié par la chute de sa charrette, avait été admis sur sa recommandation, il y avait deux ans de 5 cela. Il répéta comme se parlant à lui-même :

— Le couvent du Petit-Picpus !

— Ah, çà, mais au fait, reprit Fauchelevant, comment avez-vous fait pour y entrer, vous, père Madeleine ? Vous avez beau être un saint, vous êtes un homme, et 10 il n'entre pas d'hommes ici.

— Cependant, reprit Jean Valjean, il faut que j'y reste.

— Ah mon Dieu ! s'écria Fauchelevant.

Jean Valjean s'approcha du vieillard et lui dit d'une 15 voix grave :

— Père Fauchelevant, je vous ai sauvé la vie.

— C'est moi qui m'en suis souvenu le premier, répondit Fauchelevant.

— Eh bien, vous pouvez faire aujourd'hui pour moi 20 ce que j'ai fait autrefois pour vous.

— Que voulez-vous que je fasse ?

— Je vous expliquerai cela. Vous avez une chambre ?

— J'ai une baraque isolée, là, derrière la ruine du vieux couvent, dans un recoin que personne ne voit. Il 25 y a trois chambres.

— Bien, dit Jean Valjean. A présent, venez avec moi. Nous allons chercher l'enfant.

— Ah ! dit Fauchelevant, il y a un enfant ?

Il n'ajouta pas une parole et suivit Jean Valjean 30 comme un chien suit son maître. Moins d'une demi-

heure après, Cosette, redevenue rose à la flamme d'un bon feu, dormait dans le lit du vieux jardinier.

Une fois Cosette couchée, Jean Valjean et Fauchelevent avaient soupé d'un verre de vin et d'un morceau
5 de fromage; puis, le seul lit qu'il y eût dans la maison étant occupé par Cosette, ils s'étaient jetés chacun sur une botte de paille. Avant de fermer les yeux, Jean Valjean avait dit: — Il faut désormais que je reste ici.
— Cette parole avait trotté toute la nuit dans la tête
10 de Fauchelevent.

A vrai dire, ni l'un ni l'autre n'avaient dormi. Jean Valjean, se sentant découvert et Javert sur sa piste, comprenait que lui et Cosette étaient perdus s'ils rentraient dans Paris.

15 De son côté, Fauchelevent se creusait la cervelle.

Le lendemain il présenta Jean Valjean aux religieuses comme son frère, et réussit à le faire accepter comme second jardinier.

La supérieure du couvent prit immédiatement Co-
20 sette en amitié, et lui donna place au pensionnat comme élève de charité.

Une vie assez douce recommença pour Jean Valjean. Il travaillait dans le jardin.

Cosette avait permission de venir tous les jours
25 passer une heure près de lui. Aux heures des récréations, Jean Valjean regardait de loin Cosette jouer et courir, et il distinguait son rire du rire des autres.

La récréation finie, quand Cosette rentrait, Jean Valjean regardait les fenêtres de sa classe, et la nuit il se
30 relevait pour regarder les fenêtres de son dortoir.

Plusieurs années s'écoulèrent ainsi; Cosette grandissait.

EXERCICES

I. *Prononciation.*

1. Ne prononcez pas la consonne finale dans **clef**, **matelas**, **dos**, **boulevard**, **Médard**, ni **et** dans **instinct** ; prononcez la consonne finale dans **profil**, **bec**, **gaz**, **Picpus**.

2. Attention au son mouillé dans toutes les combinaisons **ail** ou **aill**, **eil** ou **eill**, **ouill**, **euil** ou **euill** et quelquefois avec **ill**.

Prononcez : **taille**, **agenouillé**, **habillé**, **patrouille**, **tilleul**, **sommeil**, **réveillé**, **guenille**, **tressaillement**.

3. N'oubliez pas que **er** au cours d'un mot se prononce **air**.

Prononcez : **réverbère**.

4. Attention à prononcer très distinctement **ou** et **r** dans la combinaison **our**.

Prononcez : **bonjour**, **aujourd'hui**, **toujours**.

II. *Répondez en français aux questions suivantes :*

1. Qui Valjean emmena-t-il quand il quitta l'auberge Thénardier ?

2. Où se rendit-il ?

3. A quel moment du jour rentra-t-il chez lui ?

4. Dans quelle sorte de maison habitait-il ?

5. Pour quelle raison avait-il choisi une habitation de ce genre ?

6. A quel étage habitait-il ?

7. Combien de clefs fallait-il pour arriver jusqu'à sa chambre ?

8. Décrivez la chambre et les meubles.

9. Comment cette chambre était-elle éclairée ?

10. Avec quelle expression considérait-il Cosette ?

11. A quelle heure Cosette se leva-t-elle ?

12. Qu'est-ce qui la réveilla ?

13. Où Cosette croyait-elle être quand elle se réveilla ?
14. Que voulait-elle faire ?
15. Avec quoi se mit-elle à jouer ?
16. Quelles questions fit-elle à Valjean ?
17. A quoi passa-t-elle sa journée ?
18. Expliquez la différence entre sa vie de maintenant et sa vie à l'auberge Thénardier.
19. Où Valjean avait-il appris à lire ?
20. Dans quelle intention avait-il appris à lire ?
21. Et maintenant à quoi cela lui servait-il de savoir lire ?
22. En quoi consistait toute la vie de Valjean ?
23. De quoi parlait-il à Cosette ?
24. Comment Cosette l'appelait-elle ?
25. A qui Valjean faisait-il la charité ?
26. Où se tenait ce mendiant ?
27. Que fit le mendiant ce soir-là ?
28. Pourquoi Valjean fut-il terrifié ?
29. Valjean était-il certain que cet homme n'était pas le mendiant ?
30. Quelques jours après, qu'est-ce qu'il entendit ?
31. Que vit-il par le trou de la serrure ?
32. Que supposa-t-il ?
33. Pourquoi supposa-t-il que l'homme qui écoutait avait ôté ses souliers ?
34. Comment Valjean passa-t-il la nuit ?
35. Quand et par quoi fut-il réveillé ?
36. Que fit-il pour voir qui marchait dans la maison ?
37. Quelle partie du corps de l'homme put-il voir ?
38. Que reconnut-il ?
39. Pourquoi examina-t-il le boulevard ?
40. Qui remonta-t-il chercher ?
41. Expliquez pourquoi la position de Valjean dans cette impasse était dangereuse.
42. Que lui arriverait-il s'il était repris ?

43. Pourquoi maintenant craignait-il tout particulièrement le bain ?

44. Quel moyen lui restait-il d'échapper aux soldats de Javert ?

45. Où avait-il appris à grimper ainsi ?

46. De quelle hauteur était ce mur ?

47. Cosette, elle, pouvait-elle escalader un mur ?

48. Expliquez pourquoi il avait besoin d'une corde.

49. Savez-vous quel personnage a dit : mon royaume pour un cheval ?

50. Expliquez comment Valjean se procura une corde.

51. A quoi attachait-il cette corde ?

52. Pourquoi ôta-t-il ses souliers et ses bas ?

53. Eut-il beaucoup de difficultés à escalader le mur ?

54. Que dit-il alors à Cosette ?

55. Comment descendit-il de l'autre côté du mur ?

56. Où était Valjean quand les soldats arrivèrent dans l'impasse ?

57. Où se trouva Valjean quand il descendit du toit ?

58. Que fut son premier soin ?

59. Comment savait-il quelle heure il était ?

60. Que fit-il quand Cosette lui dit qu'elle avait froid ?

61. Que fit-il quand il aperçut un homme dans le jardin ?

62. Pourquoi lui offrit-il une somme d'argent ?

63. Décrivez l'aspect de l'homme qui était dans le jardin.

64. Expliquez dans quelles circonstances Valjean avait sauvé la vie à cet homme.

65. Comment se faisait-il que l'homme reconnût Jean Valjean, mais que Valjean, lui, ne le reconnût pas ?

66. Quelles remarques l'homme fit-il à propos du costume de Valjean ?

67. Comment l'homme s'était-il procuré cette place ?

68. Pourquoi Fauchelevent était-il dans le jardin à cette heure-là ?

69. Dans quelle propriété se trouvait Valjean ?

70. De quoi Jean Valjean se souvint-il ?

71. Quelles personnes pouvaient seules entrer dans cette propriété ?

72. Quel service Valjean demanda-t-il à Fauchelevent ?

73. Pourquoi Fauchelevent se sentait-il obligé de rendre ce service à Valjean ?

74. Quelle sorte d'habitation Fauchelevent avait-il ?

75. Que firent-ils de Cosette ?

76. De quoi soupèrent-ils ?

77. Où se couchèrent-ils ?

78. Pourquoi ne dormirent-ils pas ?

79. Pourquoi Valjean ne pouvait-il pas rentrer dans Paris ?

80. Comment réussit-il à garder Valjean et Cosette au couvent ?

81. Que faisait Cosette au couvent ?

82. Combien de temps pouvait-elle voir Valjean chaque jour ?

III. *Arrangez en forme de saynète la scène entre Jean Valjean et Fauchelevent.*

Scène I. — Valjean est descendu du mur; il porte Cosette sur son dos — Cosette a froid; il lui parle et il l'enveloppe de son manteau.

Scène II. — Valjean aperçoit Fauchelevent — il l'aborde, lui offre de l'argent en échange d'un asile — Fauchelevent reconnaît en Valjean M. Madeleine de Montreuil-sur-Mer. Dialogue d'après le texte du livre, mais où vous pouvez ajouter d'autres détails.

Scène III. — chambre de Fauchelevent — Fauchelevent se demande comment il pourra garder Valjean et Cosette

au couvent — chacun propose un plan; inventez-en quelques-uns — enfin Fauchelevent propose de présenter M. Madeleine comme son frère, et de le faire accepter comme jardinier. — ce plan est accepté.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes:*

1. “ As-tu envie de dormir ? — Oui, père, mais j’ai bien froid.”

2. Valjean ôta sa redingote et en enveloppa Cosette qui eut alors moins froid.

3. Valjean se trouvait en face d’un mur qui avait dix-huit pieds de haut.

4. Javert pouvait arriver d’un instant à l’autre.

5. Valjean avait beau être très fort, il ne pouvait escalader la muraille avec Cosette.

6. Il faudrait un quart d’heure à Javert pour arriver à l’impasse.

7. Valjean sauta à bas du mur.

8. Dans ce jardin il aperçut un homme auquel il avait autrefois fait la charité.

9. Il y avait deux ans de cela.

10. “ Comment se fait-il que vous me connaissiez ? ” dit-il à l’homme.

11. Valjean était si inquiet qu’il ne put fermer l’œil de la nuit.

V. *Appliquez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. Valjean noticed at the end of the blind-alley a wall twenty feet high.

2. It would take him at least half an hour to climb that wall.

3. Strong as he was he could not climb it with Cosette.

4. He had to hurry because the soldiers might come up at any moment.

5. He had just jumped from the top of the wall when the soldiers arrived.

6. In the garden there was a man to whom Valjean had given alms several years ago.

7. "How do you happen to be here?" said the man.

8. "Give shelter to this child who is cold and hungry."

9. "She has not slept a wink during the whole night."

10. "Here," said Fauchelevent, "take this coat and wrap the child in it."

VI. *Revue de Grammaire.*

1. Expliquez les subjonctifs dans les phrases suivantes:

S'il avait eu un royaume, il l'eût donné pour une corde.

Il commença à monter avec autant de certitude que s'il eût eu des échelons.

Il déposa Cosette sur le seul lit qu'il y eût dans la maison.

Comment se fait-il que vous me connaissiez?

Que voulez-vous que je fasse?

2. Remarquez l'emploi de *on* au lieu de la forme passive en anglais:

On y allumait des réverbères.

3. Expliquez la préposition *de* dans les phrases suivantes:

Vous n'avez pas de cravate, pas d'habit, pas de chapeau.

Il a des souliers; il a de bons souliers.

Vous avez beaucoup de bonté et il a du courage.

4. Expliquez la forme réfléchie dans la phrase suivante:

Fauchelevent se creusait la cervelle.

5. Expliquez les pronoms relatifs dans les phrases suivantes:

Il mesura des yeux la muraille au-dessus de laquelle il voyait un tilleul.

Voici la poupée avec laquelle Cosette jouait.

Voilà l'homme à qui Valjean avait offert cent francs.

6. Donnez le présent de l'indicatif et le futur des verbes suivants: épeler, geler, répéter, tenir, ouvrir, balayer, rire.

VII. *Traduisez en français:*

1. Valjean cut the rope with which the street-lamp was lowered or raised.

2. He raised Cosette slowly up to the top of the wall upon which he was already standing.

3. The air was cool and Valjean was very cold; he had no hat, no coat, no shoes.

4. At that moment he would have offered his whole fortune to a man who would have given him shelter for one night.

5. He noticed in the garden a man to whom he had given money some years before.

6. He spoke to the man as if he had known him very well.

7. "You must give me shelter here in this garden; I am pursued and this garden is the only place in Paris in which I can hide myself."

8. Fauchelevent scratched his head for a moment, then said: "This little shack is the only shelter that I have to offer you."

XII

[Quand l'éducation de Cosette fut terminée, Jean Valjean quitta le couvent. Il ramena Cosette dans Paris. Cosette fit la connaissance d'un jeune homme nommé Marius de Pontmercy, et ils tombèrent amoureux l'un de l'autre.

Marius était fils d'un ancien colonel de Napoléon 1^{er}. Ce colonel avait été décoré et fait baron sur le champ de bataille par l'Empereur lui-même.

Marius avait été élevé par son grand-père, M. Gillenormand, riche bourgeois parisien, hostile à la Révolution et aux idées démocratiques.

Marius, lui, suivit l'exemple de son père et travailla au succès des idées libérales. Il prit part à la Révolution de 1830, et se battit aux barricades malgré l'opposition de son grand-père.

Jean Valjean, qui avait découvert l'amour de Cosette et de Marius, suivit le jeune homme jusqu'à la barricade pour le protéger. C'est là qu'il retrouva Javert qui avait été fait prisonnier par les révolutionnaires.]

Enjolras, le chef des défenseurs de la barricade, se tourna vers le policier Javert et lui dit :

— Je ne t'oublie pas.

Et, posant sur la table un pistolet, il ajouta :

— Le dernier qui sortira d'ici cassera la tête à cet espion. *Après*

Ici Jean Valjean apparut, et dit à Enjolras :

— Vous êtes le commandant ?

— Oui.

— Vous m'avez remercié tout à l'heure.

— Au nom de la République. La barricade a deux
sauveurs, Marius Pontmercy et vous. 5

— Pensez-vous que je mérite une récompense ?

— Certes.

— Eh bien, j'en demande une.

— Laquelle ?

— Brûler moi-même la ^{cerveau} cervelle à cet homme-là. 10

Javert leva la tête, vit Jean Valjean, eut un mouvement imperceptible, et dit :

— C'est juste.

Quant à Enjolras, il promena ses yeux autour de
lui: 15

— Pas de réclamation ?

Et il se tourna vers Jean Valjean :

— Prenez le policier.

Presque au même instant, on entendit une sonnerie
de clairons. Les insurgés s'élancèrent en tumulte. 20

Quand Jean Valjean fut seul avec Javert, il défit la
corde qui liait le prisonnier par le milieu du corps, et
dont le nœud était sous la table. Après quoi, il lui fit
signe de se lever. Javert obéit.

Jean Valjean prit Javert par la corde et l'entraînant 25
après lui, sortit lentement, car Javert, entravé aux
jambes, ne pouvait faire que de très petits pas.

Jean Valjean avait le pistolet au poing.

Ils franchirent ainsi la barricade. Les insurgés, tout
à l'attaque imminente, tournaient le dos. 30

Jean Valjean fit escalader, avec quelque peine, à

^{pindé}
Javert garrotté, mais sans le lâcher un seul instant, le petit mur de la ruelle Mondétour.

Quand ils eurent enjambé ce barrage, ils se trouvèrent seuls dans la ruelle. Personne ne les voyait plus. Les 5 cadavres retirés de la barricade faisaient un monceau terrible à quelques pas. Jean Valjean mit le pistolet sous son bras et fixa sur Javert un regard qui n'avait pas besoin de paroles pour dire: — Javert, c'est moi.

Javert répondit:

10 — Prends ta revanche.

Jean Valjean tira de sa poche un couteau, et l'ouvrit.

— Un couteau ! s'écria Javert. Tu as raison. Cela te convient mieux.

Jean Valjean coupa la corde que Javert avait au cou, 15 puis il coupa celle qu'il avait aux poignets, puis, se baissant, il coupa la ficelle qu'il avait aux pieds; et, se redressant, il lui dit:

— Vous êtes libre.

Javert n'était pas facile à étonner. Cependant, tout 20 maître qu'il était de lui, il ne put se soustraire à une commotion. Il resta béant et immobile.

Jean Valjean poursuivit:

— Je ne crois pas que je sorte d'ici. Pourtant, si, par hasard, j'en sortais, je demeure, sous le nom de Fauche- 25 levent, rue de l'Homme-Armé, numéro sept.

7 Javert eut un froncement de tigre qui lui entr'ouvrit un coin de la bouche, et il murmura entre ses dents:

— Prends garde.

— Allez, dit Jean Valjean.

30 Javert reprit:

— Tu as dit Fauchelevant. rue de l'Homme-Armé ?

— Numéro sept.

Javert répéta à demi-voix: — Numéro sept.

Il reboutonna sa redingote, reprit sa raideur militaire, fit demi-tour, croisa les bras, et se mit à marcher.

Jean Valjean le suivait des yeux. Après quelques pas, 5
Javert se retourna, et cria à Jean Valjean: — Vous m'ennuyez. Tuez-moi plutôt.

Javert ne s'apercevait pas lui-même qu'il ne tutoyait *familialement* plus Jean Valjean. *lui*

— Allez-vous-en, dit Jean Valjean.

10

Javert s'éloigna à pas lents.

Quand Javert eut disparu, Jean Valjean déchargea le pistolet en l'air. Puis il rentra dans la barricade et dit:

— C'est fait.

.
.

La bataille continuait à la barricade. Quand un 15
coup de feu renversa Marius, Jean Valjean bondit avec une agilité de tigre, s'abattit sur lui comme sur une proie, et l'emporta.

L'attaque était en cet instant-là si violente que personne ne vit Jean Valjean, soutenant dans ses bras 20
Marius évanoui, traverser la barricade et disparaître derrière l'angle du cabaret.

Là Jean Valjean s'arrêta, il laissa glisser à terre Marius, s'adossa au mur et jeta les yeux autour de lui.

La situation était épouvantable.

25

Pour l'instant, pour deux ou trois minutes peut-être, ce pan de muraille était un abri, mais comment sortir de ce massacre? Il avait devant lui une maison à six

étages; il avait à sa droite la barricade assez basse; enjamber cet obstacle paraissait facile, mais on voyait au-dessus une rangée de pointes de bayonnettes. Il était évident que toute tête qui se risquerait à dépasser
5 le haut de la muraille de pavés servirait de cible à soixante coups de fusil. Il avait à sa gauche le champ du combat. La mort était derrière l'angle du mur.

Que faire ? Un oiseau seul eût pu se tirer de là.

Et il fallait se décider sur-le-champ, trouver un ex-
10 pédient, prendre un parti.

Jean Valjean regarda la maison en face de lui, il regarda la barricade à côté de lui, puis il regarda la terre, éperdu, et comme s'il eût voulu y faire un trou avec ses yeux.

15 A force de regarder, il aperçut à quelques pas de lui une grille de fer posée à plat et de niveau avec le sol. Cette grille, faite de forts barreaux transversaux, avait environ deux pieds carrés. A travers les barreaux on entrevoyait une ouverture obscure. Jean Valjean
20 s'élança. Écarter les pavés, soulever la grille, charger sur ses épaules Marius inerte comme un corps mort, descendre dans cette espèce de puits heureusement peu profond, laisser retomber au-dessus de sa tête la lourde trappe de fer, prendre pied sur une surface pavée à
25 trois mètres au-dessous du sol, cela fut exécuté avec une force de géant et une rapidité d'aigle; cela dura quelques minutes à peine.

Jean Valjean se trouva, avec Marius toujours évanoui, dans une sorte de long corridor souterrain.

30 Là, paix profonde, silence absolu, nuit.

.



Il entra résolûment dans cette obscurité.

.

C'est dans l'égout de Paris que se trouvait Jean Valjean.

La transition était inouïe. Au milieu même de la ville, Jean Valjean était sorti de la ville, et, en un clin
5 d'œil, le temps de lever un couvercle et de le refermer, il avait passé du plein jour à l'obscurité complète, de midi à minuit, du fracas au silence, et du plus extrême péril à la sécurité la plus absolue.

Seulement, le blessé ne remuait point, et Jean Valjean
10 ne savait pas si ce qu'il emportait dans cette fosse était un vivant ou un mort. Sa première sensation fut l'aveuglement. Brusquement, il ne vit plus rien.

Au bout de quelques instants, il n'était plus aveugle. Un peu de lumière tombait du soupirail par où il s'était glissé, et son regard s'était fait à cette cave. Il com-
mença à distinguer quelque chose. Il fallait s'enfoncer
pourtant dans cette muraille de brume. Il fallait même
se hâter. Il n'y avait pas une minute à perdre. Il
avait déposé Marius sur le sol, il le ramassa, le reprit
20 sur ses épaules et se mit en marche. Il entra résolûment dans cette obscurité.

Les deux bras de Marius étaient passés autour de son cou et les pieds pendaient derrière lui. Il tenait les deux bras d'une main et tâtait le mur de l'autre.

25 Par degrés, disons-le, quelque horreur le gagnait. L'ombre qui l'enveloppait entraînait dans son esprit. Il marchait dans l'inconnu. Jean Valjean était obligé de trouver et presque d'inventer sa route sans la voir. Dans cet inconnu, chaque pas qu'il risquait pouvait

être le dernier. Comment sortirait-il de là ? Trouverait-il une issue ? La trouverait-il à temps ?

Il marchait depuis une demi-heure environ, et n'avait pas encore songé à se reposer ; seulement il avait changé la main qui soutenait Marius. L'obscurité était plus profonde que jamais, mais cette profondeur le rassurait.

Tout à coup il vit son ombre devant lui. Stupéfait, il se retourna. Derrière lui, dans la partie du couloir qu'il venait de dépasser, à une distance qui lui parut 10 immense, flamboyait, rayant l'épaisseur obscure, une sorte d'étoile horrible qui avait l'air de le regarder. Derrière cette étoile remuaient confusément huit ou dix formes noires, droites, indistinctes, terribles.

Ce qui était en ce moment dirigé sur Jean Valjean, 15 c'était la lanterne de la ronde. Heureusement, s'il voyait bien la lanterne, la lanterne le voyait mal. Il était très loin. Il se rencogna le long du mur et s'arrêta.

Les hommes de la ronde écoutaient et n'entendaient rien, ils regardaient et ne voyaient rien. 20

Avant de s'en aller, le sergent, déchargea sa carabine dans la direction de Jean Valjean. La détonation roula d'écho en écho. Un plâtras qui tomba dans le ruisseau à quelques pas de Jean Valjean l'avertit que la balle 25 avait frappé la voûte au-dessus de sa tête.

Des pas mesurés et lents résonnèrent quelque temps, puis le silence redevint profond, l'obscurité redevint complète.

Jean Valjean avait repris sa marche ; il avait faim et soif ; soif surtout ; et c'est là, comme la mer, un lieu 30 plein d'eau où l'on ne peut boire. Sa force, qui était

prodigieuse, on le sait, et fort peu diminuée par l'âge, grâce à sa vie sobre, commençait pourtant à fléchir. La fatigue lui venait, et la force en décroissant faisait croître le poids du fardeau. Marius, mort peut-être, 5 pesait comme pèsent les corps inertes. Jean Valjean le soutenait de façon que la poitrine ne fût pas gênée et que la respiration pût toujours passer le mieux possible. Il sentait entre ses jambes le glissement rapide des rats. Un d'eux fut effaré au point de le mordre.

10 Il pouvait être trois heures de l'après-midi quand il arriva à l'égout de ceinture.¹ Il fut d'abord étonné de cet élargissement subit. Il se trouva brusquement dans une galerie dont ses mains étendues n'atteignaient point les deux murs et sous une voûte que sa tête ne touchait 15 pas. Le Grand Égout, en effet, a huit pieds de large sur sept de haut.

Il fit halte. Il était très las. Un soupirail assez large donnait une lumière presque vive. Jean Valjean, avec la douceur de mouvements qu'aurait un frère pour son 20 frère blessé, déposa Marius à terre. Jean Valjean, écartant du bout des doigts les vêtements, lui posa la main sur la poitrine; le cœur battait encore.

En dérangeant les vêtements de Marius, il avait trouvé dans les poches deux choses, le pain qui y était 25 oublié depuis la veille, et le portefeuille de Marius. Il mangea le pain et ouvrit le portefeuille. Sur la première page, il trouva ces quatre lignes écrites par Marius:

« Je m'appelle Marius Pontmercy. Porter mon cadavre chez mon grand-père, M. Gillenormand, rue des 30 Filles-du-Calvaire, n° 6, au Marais. »

¹ Egout principal.

Jean Valjean lut, à la clarté du soupirail, ces quatre lignes, et resta un moment comme absorbé en lui-même, répétant à demi-voix : Rue des Filles-du-Calvaire, numéro six, monsieur Gillenormand. Il replaça le porte-feuille dans la poche de Marius. Il avait mangé, la 5 force lui était revenue; il reprit Marius sur son dos, lui appuya soigneusement la tête sur son épaule droite, et se remit à descendre l'égout.

Bientôt il sentit qu'il entraît dans l'eau, et qu'il avait sous ses pieds, non plus du pavé, mais de la vase. 10

Jean Valjean entra dans cette vase. C'était de l'eau à la surface, de la vase au fond. Il fallait bien passer. Revenir sur ses pas était impossible. Marius était expirant et Jean Valjean exténué. Où aller d'ailleurs ? Jean Valjean avança. Mais à mesure qu'il avançait, 15 ses pieds plongeaient. Il eut bientôt de la vase jusqu'à-mi-jambe et de l'eau plus haut que les genoux. Il marchait, exhaussant de ses deux bras Marius le plus qu'il pouvait au-dessus de l'eau. La vase lui venait maintenant aux jarrets et l'eau à la ceinture. Il ne 20 pouvait déjà plus reculer. Il enfonçait de plus en plus. Cette vase, assez dense pour le poids d'un homme, ne pouvait évidemment en porter deux. Marius et Jean Valjean eussent eu chance de s'en tirer isolément. Jean Valjean continua d'avancer, soutenant ce mourant qui 25 était un cadavre peut-être.

Avec une dépense de force inouïe, il avançait; mais il enfonçait. Il n'avait plus que la tête hors de l'eau, et ses deux bras élevant Marius. Il enfonça encore, il renversa sa face en arrière pour échapper à l'eau et pou- 30 voir respirer. Il fit un effort désespéré, et lança son

pied en avant; son pied heurta on ne sait quoi de solide, un point d'appui. Il était temps.

Il se dressa sur ce point d'appui. Cela lui fit l'effet de la première marche d'un escalier remontant à la
5 vie.

Ce point d'appui, rencontré dans la vase au moment suprême, était une véritable rampe, et, une fois sur la rampe, il était sauvé. Jean Valjean remonta ce plan incliné et arriva de l'autre côté de la fondrière.

10 En sortant de l'eau, il se heurta à une pierre et tomba sur les genoux. Il trouva que c'était juste, et y resta quelque temps, l'âme abîmée dans on ne sait quelle prière à Dieu. Il se redressa, frissonnant, glacé, courbé sous ce mourant qu'il traînait, tout ruisselant de fange,
15 l'âme pleine d'une étrange clarté.

Il se remit en route encore une fois. Sa lassitude était maintenant telle, que tous les trois ou quatre pas il était obligé de reprendre haleine, et s'appuyait au mur. Une fois, il dut s'asseoir pour changer la position de
20 Marius, et il crut qu'il demeurerait là. Mais si sa vigueur était morte, son énergie ne l'était point. Il se releva.

Il marcha désespérément, presque vite, fit ainsi une centaine de pas, sans dresser la tête, presque sans res-
25 pirer, et tout à coup se cogna au mur. Il était parvenu à un coude de l'égout, et, en arrivant tête basse au tournant, il avait rencontré la muraille. Il leva les yeux, et à l'extrémité du souterrain, là-bas devant lui, loin, très loin, il aperçut une lumière. Cette fois, ce n'était pas la
30 lumière terrible; c'était la lumière bonne et blanche. C'était le jour.

Jean Valjean voyait l'issue.

Jean Valjean ne sentit plus la fatigue, il ne sentit plus le poids de Marius, il retrouva ses jarrets d'acier. Il courut plus qu'il ne marcha. A mesure qu'il s'approchait, l'issue se dessinait de plus en plus distinctement. 5

Jean Valjean arriva à l'issue. Là, il s'arrêta.

C'était bien la sortie, mais on ne pouvait sortir.

La sortie était fermée d'une forte grille, et la grille avait une serrure épaisse qui, rouge de rouille, semblait une énorme brique. 10

Au delà de la grille, le grand air, la rivière, le jour, le large horizon, la liberté.

Jean Valjean déposa Marius le long du mur, puis marcha à la grille et saisit les barreaux de ses deux poings; la secousse fut frénétique, l'ébranlement nul. 15 La grille ne bougea pas. Jean Valjean saisit les barreaux l'un après l'autre, espérant pouvoir arracher le moins solide et s'en faire un levier pour soulever la porte ou pour briser la serrure. Aucun barreau ne remua. L'obstacle était invincible. Aucun moyen d'ou- 20 vrir la porte. C'était fini. Tout ce qu'avait fait Jean Valjean était inutile.

Il tourna le dos à la grille, et tomba sur le pavé, près de Marius toujours sans mouvement, et sa tête s'affaissa entre ses genoux. 25

EXERCICES

I. *Prononciation.*

1. Prononcez **s** final dans **Marius** et **Enjolras**; dans **Pont-mercy**, le **t** ne se prononce pas; dans **Gillenormand** on ne prononce pas **e** ni **d** final; dans **Marais**, **s** final est muet.

2. La prononciation anglaise du mot **colonel** est très différente de la prononciation française; attention à bien prononcer chaque syllabe.

3. On prononce la consonne finale dans **péril, soif, et chef**, mais les consonnes finales sont muettes dans les mots **corps, poids, puits, champ, poing, fracas, plâtras**.

4. Attention à la division des syllabes en français; prononcez les mots suivants: **invincible, inouï, inerte, imperceptible, inutile**.

5. En général, deux **m** ou deux **n** ne forment pas un son nasal. Prononcez: **immobile, imminent**.

Avec certains préfixes on garde le son nasal; prononcez: **emmener: en-mener, ennuyer: en-nuyer**.

6. Attention au son mouillé dans **grille et soupirail**.

7. Attention à la nasale dans **faim**; ne prononcez pas **m**.

8. Dans **écho, ch** se prononce comme **k**.

9. Dans **heurter** et **halte**, **h** est aspiré, mais **h** est muet dans **haleine** et **horizon**.

II. Répondez en français aux questions suivantes:

1. Quand Valjean retira-t-il Cosette du couvent?
2. De qui Cosette tomba-t-elle amoureuse?
3. Qui était Marius?
4. Expliquez la différence qui existait entre les idées politiques de Marius et celles de son grand-père.
5. Pourquoi Valjean suivit-il le jeune homme à la barricade?
6. Javert était-il du parti des révolutionnaires?
7. Qu'est-ce qu'Enjolras commanda de faire de Javert?
8. Pourquoi avait-il condamné Javert à mort?
9. Quelle récompense Valjean demanda-t-il?
10. Pourquoi Javert dit-il: c'est juste?
11. Les insurgés accordèrent-ils à Valjean sa demande?

12. Que firent les insurgés quand ils entendirent les clai-rons ?

13. Que fit Valjean quand il fut seul avec Javert ?

14. Pourquoi Javert marchait-il si lentement ?

15. Pourquoi les insurgés ne pouvaient-ils pas voir Valjean ?

16. Combien de personnes y avait-il dans la ruelle où se trouvaient Javert et Valjean ?

17. Expliquez pourquoi Javert dit à Valjean : Prends ta revanche.

18. A quoi pensa Javert quand il vit Valjean prendre son couteau ?

19. Pourquoi Valjean avait-il tiré son couteau ?

20. Quelles paroles de Valjean étonnèrent si fort Javert ?

21. Pourquoi Valjean donna-t-il son adresse à Javert ?

22. Pourquoi Valjean ne tua-t-il pas Javert ?

23. Pourquoi Javert dit-il : vous m'ennuyez ; tuez-moi plutôt ?

24. Pourquoi Valjean déchargea-t-il son pistolet en l'air ?

25. Que fit Valjean, quand Marius tomba blessé ?

26. Où l'emporta-t-il ?

27. Expliquez pourquoi la situation dans laquelle se trouvait Valjean était épouvantable. Devant lui — à droite — à gauche —

28. Qu'est-ce qu'il aperçut à force de regarder la terre ?

29. De quoi cette grille était-elle faite ?

30. Qu'y avait-il dessous ?

31. Que fit Valjean après avoir soulevé la grille ?

32. Que fit-il de la grille après être descendu dans ce puits ?

33. Combien de temps lui fallut-il ?

34. Qu'est-ce que c'était que ce puits ?

35. Expliquez les quatre différences qu'il remarqua soudain entre la rue et ce puits.

36. Dans quel état était Marius ?
37. Pourquoi les yeux de Valjean qui ne voyaient rien d'abord finirent-ils par distinguer quelque chose ?
38. Comment Valjean porta-t-il Marius ?
39. Comment se dirigeait-il dans cette obscurité ?
40. Que risquait-il en avançant ?
41. Quel avantage y avait-il à cette obscurité ?
42. Depuis combien de temps Valjean marchait-il, quand il aperçut son ombre devant lui ?
43. Que vit-il au loin ?
44. Qu'est-ce que c'était que cette lumière ?
45. Pourquoi se rencogna-t-il le long du mur ?
46. Que fit le sergent avant de s'en aller ?
47. Où frappa la balle ?
48. Pourquoi Valjean ne pouvait-il pas boire ?
49. Racontez un incident dans un des chapitres précédents qui montre la force prodigieuse de Valjean.
50. Pourquoi soutenait-il Marius avec précaution ?
51. Quel animal y avait-il dans l'égout ?
52. Quelle différence y avait-il entre le Grand Egout et celui où il venait de passer ?
53. Comment ce Grand Egout était-il éclairé ?
54. Où et de quelle manière Valjean déposa-t-il Marius ?
55. Que fit Valjean pour s'assurer que Marius vivait encore ?
56. Que trouva-t-il dans les poches de Marius ?
57. Que fit-il du pain ?
58. Qu'y avait-il d'écrit sur la première page du portefeuille ?
59. Que fit Valjean pour apprendre ces lignes par cœur ?
60. Que fit-il du portefeuille ?
61. Qu'est-ce qui lui avait redonné de la force ?
62. Qu'avait-il maintenant sous les pieds au lieu du pavé ?
63. Pourquoi était-il si difficile d'avancer ?

64. Que faisait Valjean pour protéger Marius de l'eau ?
65. Expliquez dans quelle situation désespérée il se trouvait, quand son pied heurta un point d'appui.
66. Expliquez comment il réussit à s'échapper de cette vase.
67. Que fit-il quand il tomba sur les genoux ?
68. Que faisait-il de temps en temps pour reprendre haleine ?
69. Pourquoi dut-il s'asseoir ?
70. Comment marchait-il quand il se cogna au mur ?
71. Où était-il arrivé ?
72. D'où venait la lumière qu'il apercevait ?
73. Expliquez pourquoi Valjean ne sentait plus la fatigue.
74. Pourquoi son espoir fut-il déçu quand il arriva à la grille ?
75. Par quoi la grille était-elle fermée ?
76. Qu'y avait-il au delà de la grille ?
77. Que fit Valjean pour ouvrir la grille ?
78. Réussit-il à l'ouvrir ?
79. Pourquoi Valjean était-il si triste ?
80. Imaginez quelques-unes des pensées qui l'agitaient à ce moment-là.

III. *Ecrivez une saynète sur le sujet suivant :*

Scène I. — la barricade — les révolutionnaires — un jeune garçon, Gavroche, a reconnu un policier qui est venu espionner — il s'approche d'Enjolras et lui dénonce l'espion qui est saisi, lié, fait prisonnier — dialogue entre les révolutionnaires, Gavroche, Javert.

Scène II. — Jean Valjean entre suivi de plusieurs insurgés — ces insurgés racontent aux autres l'héroïsme de Valjean qui a sauvé la barricade en allant sous les balles chercher un matelas pour boucher un trou dans le mur — Valjean pour récompense demande le privilège de brûler la cervelle à

l'espion — les insurgés le lui accordent et sortent pour défendre la barricade.

Scène III. — Valjean et Javert. — inspirez-vous du texte de ce chapitre et inventez quelques autres détails.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes:*

1. A force de regarder la terre, Valjean aperçut une grille.
2. Il descendit dans un égout qui avait huit pieds de large sur sept pieds de haut.
3. Valjean déposa Marius à terre.
4. Peu à peu son regard s'était fait à cette obscurité.
5. Il répéta à demi-voix: " Comment sortir de là ? "
6. Il se remit en marche, mais bientôt il ne vit plus rien.
7. Il marchait depuis une demi-heure.
8. Il avait de la vase jusqu'à mi-jambe.

V. *Appliquez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. Valjean had been carrying Marius for half an hour.
2. The sewer was only six feet wide and four feet high.
3. At first he could hardly see anything, but his eyes soon became used to the darkness.
4. Valjean noticed suddenly that, instead of walking in water, he was sinking in the slime up to his knees.
5. He was so exhausted that he stopped and placed Marius down on the ground.
6. He fell on his knees and said in a low voice: " How shall I carry this wounded man ? "
7. Soon, however, he was rested and he started again.
8. At the end of the sewer there was a big iron gate six feet high and with bars two inches thick.
9. Valjean was desperate; he looked at the gate as if, by dint of looking at it, he had hoped to open it.

VI. *Revue de Grammaire:*

1. Expliquez le temps du verbe après **quand** dans les phrases suivantes:

Quand ils eurent enjambé le barrage, ils se trouvèrent seuls.

Quand Javert eut disparu, il déchargea son pistolet.

2. Donnez les raisons du subjonctif dans les phrases suivantes:

Un oiseau seul eût pu se tirer de là.

Je ne crois pas que je sorte d'ici vivant.

Valjean le soutenait de façon que la poitrine ne fût pas gênée.

Il regardait la terre comme s'il eût voulu y faire un trou.

3. Expliquez les prépositions devant les infinitifs suivants:

Javert n'était pas facile à étonner.

Le temps de lever le couvercle.

Il n'y avait pas une minute à perdre.

Valjean était obligé de trouver sa route.

4. Expliquez pourquoi les phrases suivantes qui, traduites en anglais, auraient un possessif, n'en ont pas en français:

La vase lui venait aux jarrets.

Il n'avait plus que la tête hors de l'eau.

Il leva les yeux.

Il tourna le dos à la grille.

5. Donnez le présent de l'indicatif, le futur et le présent du subjonctif, 1^{ères} personnes singulier et pluriel, des verbes suivants: défaire, pouvoir, sortir, s'abattre, ennuyer, apercevoir, tenir, appeler.

VII. *Traduisez en français:*

1. The iron grating was not easy to lift; Valjean had no time to waste and he was obliged to leave that place at once.

2. He raised his eyes; on one side there was a wall fifteen feet high, on the other side there were soldiers who would have shot him if he had tried to pass.

3. He looked at the iron grating with despair, as if he had wanted to raise it merely by dint of looking at it.

4. After he had raised the heavy grating, he descended into the pit of the sewer.

5. He walked carefully, stooping so that Marius did not bump his head against the roof of the sewer.

6. At first it was difficult to see the walls of the sewer, but soon his eyes became used to the darkness.

7. After Valjean had walked for half an hour, his strength began to give way.

8. By dint of energy, he succeeded in walking a little further, but he fell into a hole; he began to sink, slime came up to his knees, and soon he had only his head above the water.

XIII

Au milieu de cet anéantissement, une main se posa sur son épaule, et une voix qui parlait bas lui dit :

— Part à deux.

Quelqu'un dans cette ombre ? Jean Valjean crut rêver. Il n'avait point entendu de pas. Était-ce possible ? Il leva les yeux.

Un homme était devant lui.

Cet homme était vêtu d'une blouse ; il avait les pieds nus ; il tenait ses souliers dans sa main gauche ; il les avait évidemment ôtés pour pouvoir arriver jusqu'à Jean Valjean, sans qu'on l'entendît marcher.

Jean Valjean n'eut pas un moment d'hésitation. Si imprévue que fût la rencontre, cet homme lui était connu. Cet homme était Thénardier.

Jean Valjean s'aperçut tout de suite que Thénardier ne le reconnaissait pas. Ils se considérèrent un moment. Thénardier rompit le premier le silence.

— Comment vas-tu faire pour sortir ?

Jean Valjean ne répondit pas. Thénardier continua :

— Impossible de briser la porte. Il faut pourtant que tu t'en ailles d'ici.

— C'est vrai, dit Jean Valjean.

— Eh bien, part à deux.

— Que veux-tu dire ?

— Tu as tué l'homme ; c'est bien. Moi, j'ai la clef. Thénardier montrait du doigt Marius. Il poursuivit :

— Je ne te connais pas, mais je veux t'aider. Tu dois être un ami.

Jean Valjean commença à comprendre. Thénardier le prenait pour un assassin. Thénardier reprit :

5 — Ecoute, camarade. Tu n'as pas tué cet homme sans regarder ce qu'il avait dans ses poches. Donne-moi ma moitié. Je t'ouvre la porte.

Et il tira à demi une grosse clef de dessous sa blouse.

10 Thénardier mit la main dans une large poche cachée sous sa blouse, en tira une corde et la tendit à Jean Valjean.

— Tiens, dit-il, je te donne la corde par-dessus le marché.

15 — Pourquoi faire, une corde ?

— Il te faut aussi une pierre, mais tu en trouveras dehors.

— Pourquoi faire, une pierre ?

— Imbécile, puisque tu vas jeter le mort à la rivière,
20 il te faut une pierre et une corde, sans quoi il flotterait sur l'eau.

Jean Valjean prit la corde.

— Maintenant, concluons l'affaire, dit Thénardier. Partageons. Tu as vu ma clef, montre-moi ton argent.

25 Jean Valjean se fouilla.

C'était, on s'en souvient, son habitude d'avoir toujours de l'argent sur lui. Cette fois pourtant il était pris au dépourvu. En mettant, la veille au soir, son uniforme de garde national, il avait oublié d'emporter
30 son portefeuille. Il n'avait que quelque monnaie dans la poche de son gilet. Il retourna sa poche, toute trem-

pée de fange, et y trouva un louis d'or, deux pièces de cinq francs et cinq ou six gros sous.

Thénardier avança la lèvre inférieure.

— Tu l'as tué pour pas cher, dit-il.

Il se mit à palper, en toute familiarité, les poches de 5 Jean Valjean et les poches de Marius. Jean Valjean, préoccupé surtout de tourner le dos au jour, le laissait faire. Tout en maniant l'habit de Marius, Thénardier trouva moyen d'en arracher, sans que Jean Valjean s'en aperçût, un morceau qu'il cacha sous sa blouse, 10 pensant probablement que ce morceau d'étoffe pourrait lui servir plus tard à reconnaître l'homme assassiné et l'assassin. Il ne trouva du reste rien de plus que les trente francs.

— C'est vrai, dit-il, vous n'avez pas plus que ça. 15

Et, oubliant son mot: *part à deux*, il prit tout. Cela fait, il tira de nouveau la clef de dessous sa blouse.

— Maintenant, l'ami, il faut que tu sortes. Tu as payé, sors. Thénardier aida Jean Valjean à replacer Marius sur ses épaules, puis il se dirigea vers la grille 20 sur la pointe de ses pieds nus, faisant signe à Jean Valjean de le suivre, il regarda au dehors, posa le doigt sur sa bouche, et demeura quelques secondes comme en suspens; l'inspection faite, il mit la clef dans la serrure. La porte tourna. 25

Jean Valjean se trouva dehors.

Il laissa glisser Marius sur la berge, et puisant de l'eau dans le creux de sa main, il lui en jeta doucement quelques gouttes sur le visage. Les paupières de Marius ne se soulevèrent pas; cependant sa bouche entr'ou- 30 verte respirait.



Il laissa glisser Marius sur la berge.

Jean Valjean allait plonger de nouveau sa main dans la rivière, quand tout à coup il sentit je ne sais quelle gêne, comme lorsqu'on a, sans le voir, quelqu'un derrière soi.

Il se retourna. Comme tout à l'heure, quelqu'un en 5 effet était derrière lui. Un homme de haute stature, enveloppé d'une longue redingote, les bras croisés, se tenait debout à quelques pas en arrière de Jean Valjean accroupi sur Marius.

Jean Valjean reconnut Javert. 10

Javert ne reconnut pas Jean Valjean. Il ne décroisa pas les bras, et dit d'une voix brève et calme :

— Qui êtes-vous ?

— Moi.

— Qui, vous ? 15

— Jean Valjean.

Javert posa ses deux mains puissantes sur les épaules de Jean Valjean, l'examina, et le reconnut.

Jean Valjean demeura inerte sous l'étreinte de Javert.

— Inspecteur Javert, dit-il, vous me tenez. D'ail- 20 leurs, depuis ce matin je me considère comme votre prisonnier. Je ne vous ai point donné mon adresse pour chercher à vous échapper. Prenez-moi. Seulement, accordez-moi une chose.

Javert semblait ne pas entendre. Il appuyait sur Jean 25 Valjean sa prunelle fixe :

— Que faites-vous là ? et qu'est-ce que c'est que cet homme ?

Il continuait de ne plus tutoyer Jean Valjean.

Jean Valjean répondit, et le son de sa voix parut ré- 30 veiller Javert :

— C'est de lui précisément que je voulais vous parler. Disposez de moi comme il vous plaira; mais aidez-moi à le rapporter chez lui. Je ne vous demande que cela.

5 La face de Javert se contracta comme cela lui arrivait toutes les fois qu'on semblait le croire capable d'une concession. Cependant il ne dit pas non.

Il saisit la main de Marius, cherchant le pouls.

— C'est un blessé, dit Jean Valjean.

10 — C'est un mort, dit Javert.

Jean Valjean répondit:

— Non. Pas encore.

— Vous l'avez donc apporté de la barricade ici ? observa Javert.

15 Il fallait que sa préoccupation fût profonde pour qu'il ne remarquât pas le silence de Jean Valjean après sa question. Jean Valjean, de son côté, semblait avoir une pensée unique. Il reprit:

— Il demeure au Marais, rue des Filles-du-Calvaire,
20 chez son aïeul . . . — Je ne sais plus le nom.

Jean Valjean fouilla dans l'habit de Marius, en tira le portefeuille, l'ouvrit à la page crayonnée par Marius, et le tendit à Javert. Il y avait encore dans l'air assez de clarté flottante pour qu'on pût lire. Javert déchiffra
25 les quelques lignes écrites par Marius, et grommela: — Gillenormand, rue des Filles-du-Calvaire, numéro 6.

Puis il cria: — Cocher !

Le fiacre attendait, en cas.

Javert garda le portefeuille de Marius.

30 Un moment après, la voiture était sur la berge. Marius était déposé sur la banquette du fond, et Javert

s'asseyait près de Jean Valjean sur la banquette de devant.

La portière refermée, le fiacre s'éloigna rapidement.

Il faisait nuit quand le fiacre arriva au numéro 6 de la rue des Filles-du-Calvaire. Tout dormait dans la maison. 5

Jean Valjean et le cocher tirèrent Marius du fiacre.

Javert interpella le portier :

— Quelqu'un qui s'appelle Gillenormand ?

— C'est ici. Que lui voulez-vous ? 10

— On lui rapporte son fils.

— Son fils ? dit le portier avec stupeur.

— Il est mort.

On monta Marius au premier étage, et on le déposa sur un vieux canapé dans l'antichambre ; et tandis que 15 le domestique allait chercher un médecin, Jean Valjean sentit Javert qui lui touchait l'épaule. Il comprit, et redescendit, ayant derrière lui Javert qui le suivait.

Ils remontèrent dans le fiacre, et le cocher sur son siège. 20

— Inspecteur Javert, dit Jean Valjean, accordez-moi encore une chose.

— Laquelle ? demanda rudement Javert.

— Laissez-moi rentrer un moment chez moi. Ensuite vous ferez de moi ce que vous voudrez. 25

Javert demeura quelques instants silencieux, puis il baissa la vitre de devant.

— Cocher, dit-il, rue de l'Homme-Armé, numéro 7.

A l'entrée de la rue de l'Homme-Armé, le fiacre s'arrêta, cette rue étant trop étroite pour que les voitures 30 puissent y pénétrer. Javert et Jean Valjean descen-

dirent. Ils s'engagèrent dans la rue. Elle était comme d'habitude déserte. Javert suivait Jean Valjean. Ils arrivèrent au numéro 7. Jean Valjean frappa. La porte s'ouvrit.

5 — C'est bien, dit Javert. Montez.

Il ajouta avec une expression étrange et comme s'il faisait effort en parlant de la sorte :

— Je vous attends ici.

Jean Valjean regarda Javert. Cette façon de faire
10 était peu dans les habitudes de Javert. Peut-être que Javert avait maintenant en lui une sorte de confiance hautaine, la confiance du chat qui accorde à la souris une liberté de la longueur de sa griffe. Il poussa la porte, entra dans la maison, cria au portier qui était couché :
15 C'est moi ! et monta l'escalier.

Parvenu au premier étage, il fit une pause. La fenêtre du palier était ouverte. Comme dans beaucoup d'anciennes maisons, l'escalier avait vue sur la rue. Jean Valjean, soit pour respirer, soit machinalement,
20 mit la tête à cette fenêtre. Il se pencha sur la rue. Elle est courte et le réverbère l'éclairait d'un bout à l'autre. Jean Valjean eut un éblouissement de stupeur ; il n'y avait plus personne. Javert s'en était allé.

.
.

Javert s'était éloigné à pas lents de la rue de l'Homme-
25 Armé. Il marchait la tête baissée, pour la première fois de sa vie, et, pour la première fois de sa vie également, les mains derrière le dos. Il coupa par le plus court vers la Seine et s'arrêta à l'angle du pont Notre-Dame.

Javert appuya ses deux coudes sur le parapet, son menton dans les deux mains, et il songea. Il voyait devant lui deux routes également droites toutes deux, mais il en voyait deux; et cela le terrifiait, lui qui n'avait jamais connu dans sa vie qu'une ligne droite. Et, angoisse 5 poignante, ces deux routes étaient contraires. L'une de ces deux lignes droites excluait l'autre. Laquelle des deux était la vraie ?

Devoir la vie à un malfaiteur, accepter cette dette et la rembourser, être, en dépit de soi-même, de plain-pied ^{sur} 1 avec un ancien forçat, et lui payer un service avec un autre service; se laisser dire: Va-t'en, et lui dire à son tour: Sois libre; sacrifier à des motifs personnels le devoir, cette obligation générale, et sentir dans ces motifs personnels quelque chose de général aussi, et de supé- 15 rieur peut-être; ~~trahir~~ ^{se sacrifier} la société pour rester fidèle à sa conscience; c'est ce dont il était atterré. Jean Valjean le déconcertait. M. Madeleine reparaissait derrière Jean Valjean, et les deux figures se superposaient de façon à n'en plus faire qu'une, qui était vénérable. Ja- 20 vert sentait que quelque chose d'horrible pénétrait dans son âme: l'admiration pour un forçat. Le respect d'un galérien, est-ce que c'est possible? Il en frémis- ^{shuddered} sait, et ne pouvait s'y soustraire. Il avait beau se débattre, il était réduit à admettre la sublimité de ce 25 misérable. C'était odieux.

Etat violent, s'il en fut. Il n'y avait que deux manières d'en sortir. L'une d'aller résolument à Jean Valjean, et de rendre à la prison l'homme du bagne. L'autre...

¹ Sur un pied d'égalité.

Javert pencha la tête et regarda la Seine. Tout était noir. On ne distinguait rien. On entendait un bruit d'écume; mais on ne voyait pas la rivière. Ce qu'on avait au-dessous de soi, ce n'était pas de l'eau, c'était un
 5 gouffre. *gulf*

Javert demeura quelques minutes immobile. Tout à coup, il ôta son chapeau et le posa sur le rebord du
quai quai! Un moment après, une figure haute et noire, que de loin quelque passant attardé eût pu prendre pour un
 10 fantôme, apparut debout sur le parapet, se courba vers la Seine, puis se redressa, et tomba droite dans les té-
darkness nèbres; il y eut un bruit sourd; et l'ombre cacha les convulsions de cette forme obscure disparue sous l'eau.

EXERCICES

I. Prononciation.

1. Dans **suspens**, **en** a le son nasal et **s** final est muet.
2. Dans **fil**s, **s** se prononce, **l** est muet.
3. Dans **pouls**, **ls** ne se prononce pas.
4. On ne prononce pas la consonne finale dans **louis**, **sou-**
ris, **parapet**, **rebord**.
5. N'oubliez pas que deux **n** ou deux **m** ne forment pas une nasale. Prononcez: **personnel**, **crayonné**, **grommela**.
6. Remarquez le tréma dans **aïeul**: **a-ïeul**.
7. N'oubliez pas que **qu** se prononce comme **k**; prononcez: **quai**.

II. Répondez en français aux questions suivantes:

1. Expliquez où Valjean se trouvait au commencement de ce chapitre et pourquoi il était si triste.
2. Qu'est-ce que Valjean entendit tout à coup?

3. Comment se faisait-il qu'il n'eût pas entendu l'homme s'approcher ?

4. Si vous vous souvenez des chapitres précédents, dites où Valjean avait déjà rencontré cet homme.

5. Est-ce qu'ils se reconnurent tous les deux ?

6. Qui parla le premier ?

7. Quelle proposition Thénardier fit-il à Valjean ?

8. Pour qui Thénardier prenait-il Valjean ?

9. Qu'est-ce que Thénardier offrit de donner en outre à Valjean ?

10. Qu'est-ce que Thénardier supposait que Valjean allait faire du mort ?

11. Pourquoi faudrait-il à Valjean une corde et une pierre ?

12. Comment se faisait-il que Valjean n'eût pas une plus grosse somme d'argent sur lui ?

13. Combien d'argent avait-il ?

14. Pourquoi Thénardier fit-il une grimace ?

15. Que fit-il pour s'assurer que c'était bien toute la somme que possédaient Valjean et Marius ?

16. Pourquoi arracha-t-il un morceau de l'habit de Marius ?

17. Que fit-il au lieu de partager la somme ?

18. Combien aurait-il dû prendre, d'après la proposition qu'il avait faite à Valjean ?

19. Est-ce qu'il tint la promesse qu'il avait faite d'ouvrir la grille ?

20. Que fit-il avant d'ouvrir la grille ?

21. Que fit Valjean après avoir déposé Marius sur la berge ?

22. Comment savait-il que Marius n'était pas mort ?

23. Comment sut-il, avant même de l'avoir vu, que Javert était derrière lui ?

24. Est-ce qu'ils se reconnurent l'un l'autre immédiatement ?

25. Si vous vous en souvenez, dites dans quelles circonstances Valjean avait donné son adresse à Javert.

26. Savez-vous pourquoi Javert ne tutoyait plus Valjean ?

27. Quel service Valjean demanda-t-il à Javert ?

28. Ce service rendu, qu'est-ce que Javert pourra faire de Valjean ?

29. Pourquoi le visage de Javert se contracta-t-il ?

30. Pourquoi Javert saisit-il le poulx de Marius ?

31. Pourquoi Valjean ne répondit-il pas à Javert qui lui demandait s'il avait apporté Marius de la barricade par l'égout ?

32. Où se trouvait écrite l'adresse de Marius ?

33. Quel détail dans ce paragraphe, à propos du portefeuille, vous indique qu'il ne faisait pas encore tout à fait nuit ?

34. Savez-vous pourquoi Javert avait amené un fiacre ?

35. Comment s'installèrent-ils dans le fiacre ?

36. Que faisaient les habitants du numéro 6 ?

37. Qui porta Marius dans la maison ?

38. Où le déposa-t-on ?

39. Que fit Javert alors ?

40. Quelle seconde faveur Valjean demanda-t-il à Javert ?

41. Quelle adresse Javert donna-t-il au cocher ?

42. Comment Javert savait-il cette adresse ?

43. Pourquoi le fiacre n'entra-t-il pas dans la rue de l'Homme-Armé ?

44. Valjean alla-t-il seul jusqu'à sa maison ?

45. Javert entra-t-il avec lui ?

46. Pourquoi Valjean fut-il surpris d'entendre Javert dire: " Je vous attends ici " ?

47. Quelle sorte de confiance Javert avait-il en la parole de Valjean ?

48. Pourquoi Valjean parla-t-il au portier en passant ?
49. Que fit Valjean quand il arriva au premier étage ?
50. Où donnait l'escalier ?
51. Pourquoi Valjean mit-il la tête à la fenêtre ?
52. Pourquoi fut-il si étonné quand il regarda dans la rue ?
53. Pourquoi était-il certain que Javert n'était nulle part dans la rue ?
54. Comment Javert marchait-il ?
55. Où s'arrêta-t-il ?
56. A quoi songeait-il ?
57. Expliquez très clairement la lutte qui se faisait en lui.
58. Racontez les incidents que vous savez et qui ont révélé à Javert toute la sublimité de Valjean.
59. Quelles étaient les deux manières possibles de sortir de cette impasse ?
60. Laquelle Javert choisit-il ?
61. Que déposa-t-il sur le quai avant de sauter dans l'eau ?
62. Que pensez-vous du caractère de Javert ?

III. *Arrangez en forme de dialogue la scène de l'égout entre Valjean et Thénardier. Ajoutez-y quelques détails de votre propre invention.*

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes:*

1. Valjean avait toujours de l'argent sur lui.
2. Cette fois-ci il était pris au dépourvu.
3. La veille au soir il avait oublié son portefeuille.
4. Thénardier lui dit: part à deux.
5. Si imprévue que fût la rencontre, Valjean ne dit pas un mot.
6. "Voici une corde," dit Thénardier, "je te la donne par dessus le marché."
7. — Vraiment tu l'as tué pour pas cher.

8. L'escalier avait vue sur la rue.
9. Javert avait beau se débattre, il ne pouvait se soustraire à cette chose horrible: de l'admiration pour un forçat.

V. *Appliquez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. Thénardier approached and said: "Let us split."
2. How much money have you with you?"
3. Valjean was surprised to see Thénardier, but surprised as he was and unexpected as the encounter was, he had the presence of mind to say nothing.
4. As a rule he always carried with him a large sum of money, but on this occasion he was caught unprepared, he had forgotten his purse the preceding evening.
5. "Give me half the money and I will open the door for you and give you this cord in the bargain."
6. "Is that all the money you took from that man? Truly you killed him for a song."
7. Valjean stood at the window that opened on the little street.
8. Javert was sad; in vain did he struggle with those two duties, he could not obey both and he could not escape the necessity of admiring a former convict.

VI. *Revue de Grammaire.*

1. Remarquez l'emploi de **on** dans les phrases suivantes:
 On lui rapporte son fils.
 On monte Marius.
 On le dépose sur un canapé.
 On entendait un bruit d'écume.
 On ne voyait pas la rivière.
2. Expliquez l'emploi du pronom personnel disjoint dans les phrases suivantes:
 Disposez de moi.

C'est de lui que je voulais vous parler.

C'est moi.

Aidez-moi.

Vous ferez de moi ce que vous voudrez.

Cela le terrifiait, lui qui n'avait jamais connu qu'une ligne droite.

On a quelque'un derrière soi.

3. Expliquez la raison du subjonctif et du temps du subjonctif dans les phrases suivantes:

Il y avait assez de clarté pour qu'on pût lire.

Il faut que tu t'en ailles d'ici.

Il s'approcha sans qu'on l'entendît marcher.

Il fallait que sa préoccupation fût profonde pour qu'il ne remarquât pas le silence.

Si imprévue que fût la rencontre.

4. Donnez le présent de l'indicatif, le futur et le passé défini, troisièmes personnes singulier et pluriel, des verbes: s'apercevoir, falloir, reconnaître, appuyer, plaire, faire, voir, paraître.

VII. *Traduisez en français:*

1. When Javert was walking on the shore of the river, he noticed a man who was carrying a body on his shoulders.

2. He approached stealthily so that the man would not hear him come.

3. The night was dark, one could not see the river, no sound was heard.

4. "Who are you?" said Javert. — It is I, Valjean; I who am trying to bring back this young man to his family."

5. "Help me, and do with me what you wish afterward."

6. Strange as the request was, Javert did not refuse. He called a cab; the body was brought in and was put down on the rear seat.

7. After Javert and Valjean had brought Marius to his

grandfather, they went away without the grandfather knowing their identity.

8. "Now, said Valjean, come with me to my house. I must go there for a few minutes to arrange my affairs."

9. Valjean looked at the window that opened on the street; there was enough light for one to be able to see the whole street. Javert had gone away.

XIV

[Marius fut gravement malade pendant quatre mois. Il guérit enfin, et son grand-père consentit à son mariage avec Cosette. Jean Valjean lui aussi consentit au mariage, mais son âme était torturée d'angoisse à la pensée qu'il faudrait révéler tout son passé à Marius. Après 5 le mariage, il eut une entrevue avec Marius et il lui raconta sa vie. Marius fut bouleversé; il lui promit de ne rien dire à Cosette de ce qu'il venait d'apprendre, mais il lui conseilla d'aller vivre ailleurs, loin de Cosette à laquelle il expliqua que "M. Fauchelevent" 10 voyageait.]

Jean Valjean, le cœur brisé, vieillit rapidement loin de Cosette qui seule le rattachait à la vie. Il ne mangeait presque plus; son argent était presque épuisé, car il avait donné toute sa fortune à Cosette le jour de son 15 mariage.]

Un jour Jean Valjean descendit son escalier, fit trois pas dans la rue, s'assit sur une borne; ^{stone} il resta là quelques minutes, puis remonta. Ce fut la dernière oscillation ^{swing} du pendule. Le lendemain, il ne sortit pas de chez lui. 20 Le surlendemain, il ne sortit pas de son lit.

Sa portière, ^{Cabbage} qui lui apprêtait son maigre repas, quelques choux ou quelques pommes de terre avec un peu de lard, regarda dans l'assiette de terre brune et s'écria:

— Mais vous n'avez pas mangé hier, pauvre cher homme !

— Si, répondit Jean Valjean.

— L'assiette est toute pleine.

5 — Regardez le pot à l'eau. Il est vide.

— Cela prouve que vous avez bu ; cela ne prouve pas que vous avez mangé.

— Eh bien ! fit Jean Valjean, je n'ai eu faim que d'eau.

10 — Cela s'appelle la soif, et, quand on ne mange pas en même temps, cela s'appelle la fièvre.

— Je mangerai demain.

— Pourquoi pas aujourd'hui ? Est-ce qu'on dit : Je mangerai demain ! Me laisser tout mon plat sans y
15 toucher ! Mes pommes de terre qui étaient si bonnes !

Jean Valjean prit la main de la vieille femme :

— Je vous promets de les manger, lui dit-il de sa voix bienveillante.

— Je ne suis pas contente de vous, répondit la por-
20 tière.

Jean Valjean ne voyait guère d'autre créature humaine que cette bonne femme. Il y a dans Paris des rues où personne ne passe et des maisons où personne ne vient. Il était dans une de ces rues-là et dans une de
25 ces maisons-là.

Du temps qu'il sortait encore, il avait acheté pour quelques sous un petit crucifix de cuivre qu'il avait accroché à un clou en face de son lit.

Une semaine s'écoula sans que Jean Valjean fît un
30 pas dans sa chambre. Il demeurait toujours couché. La portière disait à son mari : — Le bonhomme de là-haut

ne se lève plus, il ne mange plus, il n'ira pas loin. Il a des chagrins.

Le portier répliqua :

— S'il est riche, qu'il ait un médecin. S'il n'est pas riche, qu'il n'en ait pas. S'il n'a pas de médecin, il mourra. 5

— Et s'il en a un ?

— Il mourra, dit le portier.

La portière se mit à gratter ^{scraper} avec un vieux couteau de l'herbe qui poussait entre les pavés de la cour, et tout 10 en arrachant l'herbe, elle grommelait :

— C'est dommage. Un vieillard qui est si bon !

Elle aperçut au bout de la rue un médecin du quartier qui passait ; elle prit sur elle de le prier de monter.

— C'est au deuxième,¹ lui dit-elle. Vous n'aurez 15 qu'à entrer. Comme le bonhomme ne bouge plus de son lit, la clef est toujours à la porte.

Le médecin vit Jean Valjean et lui parla.

Quand il redescendit, la portière l'interpella :

— Eh bien, docteur !

20

— Votre malade est bien malade.

— Qu'est-ce qu'il a ?

— Tout et rien. C'est un homme qui, selon toute apparence, a perdu une personne chère. On meurt de cela. 25

— Qu'est-ce qu'il vous a dit ?

— Il m'a dit qu'il se portait bien.

— Reviendrez-vous, docteur ?

— Oui, répondit le médecin, mais il faudrait qu'un autre que moi revînt. 30

¹ Etage est sous-entendu.

Un soir Jean Valjean eut de la peine à se soulever sur le coude; il reconnut qu'il était plus faible qu'il ne l'avait encore été. Alors, il fit un effort, se leva et s'habilla. Il mit son vieux vêtement d'ouvrier. Il dut s'interrompre plusieurs fois en s'habillant; rien que pour passer les manches de la veste, la sueur lui coulait du front.

Il ouvrit la valise, en tira le trousseau de Cosette. Il l'étala sur son lit.

10 Les chandeliers de l'évêque étaient à leur place sur la cheminée. Il prit dans un tiroir deux bougies de cire et les mit dans les chandeliers. Puis, quoiqu'il fût encore grand jour, c'était en été, il les alluma.

Chaque pas qu'il faisait en allant d'un meuble à 15 l'autre l'exténuaient et il était obligé de s'asseoir.

La nuit était venue. Il traîna laborieusement une table et le vieux fauteuil près de la cheminée, et posa sur la table une plume, de l'encre et du papier.

Cela fait, il eut un évanouissement. *missing stuff* Quand il reprit 20 connaissance, il avait soif. Ne pouvant soulever le pot à l'eau, il le pencha péniblement *and with difficulty* vers sa bouche, et but une gorgée.

Tout à coup il eut un frisson, *driv* il sentit que le froid lui venait; il s'accouda à la table que les flambeaux de 25 l'évêque éclairaient, et prit la plume. Il s'essuyait *with* le front de temps en temps. Sa main tremblait. Il écrivait lentement.

En ce moment on frappa à sa porte.

.



Il s'accouda à la table et prit la plume.

[Un jour Thénardier se présente chez M. de Pontmercy pour lui dénoncer son beau-père comme voleur et assassin. Pour le prouver, il lui montre le morceau d'étoffe qu'il avait coupé de l'habit du cadavre que Jean Valjean transportait dans l'égout. Marius examine ce morceau d'étoffe; il remarque qu'il correspond exactement à une déchirure à l'habit qu'il portait le jour où un inconnu l'avait sauvé. Il connaît maintenant son sauveur; c'est Jean Valjean! Plein de reconnaissance et d'admiration, il appelle Cosette et tous deux se rendent à la hâte chez Jean Valjean.]

Au coup qu'il entendit frapper à sa porte, Jean Valjean se retourna.

— Entrez, dit-il faiblement.

15 La porte s'ouvrit. Cosette et Marius parurent. Cosette se précipita dans la chambre. Marius resta sur le seuil, debout, appuyé contre le montant de la porte.

— Cosette! dit Jean Valjean, et il se dressa sur sa chaise, les bras ouverts et tremblants, hagard, livide, 20 une joie immense dans les yeux.

Cosette, suffoquée d'émotion, tomba sur la poitrine de Jean Valjean.

— Père! dit-elle.

Jean Valjean, bouleversé, bégayait:

25 — Cosette! elle! vous, madame! c'est toi! Ah! mon Dieu!

Et, serré dans les bras de Cosette, il s'écria:

— C'est toi! tu es là! Tu me pardonnes donc!

Marius, baissant les paupières pour empêcher ses 30 larmes de couler, fit un pas et murmura entre ses lèvres contractées convulsivement pour arrêter les sanglots:

— Mon père !

— Et vous aussi, vous me pardonnez ! dit Jean Valjean.

Marius ne put trouver une parole, et Jean Valjean ajouta : — Merci. 5

Et, s'asseyant sur les genoux du vieillard, Cosette écarta ses cheveux blancs d'un mouvement adorable, et lui baisa le front.

Jean Valjean balbutiait :

— Comme on est bête ! Je croyais que je ne la ver- 10
rais plus. Figurez-vous, monsieur Pontmercy, qu'au moment où vous êtes entré, je me disais : C'est fini. Voilà sa petite robe, je suis un misérable, je ne verrai plus Cosette, je disais cela au moment même où vous montiez l'escalier. Etais-je idiot ! Mais on compte 15
sans le bon Dieu.

Et Cosette reprenait :

— Quelle méchanceté de nous avoir laissés comme cela ! Où êtes-vous donc allé ? pourquoi avez-vous été si longtemps ? Savez-vous que vous êtes très changé ? 20
Ah ! le vilain père ! il a été malade et nous ne l'avons pas su ! Tiens, Marius, tâte sa main comme elle est froide !

— Ainsi vous voilà ! Monsieur Pontmercy, vous me pardonnez ! répéta Jean Valjean. 25

A ce mot, que Jean Valjean venait de redire, Marius éclata :

— Cosette, entends-tu ? il en est là ! il me demande pardon. Et sais-tu ce qu'il m'a fait, Cosette ? il m'a sauvé la vie. Il a fait plus. Il t'a donnée à moi. Et 30
après m'avoir sauvé, et après t'avoir donnée à moi,

Cosette, qu'a-t-il fait de lui-même ? il s'est sacrifié. Voilà l'homme. Et, à moi l'ingrat, à moi l'impitoyable, à moi le coupable, il me dit : Merci ! Cosette, toute ma vie passée aux pieds de cet homme, ce sera trop peu.
5 Cette barricade, cet égout, il a tout traversé pour moi, pour toi, Cosette ! Il m'a emporté à travers toutes les morts qu'il écartait de moi et qu'il acceptait pour lui. Tous les courages, toutes les vertus, tous les héroïsmes, toutes les saintetés, il les a ! Cosette, cet homme-là,
10 c'est l'ange !

— Chut ! chut ! dit tout bas Jean Valjean. Pourquoi dire tout cela ?

— Mais vous ! s'écria Marius avec une colère où il y avait de la vénération, pourquoi ne l'avez-vous pas dit ?

15 — Si vous aviez su cette affaire de l'égout, vous m'auriez fait rester près de vous. Je vous aurais gêné.

— Gêné quoi ? gêné qui ? repartit Marius. Est-ce que vous croyez que vous allez rester ici ? Nous vous emmenons. Ne vous figurez pas que vous serez demain
20 ici.

— Demain, dit Jean Valjean, je ne serai pas ici, mais je ne serai pas chez vous.

— Que voulez-vous dire ? répliqua Marius. Ah ça, nous ne permettons plus de voyage. Vous ne nous quit-
25 terez plus. Vous nous appartenez. Nous ne vous lâchons pas.

— Cette fois-ci, c'est pour de bon, ajouta Cosette. Nous avons une voiture en bas. Je vous enlève. S'il le faut, j'emploierai la force.

30 Cosette prit les deux mains du vieillard dans les siennes.

— Mon Dieu ! dit-elle, vos mains sont encore plus froides. Est-ce que vous êtes malade ? Est-ce que vous souffrez ?

— Moi ? non, répondit Jean Valjean, je suis très bien. Seulement . . .

5

Il s'arrêta.

— Seulement quoi ?

— Je vais mourir tout à l'heure.

Cosette et Marius frissonnèrent.

— Mourir ! s'écria Marius.

10

— Oui, mais ce n'est rien, dit Jean Valjean.

Marius pétrifié regardait le vieillard.

Cosette poussa un cri déchirant :

— Père ! mon père ! vous vivrez. Vous allez vivre. Je veux que vous viviez, entendez-vous !

15

Jean Valjean leva la tête vers elle avec adoration.

— Oh ! oui, défends-moi de mourir. Qui sait ? j'obéirai peut-être. J'étais en train de mourir quand vous êtes arrivés. Cela m'a arrêté, il m'a semblé que je renaissais.

20

Un bruit se fit à la porte. C'était le médecin qui entra.

— Bonjour et adieu, docteur, dit Jean Valjean. Voici mes pauvres enfants.

Marius s'approcha du médecin. Il lui adressa ce seul mot : Monsieur ? . . . mais dans la manière de le prononcer, il y avait une question complète.

Le médecin lui tâta le pouls.

— Ah ! c'est vous qu'il lui fallait ! murmura-t-il en regardant Cosette et Marius.

30

Et, se penchant à l'oreille de Marius, il ajouta très bas :

— Trop tard.

Tout à coup Jean Valjean se leva. Il marcha d'un pas ferme à la muraille, écarta Marius et le médecin qui voulait l'aider, détacha du mur le petit crucifix de 5 cuivre qui y était suspendu, revint s'asseoir avec toute la liberté de mouvement de la pleine santé, et dit d'une voix haute en posant le crucifix sur la table:

— Voici le grand martyr.

Il baissait. Son souffle était devenu intermittent.
10 Sa figure blêmissait et souriait.

Il fit signe à Cosette d'approcher, puis à Marius; c'était évidemment la dernière minute de la dernière heure, et il se mit à leur parler d'une voix si faible qu'elle semblait venir de loin, et qu'on eût dit qu'il y
15 avait dès à présent une muraille entre eux et lui.

— Approche, approchez tous deux. Je vous aime bien. Oh ! c'est bon de mourir comme cela ! Toi aussi, tu m'aimes, ma Cosette. Je savais bien que tu avais toujours de l'amitié pour ton vieux bonhomme. Tu me
20 pleureras un peu, n'est-ce pas ? Pas trop. Je ne veux pas que tu aies de vrais chagrins. Je vais donc m'en aller, mes enfants. Aimez-vous bien toujours. Il n'y a guère autre chose que cela dans le monde : s'aimer. Vous penserez quelquefois au pauvre vieux qui est mort
25 ici. Approchez encore. Je meurs heureux. Donnez-moi vos chères têtes bien-aimées, que¹ je mette mes mains dessus.

Cosette et Marius tombèrent à genoux, éperdus, étouffés de larmes, chacun sur une des mains de Jean
30 Valjean. Ces mains augustes ne remuaient plus.

¹ Que pour afin que.

Il était renversé en arrière; sa face blanche regardait le ciel; il était mort.

La nuit était sans étoiles et profondément obscure. Sans doute, dans l'ombre, quelque ange immense était debout, les ailes déployées, attendant l'âme.

5

EXERCICES

I. *Prononciation.*

1. Dans **oscillation**, **ill** n'a pas le son mouillé, mais **habiller**, **seuil**, **vieillard**, **bienveillant**, ont le son mouillé.
2. Dans **hagard**, **h** est aspiré.
3. Dans **pouls**, **ls** ne se prononcent pas; on ne prononce pas non plus la consonne finale dans **crucifix**, **lard**, **hagard**.
4. Attention à prononcer la nasale dans le préfixe **em** de **emmener**: **en-mener**.

II. *Répondez en français aux questions suivantes:*

1. Combien de temps dura la maladie de Marius?
2. Cosette et Marius se marièrent-ils sans le consentement de leurs parents?
3. Pourquoi Valjean était-il torturé d'angoisse?
4. Que raconta-t-il à Marius dans cette entrevue?
5. Qu'est-ce que Marius promit à Valjean?
6. Pourquoi conseilla-t-il à Valjean d'aller vivre ailleurs?
7. Comment expliqua-t-il à Cosette l'absence de Valjean?
8. Quel effet cette séparation eut-elle sur Valjean?
9. Pourquoi Valjean n'était-il plus riche?
10. Ce jour-là Valjean fit-il une longue promenade?
11. Combien de temps resta-t-il dans la rue?
12. Est-ce qu'il descendit de nouveau dans la rue le lendemain et le surlendemain?
13. Qui lui préparait ses repas?

14. En quoi consistaient ces repas généralement ?
15. Ce jour-là qu'est-ce que Valjean avait mangé ?
16. Pourquoi avait-il soif ?
17. Pourquoi la portière n'était-elle pas contente de lui ?
18. Valjean avait-il beaucoup de relations ?
19. Dans quelle sorte de rue habitait-il ?
20. Qu'avait-il fait du crucifix qu'il avait acheté ?
21. Combien de temps Valjean resta-t-il sans se lever ?
22. Que pensait la portière de l'état de santé de Valjean ?
23. Lisez la réponse du portier, puis comparez son caractère avec celui de sa femme.
24. Quelle opinion le portier a-t-il des médecins ?
25. Que faisait la portière avec son vieux couteau ?
26. Pourquoi s'écria-t-elle: c'est dommage ?
27. A qui demanda-t-elle d'aller voir le vieillard ?
28. La porte de la chambre de Valjean était-elle fermée à clef ?
29. Qu'est-ce que le médecin pensa de l'état de santé du malade ?
30. D'après le médecin, qu'avait Jean Valjean ?
31. Qu'est-ce qui pourrait peut-être guérir Valjean ?
32. Comment Valjean reconnut-il ce soir-là qu'il était plus faible ?
33. Quel vêtement mit-il ?
34. Pourquoi dut-il s'interrompre en s'habillant ?
35. Qu'éta-la-t-il sur son lit ?
36. Expliquez d'où venaient les chandeliers qu'il alluma.
37. Avait-il besoin de ces bougies pour voir ?
38. Qu'est-ce qu'il traîna près de la cheminée ?
39. Que posa-t-il sur la table ?
40. Que fit-il pour boire dans le pot à l'eau ?
41. Qu'était-il en train de faire quand on frappa à la porte ?

42. Pourquoi Thénardier s'était-il présenté chez M. de Pontmercy ?

43. Avec quoi comptait-il prouver son accusation ?

44. Qu'est-ce qu'il réussit en vérité à prouver ?

45. Que fit Marius, après qu'il eut appris l'héroïsme de Valjean ?

46. Que firent Cosette et Marius, quand la porte s'ouvrit ?

47. Quel effet l'arrivée de Cosette produisit-elle sur Valjean ?

48. Quelles expressions du livre vous indiquent que Marius était ému ?

49. Quelle caresse Cosette fit-elle au vieillard ?

50. A quoi pensait Valjean quand Cosette et Marius sont entrés ?

51. Quel reproche Cosette fit-elle à Valjean ?

52. Comment Cosette s'aperçut-elle que Valjean était malade ?

53. Enumérez les raisons pour lesquelles Marius devrait être reconnaissant à Valjean.

54. Pourquoi Valjean n'avait-il pas dit à Marius tout ce qu'il avait fait pour lui ?

55. Cosette et Marius vont-ils laisser Valjean dans sa vieille chambre ?

56. Quand vont-ils l'emmener ?

57. Pour quelle raison Valjean ne pourra-t-il pas aller avec eux ?

58. Expliquez pourquoi Valjean dit à Cosette : défends-moi de mourir.

59. Qui entra dans la chambre à ce moment-là ?

60. Finissez la question que Marius avait vraiment dans l'esprit, quand il dit au médecin : Monsieur !

61. Expliquez la réponse du médecin : trop tard.

62. Pourquoi Valjean se leva-t-il tout à coup ?

63. Fut-il nécessaire de l'aider ?
64. Comment appela-t-il le crucifix ?
65. Que fit-il, quand il sentit la fin approcher ?
66. Comment parlait-il ?
67. Pourquoi Valjean était-il heureux même en face de la mort ?
68. Quelles recommandations fit-il à Cosette et à Marius ?
69. Décrivez la scène de la mort de Valjean.

III. *Arrangez en forme de saynète les deux entrevues suivantes :*

1. Jean Valjean révèle tout son passé à Marius — imaginez un dialogue entre ces deux personnages — Valjean par modestie ne dit rien à Marius de ce qu'il a fait pour le sauver — Marius, qui ne croit pas tout ce que Valjean vient de lui dire, lui conseille d'aller vivre ailleurs sous le nom de Fauchelevent — Valjean part le cœur brisé.

2. Thénardier essaie de prouver à Marius que Valjean est un voleur et un assassin — Thénardier a toujours cru que Valjean avait assassiné pour le voler l'homme qu'il transportait dans l'égout — quant à Marius, à force de réfléchir sur l'histoire que lui a racontée Valjean, il a fini par conclure que Valjean a assassiné un riche fabricant appelé Madeleine pour lui voler sa fortune, et que c'est aussi lui qui a tué Javert — Thénardier lui prouve qu'il s'est trompé, car Madeleine et Valjean sont le même homme et, quant à Javert, il s'est suicidé — pour prouver à Marius que Valjean est cependant un assassin, Thénardier lui montre le morceau de drap qu'il a déchiré du costume de l'homme que Valjean portait — Marius se lève, va chercher une vieille jaquette sale et remarque que ce morceau correspond à la déchirure — c'est donc Valjean qui l'a sauvé ! — il donne une somme d'argent à Thénardier qui lui a fait découvrir par hasard le vrai caractère de Valjean, puis il le chasse.

IV. *Etudiez les expressions idiomatiques suivantes:*

1. Valjean ne voyait guère d'autre personne.
2. Ce jour-là il ne sortit pas de chez lui.
3. Un bruit se fit à la porte.
4. Il faisait grand jour.
5. Qu'est-ce qu'il a ?
6. C'est vous qu'il lui fallait.
7. On compte sans le bon Dieu.

V. *Appliquez ces expressions dans les phrases suivantes:*

1. Valjean awoke; it was already broad daylight.
2. He was very weak and he stayed at home.
3. He did not go out of his house on that day.
4. He had fever; he hardly had eaten.
5. He was always alone in his room; the janitress brought him every day what he needed.
6. The physician knew what was the matter with Valjean.
7. A visit of Cosette was what he needed.
8. He was in the blackest despair when a noise suddenly was heard on the stairs.
9. When Cosette entered, Valjean exclaimed: I thank you, oh God! and I ask your pardon; I had reckoned without you!

VI. *Revue de Grammaire:*

1. Expliquez le subjonctif et le temps du subjonctif dans les phrases suivantes:

Il faudrait qu'un autre que moi revînt.

Quoiqu'il fût encore grand jour, il alluma les bougies.

Il parlait d'une voix si faible qu'on eût dit qu'il y avait une muraille entre eux et lui.

S'il est riche, qu'il ait un médecin.

2. Expliquez les temps des phrases suivantes:

S'il a un médecin, il mourra.

Si vous aviez su cette affaire, vous m'auriez fait rester.
S'il le faut, j'emploierai la force.
S'il le fallait, j'emploierais la force.

3. Expliquez l'accord du participe passé dans les phrases suivantes:

Cosette, il t'a donnée à moi.
Cosette et Marius, quand vous êtes arrivés . . .
Vous êtes entrée, Cosette, à ce moment même.
La nuit était venue.

4. Expliquez la position des pronoms personnels régimes dans les phrases suivantes:

Figurez-vous.
Ne vous figurez pas.
Défends-moi de mourir.
Ne me regardez pas.
Ne vous en allez pas.
Allez-vous-en.

5. Expliquez la différence d'orthographe de la racine dans les verbes suivants:

Il acheta
Il achète
Je vous enlève
Nous vous enlevons
Je vous emmène
Il l'emmena
Il espère
Vous espérez.

6. Expliquez le pronom personnel régime lui dans les phrases:

Le médecin lui tâta le pouls.
Valjean lui baisa le front.

7. Conjuguez le présent de l'indicatif et le futur, et donnez le participe passé des verbes suivants: mourir, boire, acheter, se lever, devoir, voir.

VII. *Traduisez les phrases suivantes:*

1. Valjean was thirsty; he had fever; the doctor took his hand and felt his pulse.

2. The janitress asked: "What is the matter with him, doctor?"

3. The doctor replied: "If the man has any money, let him go away to the south; if he stays here he will die."

4. The old woman shook her head: "Although I am not a physician," she said, "I can tell you that what he needs is not a change of climate, but the return of his daughter."

5. "If his daughter should return, it would cure him. I fear that he will die, if she does not come back."

6. Night had come; the janitress lighted the candles in the two candlesticks that the bishop had given to Valjean twenty years ago.

7. At that moment Cosette appeared: "When you came, Cosette," said the old man, "life returned into my old body. Forbid me to die and I shall obey you."

8. "Do not go away any more; if I must die, I hope that you will be near me at the last moment."

9. "But you will not die," said Cosette, "Marius and I shall take you away from this place; we shall buy in the country that beautiful house which we have admired so many times together."

10. "If you had stayed with us, you would not have become ill. Now we want you to become cured."

FRENCH-ENGLISH VOCABULARY

A

- à** to, at, in, on, by, with, of,
 from; **on est** — **vous** we are
 at your service
abandonner to abandon
abattre (s') to fall prostrate;
abattu, cast down, dejected
abbé *m.* abbot, **abbé** (general
 title for Catholic priests)
abîme *m.* abyss
abimer to be lost (in)
abord, d'—, at first, in the
 first place
aborder to accost, to come up
 to
aboutir to result, end, lead (to)
aboyer to bark
abri *m.* shelter
absence *f.* absence
absolu, —e absolute
absolument absolutely
absorber to absorb
acajou *m.* mahogany
accabler to overwhelm, crush,
 depress
accent *m.* accent, note
accepter to accept
accident *m.* accident
accord *m.* agreement
accorder to accord, grant
accouder (s') to lean on one's
 elbow; **accoudé, —e** leaning
 on one's elbow
accourir to run up, hasten
accoutumer to accustom; **ac-**
coutumé, —e usual
accrocher to hang up
accroupir (s') to crouch
acheter to buy
achever to finish
acier *m.* steel
acte *m.* act
action *f.* action
adieu *m.* farewell, good-by
admettre to admit
admirable admirable
admiration *f.* admiration
admirer to admire
adorable adorable
adoration *f.* adoration
adorer to adore
adosser (s') to put one's back
 against
adresse *f.* address, skill, dex-
 terity
adresser to address; **adresser**
la parole à speak to
affaire *f.* affair, matter, busi-
 ness; *pl.* business; **avoir de**
bonnes —, do a good busi-
 ness
affairé —e busy
affaïsser (s') to sink
affectueux, —euse affectionate,
 warm-hearted
affreux, —euse frightful, dread-
 ful
afin (de or que) in order to, in
 order that

- âge *m.* age, manhood
 âgé, -e old
 agenouiller (s') to kneel
 agent *m.* agent, police agent
 aggravation *f.* extension
 agilité *f.* agility
 agitation *f.* moving, twitching
 agiter to shake
 aider to aid, help, assist
 aïeul *m.* grandfather
 aigle *m.* eagle
 aigrement acidly, sharply
 aile *f.* wing
 ailleurs elsewhere; d'—, be-
 sides
 aimable agreeable, amiable
 aimer to like, love
 aîné, -e elder, eldest
 ainsi thus, so
 air *m.* air, appearance
 aisance *f.* ease, freedom, ease
 of manner
 aise *f.* ease; à l'—, at one's
 ease; *adj.* glad
 ajouter to add
 alcôve *f.* alcove
 aller to go; s'en aller, to go
 away, clear out; allons!
 come!
 allonger to stretch, stretch out
 allumer to light, kindle; s'—,
 be lighted
 alors then; d'—, of that time
 Alpes *pl., f.* Alps
 amasser to pile up, accumulate
 âme *f.* soul
 amener to lead, bring
 ami, -e *m., f.* friend
 amitié *f.* friendship, affection;
 prendre en amitié, to take a
 liking to, become fond of
 amour *m.* love
 amoureux, -euse in love
 amuser (s') to amuse oneself,
 have a good time
 an *m.* year
 ancien, -ne former, old
 anéantissement *m.* abjection,
 prostration, annihilation
 ange *m.* angel
 anglais, -e English
 angle *m.* angle, corner
 angosse *f.* anguish
 ankylosé stiff, rigid
 année *f.* year
 annoncer to announce
 anse *f.* handle (of a bucket)
 antichambre *f.* antechamber
 apercevoir to perceive, notice;
 s'— (de), to perceive
 apothéose *f.* apotheosis, deifi-
 cation
 apparaître to appear
 apparence *f.* appearance
 apparition *f.* apparition
 appartenir to belong
 appel *m.* roll call
 appeler to call; s'—, to be
 named
 appliquer to apply
 apporter to bring, carry
 apprendre to learn, teach
 apprêter to get ready
 approcher to approach, come
 near
 appui *m.* support
 appuyer to support, lean, rest,
 dwell (on)
 après after, afterwards; d'—,
 according to
 après-midi *f.* (or *m.*) afternoon
 araignée *f.* spider

arbre *m.* tree
argent *m.* silver, money
argenterie *f.* silver-plate
armée *f.* army
armer to arm
arracher to snatch, tear off,
 pull off, draw
Arras town in the department
 of Pas-de-Calais, 120 miles
 north of Paris
arrêter to arrest, stop; **s'—**,
 to stop
arrière *m.* back, rear; **en**
arrière back, backwards
arrivée *f.* arrival
arriver to arrive, happen
art *m.* art
asile *m.* shelter, refuge
aspect *m.* aspect, appearance
aspiré, **—e** aspirate
assassin *m.* assassin, murderer
assassiner to assassinate, com-
 mit murder
asseoir (**s'**) to sit, be seated
assez enough, sufficient, rather
assiette *f.* plate
assiettée *f.* plate full
assistant *m.* by-stander
assister to assist, to be present
assoupir (**s'**) to become drowsy
assourdir to muffle, deaden
assuré, **—s** assured, steady
assurer (**s'**) to make sure, as-
 sure oneself
atrophie *f.* atrophy, wasting
 away
attabler to attach, fasten
attacher to attach, fasten, fix
attaque *f.* attack
attarder to delay; **attardé**, **—e**
 belated

atteindre to attain, reach
attendre to await, wait for,
 expect; **en attendant**, mean-
 while
attendrissement *m.* tenderness,
 feeling
attente *f.* waiting, expecta-
 tion
attentif, **—ive** attentive
attention *f.* attention
attentivement attentively
atterrer to strike down, over-
 whelm
attirer to attract, draw
attitude *f.* attitude; **prendre**
une —, strike an attitude
attraction *f.* attraction
aube *f.* dawn
auberge *f.* inn, tavern
aubergiste *m.* innkeeper
aucun, **—e** none, no, any
audace *f.* audacity
auguste august
aujourd'hui to-day
aumône *f.* alms
auparavant before
auprès (**de**) near, with
aussi also, so, as, therefore;
aussi . . . que, as . . . as
aussitôt straightway, at once;
— que as soon as
autant as much, as well; **d'—**
plus, so much the more
automne *m.* autumn
autorité *f.* authority
autour (*with de*) around
autre other
autrefois formerly
autrement otherwise
avance *f.* advance; **d'—**, in
 advance

avancer to advance; **s'—**, to advance
avant before; **en —**, in front, foremost; — **de**, — **que** before
avec with
aventure *f.* adventure; **à l'—**, at hazard
avertir to warn, give notice
aveugle blind
aveuglement *m.* blindness
avidement eagerly
avoir to have; **be** (of age); — **faim**, **peur**, **soif**, be hungry, etc.; **il y a**, there is, there are, ago; **qu'avez vous**, what is the matter with you? **avoir beau** (*with infinitive*), in vain
avouer to acknowledge, confess

B

bagage *m.* baggage, luggage
bagne *m.* convict-prison
baiser to kiss
baisser to lower; (**se**) to stoop, bow down
balai *m.* broom
balayer to sweep
balbutier to stammer
balle *f.* ball, bullet
banc *m.* bench, seat
bande *f.* band, strip
banque *f.* bank
banquette *f.* bench, carriage-seat
baraque *f.* booth, hut
barbe *f.* beard
baron, —**ne** *m., f.* baron, baroness
barrage *m.* barrier

barre *f.* bar
barreau *m.* bar (for closing)
barrer to bar, close
barricade *f.* barricade
bas, —**se** low, bottom, below, in a low tone; **en —**, down stairs; **là—**, yonder, over there; **à —**, down; **à — du** lit out of bed
bas *m.* stocking
bataille *f.* battle
bâtiment *m.* building
bâton *m.* stick, staff, club
battre to beat, strike; **se —**, to fight
bayonette *f.* bayonet
béant, —**e** gaping, open-mouthed
béatitude *f.* beatitude, bliss
beau, **belle** beautiful, handsome, fine; **avoir beau** (*with infinitive*) in vain
beaucoup much, many
beau-père *m.* father-in-law
bec *m.* beak; — **de gaz** gaslight
bégayer to stammer, stammer out
bénédiction *f.* benediction, blessing
bénéfice *m.* profit
bénir to bless
berge *f.* river-bank
besogne *f.* work, occupation
besoin *m.* need, necessity
bête *f.* beast, animal; *adj.* foolish, silly, stupid
bêtise *f.* stupidity, nonsense, silly mistake
bibliothèque *f.* library, book-case
bien well, very, quite, many,

proper, respectable, indeed, surely; *m.* good
bien-aimé, -e beloved
bientôt soon
bienveillant, -e benevolent, kindly
bienvenu, -e welcome
billet *m.* note
bise *f.* north wind
bizarre bizarre, odd, strange
blanc, -che white
blanchir to whiten, white wash
blême pale, wan
blêmir to become pale
blesser to wound; **blessé** *m.* wounded person
blesseure *f.* wound, injury
bleu, -e blue
blottir (se) to crouch
blouse *f.* blouse
boire to drink
bois *m.* wood
boîte *f.* box
boiteux, -euse lame
bon, -ne good, kind; **pour de** —, for good and all.
bondir to bound, leap, jump
bonheur *m.* happiness, good fortune
bonhomie *f.* good fellowship, good nature
bonhomme *m.* good-natured old fellow, fellow
bonnet *m.* cap
bonsoir *m.* good evening
bonté *f.* goodness, kindness
bord *m.* edge, brink, coast, shore
borne *f.* mile-stone, stone
borner to limit, restrict

botte *f.* bundle
bouche *f.* mouth
boue *f.* mud
bouffée *f.* puff, whiff
bouger to move, budge
bougie *f.* wax candle
boulangier *m.* baker
boulangerie *f.* bakery
boulevard *m.* boulevard
bouleverser to upset, agitate, throw into a panic
bourgeois, -e bourgeois, member of the middle class
bourru, -e cross, surly, morose
bourse *f.* purse
bout *m.* end, tip
bouteille *f.* bottle
boutique *f.* shop
branche *f.* branch
bras *m.* arm
brave worthy, good, kind
bref, -ève short, curt
brigadier *m.* sergeant (gendarmierie)
briller to shine
brique *f.* brick
briser to break, break down
broussaille *f.* brush, clump of briars
bruit *m.* noise
brûler to burn, scorch; — **la cervelle**, blow the brains out
brume *f.* mist, haze
brun, -e brown
brusquement brusquely, rudely, quickly
brutal, -e brutal
buisson *m.* bush
bureau *m.* desk, office
but *m.* goal, object, aim
buveur *m.* drinker

C

- çà here, come now!
 cabaret *m.* tavern
 cabaretier *m.* tavern-keeper
 cabinet *m.* office, study, closet, small room
 cacher to conceal, hide; se —, to hide oneself
 cadavre *m.* corpse, dead body
 cadeau *m.* gift
 caillou *m.* pebble
 calicot *m.* calico
 calme calm, quiet; *m.* calmness, tranquillity
 calmer to quiet, soothe
 camarade *m.* comrade
 campagne *f.* country.
 canapé *m.* sofa
 canne *f.* cane
 canon *m.* cannon
 canot *m.* row boat
 capable capable
 capitaine *m.* captain
 car for
 carabine *f.* carbine, rifle
 caractère *m.* character
 carafe *f.* water bottle
 carré, —e square
 carreau *m.* pane
 carrière *f.* career
 carte *f.* card, map, bill
 cas *m.* case, event; en —, in case of need
 casaque *f.* cassock, jacket
 casquette *f.* cap
 casser to break
 casserole *f.* saucepan
 cathédrale *f.* cathedral
 cause *f.* cause, case; à — de because of
 causer to cause, to chat, to converse
 cave *f.* cellar
 ce this, that
 ce, cette (ces, *pl.*) *dem. adj.* this, that
 ceci this, this thing
 céder to cede, yield
 ceinture *f.* belt; égout de —, main sewer
 cela that, that thing; ce n'est pas çà, that's not it
 célébrer to praise, extol
 celui, celle (ceux, celles, *pl.*) *dem. pron.*, this, that; — ci, — là, this one, that one
 cendre, *f.* ashes
 cent one hundred
 centaine *f.* about a hundred
 cependant however, yet, meantime
 cercueil *m.* coffin
 certain, —e certain
 certes certainly, truly
 certitude *f.* certainty, assurance
 cervelle *f.* brains
 cesser to cease
 chacun, —e each
 chagrin *m.* grief, sorrow
 chaîne *f.* chain
 chaise *f.* chair
 chaleur *f.* heat, warmth
 chambre *f.* room, chamber; chambre à coucher, bedroom
 champ *m.* field; sur le —, immediately
 chance *f.* luck

chandelier *m.* candlestick
chandelle *f.* tallow candle
changement *m.* change
changer to change
chanter to sing
chapeau *m.* hat
chapitre *m.* chapter
chaque each
charge *f.* charge, burden, expense
charger to load, put on; **se charger de**, to take charge of
charité *f.* charity
charretier *m.* carter
charrette *f.* cart
chasser to chase, drive away, discharge
chat *m.* cat
chaud, -e warm
chaudement warmly
chauffer to warm
chaussure *f.* shoe, shoes
chaux *f.* lime
chef *m.* chief, leader, cook
chef-d'œuvre *m.* master-piece
chemin *m.* way, road
cheminée *f.* chimney, fireplace, mantel
cheminer to go on one's way, proceed, walk
chemise *f.* shirt
cher, -ère dear, expensive; **pour pas** —, for a song
chercher to search, seek, look for; **aller chercher** go to get
cheval *m.* horse
chevet *m.* head (of a bed)
cheveu *m.* hair
chez at the house (or place) of, with
chien *m.* dog

chiffon *m.* rag; — **de papier**, bit of paper
choisir to choose
chose *f.* thing, matter, affair; **quelque** —, something
chou *m.* cabbage
chut! hush!
chute *f.* fall
cible *f.* target
ciel *m.* sky, heaven
cierge *m.* taper, candle (used in church service)
cinq five
cinquante fifty
cinquième fifth
cire *f.* wax
clair, -e clear, bright
clairon *m.* clarion, trumpet
clarté *f.* light, glow
classe *f.* class, classroom
clavette *f.* peg, pin
clef *f.* key
clignement *m.* wink
clin *m.* wink; **en un** — **d'œil** in twinkling of an eye
cloche *f.* large bell, cover (for melons)
clou *m.* nail
cocher *m.* coachman
code *m.* code
cœur *m.* heart
cogner (se) to strike (against)
coiffé, -e (de) wearing on the head
coin *m.* corner
colère *f.* anger
collège *m.* school, high school
collet *m.* collar
colonel *m.* colonel
combat *m.* combat, battle
combien how much, how many

- commandant** *m.* commander
comme as, so, like, how
commencement *m.* beginning
commencer to commence, begin
comment how, what! —
 s'appelle-t-il what is his name?
commettre to commit
commission *f.* commission, errand
commotion *f.* shock
compagnie *f.* company; **de bonne** —, well-bred
comparer to compare
complet, **-ête** complete
complètement completely
composer to compose
comprendre to understand
comprimer to press on, to compress, to restrain
compter to count, count out, reckon
concerner to concern
concession *f.* concession
concevoir to understand
conclure to conclude
concours *m.* competition, contest
condamner to condemn; **condamné**, **-e** one condemned
conduire to conduct, lead, show the way to, be at the head of; **se** —, to behave
conduite *f.* conduct
confiance *f.* confidence
confronter to confront
confusément confusedly, indistinctly
congédier to dismiss
connaissance *f.* acquaintance, consciousness, knowledge
connaître to be acquainted with, know
consacrer to consecrate
conscience *f.* conscience
conseiller to advise
consentement *m.* consent
consentir to consent, agree
conservation *f.* preservation
considération *f.* consideration
considérer to consider, look at
consister to consist
consommer to accomplish, to carry out
construction *f.* construction
consulter to consult
contagion *f.* contagion
contemplation *f.* contemplation
contempler to contemplate, survey, watch
contenir to contain, restrain
content, **-e** content, satisfied
continuellement continually
continuer to continue
contorsion *f.* contorsion
contracter to contract; **se** —, to contract
contraction *f.* contraction
contraindre (**se**) to restrain oneself, to force oneself
contraire contrary
contraster to contrast
contre against
contribuer to contribute
convaincre to convince
convenir to suit
convulsion *f.* convulsion, fit
convulsivement convulsively
coquet, **-te** coquettish, graceful
coquin, **-e** *m., f.* rascal, rogue

corde *f.* rope, cord
corps *m.* body
correspondre to correspond
Corse *f.* Corsica
costume *m.* costume
côte *f.* rib, coast
côté *m.* side, direction; **du** — (de) in the direction (of); **de** —, to or on one side; **à** —, at the side; **d'à** —, adjoining
cou *m.* neck
couchant *m.* west
coucher to put to bed, sleep, pass the night; **se** —, lie down, go to bed; — **du soleil**, *m.* sunset
coude *m.* elbow, angle
couler to flow, run, trickle down
couleur *f.* color, coloring
couloir *m.* passage, way
coup *m.* blow, stroke, shot, knock; **tout à** —, all of a sudden; — **d'œil** glance
coupable blame-worthy, guilty, culprit
couper to cut, cut off
cour *f.* court, yard
courage *m.* courage
courber (se) to bend down, bow
courir to run, run over, pass
course *f.* errand
court, —e short; **couper par le plus** —, to cut across the shortest way
couteau *m.* knife
coûter to cost; — **les yeux de la tête**, cost a pretty penny
coutume *f.* custom

couvent *m.* convent, monastery
couvercle *m.* cover, lid
couvert *m.* cover (at table); **mettre le** —, to lay the table
couverture *f.* cover, blanket
couvrir to cover
craindre to fear, dread
crainte *f.* fear
cravate *f.* cravat
crayon *m.* pencil
crayonner to write with a pencil
créature *f.* creature
crépuscule *m.* twilight
creuser to dig; **se** —, to rack
creux, —euse hollow; *m.* hollow, palm (of hand)
cri *m.* cry, shout
cric *m.* jack (for lifting)
crier to cry, call out
criminel, —le criminal
croire to believe
croiser to cross, intersect, fold (the arms); **se** —, to cross each other
croître to increase, grow
crucifix *m.* crucifix
cuiller *f.* spoon
cuir *m.* leather
cuire to cook
cuisine *f.* kitchen
cuisse *f.* thigh
cuire *m.* copper
curé *m.* parish priest

D

daigner to deign
dame *f.* lady
damnation *f.* damnation
danger *m.* danger

- dangereux, -euse** dangerous
dans in, into, to, at, on
de of, from, by, with, in, to, on, for, during
débarasser (de) relieve, rid
débattre to debate; **se —**, to struggle
debout upright, standing
début *m.* beginning
décembre *m.* December
décharger to discharge; **se —**, to disburden oneself
déchéance *f.* decadence, fall
déchiffrer to decipher
déchirer to tear, rend, tear off; **se —**, to be torn asunder;
déchirant, -e heart-rending
déchirure *f.* tear, rent
décidément decidedly
décider to decide, determine; **se —**, to make up one's mind
décision *f.* decision
décliner to sink, slope
déconcerter to disconcert
décorer to decorate
décourager to discourage; **se —**, to be discouraged
découvrir to discover
décrire to describe
décroiser to unfold
décroître to decrease, to diminish
décrocher to unhook, to take down
dedans inside, within, in it
défaire to undo, untie
défaut *m.* fault, defect
défendre to forbid
défenseur *m.* defender
défiance *f.* distrust
défiler to file by
dégager to disengage, set free
dégradation *f.* degradation
degré *m.* degree, step
dehors outside, out, out of doors; **au —**, outside, without
déjà already
déjeuner to breakfast
delà beyond; **au —**, beyond; **au — de** beyond
délit *m.* offense, misdemeanor
demande *f.* request
demander to request, ask, ask for, demand
demain to-morrow
démettre (se) to put out of place, to dislocate
demeure *f.* dwelling, abode
demeurer to remain, live
demi, -e half; **à —**, half-way; **à — voix** in a low voice
démission *f.* resignation
demi-tour *m.* half-turn; **faire —**, to turn *or* wheel around
démocratique democratic
demoiselle *f.* young lady
dénoncer to denounce
dénonciation *f.* denunciation
dénouer to untie, undo
dense dense
dent *f.* tooth
départ *m.* departure
dépasser to pass beyond, to stick out, to pass
dépêcher (se) to hurry, hasten
dépense *f.* expense, bill, expenditure
dépenser to spend; **se —**, be spent
dépit *m.* spite

déplacement *m.* displacement
déplier to unfold
déployer to unfold, spread out
déposer to put down, place, put, deposit
dépourvu, au —, unawares, unprepared
depuis from, for, since
déranger to derange, disturb, disarrange, remove
dernier, -ère last, lowest
dernièrement lately
dérober (se) avoid, to refuse to be carried away
derrière behind
dès from, since; — **que**, as soon as, when
désagréable disagreeable
descendre to descend, go down
désert, -e deserted
désespérément desperately, hopelessly
désespérer to despair; **désespéré, -e** disheartened, desperate
désespoir *m.* despair, desperation
déshabiller (se) to undress
désigner to designate, to point out
désirer to desire, wish
désoler to grieve; **désolé, -e** grieved, disconsolate
désormais henceforth, from now on
dessécher to dry up
dessiner to outline, show off
dessous below, under, beneath; **par —**, from beneath
dessus above, over, on, on it; **au — de**, above; **par —**,

above, over; **là —**, there-upon; **par — le marché**, into the bargain
destination *f.* destination
destiner to destine, intend
destituer to dismiss
destitution *f.* dismissal
détacher to detach, separate, take away
détail *m.* detail
détenir keep back
déterminer to determine, to make up one's mind
détonation *f.* detonation, report
détremper to soak
dette *f.* debt
deuil *m.* mourning
deux two
deuxième second
devant before, in front of, front
devanture *f.* front (of a building), show window
développement *m.* development
devenir to become; **qu'est-il devenu?** what has become of him?
deviner to conjecture, guess
devoir *v.* must, ought, to owe, be; *n., m.* duty
dévorer to devour
dévouement *m.* self-sacrifice
dialogue *m.* dialogue
Dieu *m.* God; **mon Dieu**, heavens, O Lord, etc.
différend *m.* quarrel, dispute
difficile difficult
difficulté *f.* difficulty
digne worthy

diligence *f.* diligence, stage-coach

dimanche *m.* Sunday

diminuer to diminish, lessen

dîner to dine; *m.* dinner;

donner à —, give a dinner.

dire to say, tell; **c'est dit**, it's settled; **vouloir —**, to mean

direction *f.* direction

diriger to direct; **se —**, go

discrètement discreetly

disparaître to disappear

disperser (se) to disperse, to be dispersed

disposer to dispose; **se —**, to prepare

distance *f.* distance, interval

distinctement distinctly

distinguer to distinguish, make out

distraktion *f.* distraction; **avoir des distractions**, to have one's attention diverted

distraindre to distract; **distrain**, —e, inattentive, absorbed

distribuer to arrange

divers, —e diverse, different

dix ten

dix-huit eighteen

dixième tenth

dix-neuf nineteen

dizaine about ten

docteur *m.* doctor

dogue *m.* mastiff, bulldog

doigt *m.* finger

domestique domestic

dommage *m.* damage; **c'est —**, it is a pity

donc then, pray, now

donner to give; — **sur**, to open on

dont of which, from which, of whom

dormir to sleep

dortoir *m.* dormitory

dos *m.* back

double double

doucement gently, softly, quietly

douceur *f.* gentleness, softness, mildness

douleur *f.* grief, sorrow

doute *m.* doubt

douter (se — de) to suspect

doux, douce, pleasant, sweet, gentle, mild

douzaine *f.* dozen

douze twelve

drame *m.* drama

drap *m.* sheet

dresser to raise, straighten up; **se —**, to draw oneself up, rise

droit, —e straight, erect, directly, right; *m.* right, claim

crôle *m.* rascal

dupe *f.* dupe

dur, —e hard, harsh

durement harshly, rudely

durer to last

dureté *f.* harshness, unkindness

E

eau *f.* water

éblouir to dazzle

éblouissement *m.* dazzling, giddiness

ébranlement *m.* shaking, giving way

ébranler to shake; **s'—**, to shake

écart, à l'—, aside
 écarter to turn aside, set aside;
 s'—, to stand aside
 ecclésiastique ecclesiastic
 échanger to exchange
 échapper to escape (from);
 s'—, escape, flee
 écharpe *f.* scarf
 échelle *f.* ladder
 échelon *m.* rung, step
 écho *m.* echo
 éclair *m.* lightning, flash
 éclairer to light, light up,
 illumine, give light
 éclatant piercing
 éclater to burst, burst forth,
 break out; — **de rire** burst
 out laughing
 école *f.* school
 économie *f.* saving, economy
 écouler to run, flow; s'—,
 elapse, pass by
 écouter to listen
 écraser to crush
 écrier (s') to exclaim, cry
 écrire to write
 écume *f.* foam
 écurie *f.* stable
 éducation *f.* education
 effacer (s') to be effaced
 effarement *m.* fright
 effarer to scare, frighten;
 effaré, —e frightened, hag-
 gard
 effet *m.* effect; **en** —, in reality,
 indeed
 efforcer (s') to strive
 effort *m.* effort
 effraction *f.* burglary
 effrayant, —e frightful, appall-
 ing

effrayer to frighten
 effroi *m.* fright, dismay, terror
 égal, —e equal, all the same, of
 no consequence, uniform
 également equally, uniformly,
 likewise
 égalité *f.* equality
 égarement *m.* bewilderment
 égarer to bewilder
 église *f.* church
 égout *m.* sewer
 eh ah! ha! — **bien**, well
 élancer (s') to throw oneself,
 dart, dart forward
 élargir to broaden, widen; s'—,
 to become wider
 élargissement *m.* widening
 électrique electric
 élève *m., f.* pupil
 élever to bring up, raise; s' —,
 raise oneself
 éloigner (s') to move away, go
 away, withdraw
 émail *m.* enamel
 embarras *m.* embarrassment
 embarrasser to embarrass,
 trouble
 embrasser to embrace, take in
 emmailloter to swaddle, wrap
 up
 emmener to lead, take away,
 carry off
 émotion *f.* emotion
 émouvoir to excite, move
 emparer (s') to take possession
 of
 empêcher to prevent, keep
 from
 empereur *m.* emperor
 emploi *m.* employment, use
 employer to employ, use

- empoigner** to grasp, lay hold of
emporter to carry off, take away; **l'** —, prevail
empressement *m.* eagerness, alacrity, promptness
empresser (s') to hasten
en conj. pron. of it, of him, etc., some, with, of or by it, etc.
en prep. in, into, to, while, on, as, at
enclore to enclose
encore still, again, yet, besides, more
encre *f.* ink
endormir (s') to fall asleep
endroit *m.* place
énergie *f.* energy
énergiquement energetically
enfance *f.* childhood
enfant *m., f.* child
enfermer to shut up
enfin finally, at last
enfonce to drive in, to sink; **s'** —, to plunge in, sink in
enfuir (s') to flee
engager (s') to enter
engelure *f.* chilblain
enjambée *f.* stride
enjambe to stride over, to step over
enlever to take away, take off, raise
ennemi *m.* enemy
ennuyer to weary, to make one tired
énorme enormous
enrouer to render hoarse;
enroué, —e hoarse
enseigner to teach
ensemble *m.* whole, ensemble;
adv. together
ensuite next, afterwards, then
entendre to hear, understand, insist
enthousiasme *m.* enthusiasm
entier, —ère entire; *adv.* entirely
entourer to surround
entraîner to drag, draw
entraver to fetter, bind
entre between; **entr'ouvert** half-open
entrée *f.* entrance, entry
entrer to enter, come in, go in
entretenir to maintain, entertain
entrevoir to catch a glimpse of, see imperfectly
entrevue *f.* interview
entr'ouvrir to open part way, to half-open
énumérer to enumerate
envelopper to envelop, wrap up
envers towards, to, against
envie *f.* desire, longing
environ about; **aux** —s in the neighborhood, in the vicinity
envoyer to send
épais, —se thick
épaisseur *f.* thickness, denseness
épancher to pour out
épaule *f.* shoulder
épeler to spell
éperdu, —e desperate, bewildered, frantic, aghast
époque *f.* epoch, time
épouser to marry
épouvantable terrible, appalling
épouvante *f.* terror, fright
épouvanter to terrify, appall

époux, -ouse *m.*, *f.* husband, wife
éprouver to experience, feel
épuiser to exhaust
errer to wander
erreur *f.* error, mistake
escalader to scale, clamber up
or over
escalier *m.* staircase
Espagne *f.* Spain
espèce *f.* sort, kind
espérance *f.* hope
espérer to hope
espion *m.* spy
espionner to spy
esprit *m.* mind, wit, sense, spirit
essayer to try
essuyer to wipe
est *m.* east
estimer to esteem, estimate, judge
estropié, -e crippled, maimed
et and
établir to establish, set up
étage *m.* story, floor
étain *m.* tin, pewter,
étalage *m.* display
étaler to spread out, expose
(goods for sale)
état *m.* state, condition
été *m.* summer
éteindre (s') to die out, die away; **éteint**, -e dull, lifeless
étendre to extend, stretch, stretch out; s' —, extend
éttoffe *f.* fabric, cloth
étoile *f.* star
étonnement astonishment
étonner to astonish, amaze

étouffer to stifle, smother, choke
étrange strange
étrangement strangely
étranger, -ère foreign, strange, stranger
être to be; — à belong to; **on est à vous** we are at your service
être *m.* being
étreinte *f.* grasp, grip
étroit, -e narrow
étude *f.* study
étudier to study
eux they, them
évasion (s') to escape
évanouir (s') to faint, swoon, disappear, vanish, die out
évanouissement *m.* fainting, fainting fit
évasion *f.* escape
éveiller to awaken, arouse; s' —, awake
événement *m.* event
évêque *m.* bishop
évidemment evidently
évident, -e evident
éviter to avoid
exactement exactly
exagérer to exaggerate
examiner to examine
excellent, -e excellent
excepter to except
exception *f.* exception
exclure to exclude
exécuter to execute, perform, carry out
exemple *m.* example
exhausser to raise
exiger to require
exil *m.* exile

existence *f.* existence, life
expédient *m.* expedient, scheme
expirer to expire, to die
explication *f.* explanation
expliquer to explain
exposer to expose
expression *f.* expression
exprimer to express
extase *f.* ecstasy
exténuer to extenuate, weaken,
 exhaust
extrait *m.* extract
extrême extreme
extrémité *f.* extremity

F

fabrication *f.* fabrication
fabrique *f.* factory
fabuleux, -se fabulous
face *f.* face, front; **en** — (**de**)
 opposite
fâché, -e angry, sorry
facile easy
facilement easily
façon *f.* fashion, manner; **de** —
 que in such a way that
faible feeble, weak, faint
faiblement feebly, faintly
faim *f.* hunger
faire to do, make, cause, bring
 about, act, produce, utter,
 tell; be (weather), take (a
 step), cover *or* go (distance),
 pay (attention, etc.), give
 (alms), make (a difference),
 say, ask; — **entrer** to show
 in; **se** —, be done, be made,
 be performed, come about,
 be, become, take place,

fall (shadow); **se** — à become
 accustomed to, adapt oneself
 to; **comme vous voilà fait**
 how you are dressed
fait *m.* fact, deed, existence;
au —, in fact, indeed; **tout à**
 —, completely
falloir to be necessary, must,
 should, need; to take (time)
familiarité *f.* familiarity
familièrement familiarly
famille *f.* family
faner to fade
fange *f.* mire, mud
fantaisie *f.* fancy, whim, ca-
 price
fantôme *m.* phantom
fardeau *m.* burden
farouche fierce, wild, sullen
fatigue *f.* fatigue, weariness
fatiguer to fatigue, weary, tire
faucon *m.* falcon
faute *f.* fault, error
fauteuil *m.* armchair
Faverolles village in Marne
fécond, -e fruitful, prolific
femme *f.* woman, wife
fenêtre *f.* window
fer *m.* iron
ferme firm
fermer to close; **se** —, to be
 closed
féroce savage, very severe
ferré, -e tipped with iron,
 iron-shod
feu *m.* fire
feuille *f.* leaf, sheet of paper
février *m.* February
fiacre *m.* cab
ficelle *f.* string, twine
fichu *m.* neckerchief

- fidèle** faithful
fier, -ère proud, fine, mighty
fièvre *f.* fever
figure *f.* face, countenance, figure
figurer (se) to imagine
file *f.* row
fil *f.* girl, daughter
fil *m.* son
fin *f.* end
finir to finish, end, get through;
 — **par** (*with infinitive*), finally
fixe fixed, staring
fixement fixedly
fixer to fix
flairer to scent, smell
flambeau candlestick
flamber to flame, blaze up
flamboyer to flame, glitter
flamme *f.* flame
fléchir to give way, waver
fleur *f.* flower, blossom
flotter to float
foire *f.* fair
fois *f.* time; **à la** —, at the same time
fonction *f.* function, duty
fond *m.* bottom, back, end, background, depths
fondrière *f.* bog, quagmire
forçat *m.* convict
force *f.* force, vigor, might, strength; **à — de**, by dint of
forcer to force, make; **forcé**, -e hard (labor)
forme *f.* form, figure, proportion, shape
formidable formidable
fort, -e strong; *adv.* very, much; **voilà qui est** —, that's a good one
fortune *f.* fortune
fosse *f.* hole, pit
fou, folle mad, crazy
fouiller to search, reach in;
 se —, run through one's pockets
foule *f.* crowd, large number
fourchette *f.* fork
fourneau *m.* stove, range
fracas *m.* noise, din
frais, fraîche fresh, cool
franc *m.* franc
franchement frankly
franchir to clear, pass over, cross, clamber over
frapper to strike, knock
frêle frail
frémir to shudder
frémissement *m.* trembling, quivering, shudder
frénétique frantic
fréquent, -e frequent
fréquenter to frequent
frère *m.* brother
frisson *m.* shiver, shudder;
 avoir un —, to shudder
frissonner to shiver, shudder, shake, tremble
froid, -e cold
froidement coldly, coolly
fromage *m.* cheese
froncement frowning, knitting (the brows)
front forehead, brow
frontière *f.* frontier
fuir to flee, fly
fuite *f.* flight
fumer to smoke
funérailles *f., pl.* funeral
furieux, -euse furious
furtif, -ve stealthy

furtivement furtively, stealthily

fusil *m.* gun

G

gagner to gain, win over, reach, earn, make (money), gain possession of

gaiement gaily, merrily

galère *f.* galley

galerie *f.* gallery, corridor

galérien *m.* convict

galoper to gallop

galvanique galvanic, electric

garçon *m.* boy

garde *f.* guard, police, watch; *m.* guard

garder to keep

garnison *f.* garrison

garrotter to bind

gauche left; *f.* left hand

gaz *m.* gas

gazouillement *m.* chirping, prattling

géant *m.* giant

geler to freeze

gendarme *m.* gendarme, military police officer

gendarmerie *f.* military police

gêne *f.* uneasiness

gêner to trouble, be in the way, cramp

général, -e general

généreux, -euse generous

génie *m.* genius

genou *m.* knee

genre *m.* kind, sort

gens *pl., m.* people

gésir to lie, lie outstretched

geste *m.* gesture

gifle *f.* slap on the face, box on the ear

gilet *m.* waistcoat, vest

gisait *imp. of* gésir

glacer to freeze, chill

glacial, -e icy

glissement *m.* gliding, slipping

glisser to glide, slip; *se* —, slip, glide (in)

gloire *f.* glory

gomme *f.* gum

gond *m.* hinge

gonflement *m.* puffing

gorgée *f.* swallow

gouffre *m.* gulf

goût *m.* taste

goûter to taste

goutte *f.* drop

grâce *f.* grace, mercy, thanks (to); *par* —, for mercy's sake

gracieux, -euse charming

grand, -e great, tall, large, main, wide (open), broad (daylight); — *air* open air

pour trois grands jours, for three good days

grandeur *f.* greatness, size, grandeur, Highness (*or*) Grace (title)

grandir to grow tall, grow

grand-père *m.* grandfather

gras, -se fat, plump

gratter to scratch, scrape

grave grave, serious

gravement gravely, seriously

grenier *m.* loft, garret, attic

griffe *f.* clutch, claw

grille *f.* grating, iron fence

griller to grate

grimace *f.* grimace; *faire la* —, to make a face

grimper to climb
 grincement *m.* grating, grinding
 gris, -e gray
 grommeler to grumble, mutter
 grondeur, -euse scolding
 gros, -se big, large, heavy,
 rough, coarse, a good deal;
 — rire loud laugh
 grossier, -ère coarse, rough,
 clumsy
 groupe *m.* group
 guenille *f.* rag, tatter
 guère scarcely; ne —, scarcely
 guérir to get well
 guetter to watch, watch for,
 spy
 gueux, -euse beggar, scoundrel
 guichet *m.* wicket, grating,
 small window
 guichetier *m.* turnkey
 guider to guide

H

habiller to dress; s' —, to dress
 habit *m.* coat, garment; *pl.*
 clothes
 habitant *m.* inhabitant
 habitation *f.* dwelling, house
 habiter to live in, dwell, occupy
 habitude *f.* habit; d' —, usual
 habituer to accustom
 'hagard, -e haggard
 'haie *f.* hedge
 'haillon *m.* rag, tatter
 'haïr to hate
 haleine *f.* breath
 'halte *f.* halt
 'hangar *m.* shed
 'hardi, -e bold, fearless

'hardiment boldly
 'hasard *m.* hazard, chance; au
 —, at random
 'hasarder (se) to risk
 'hâte *f.* haste, hurry
 'hâter (se) to hasten, hurry
 'hausser to lift, raise, shrug
 'haut, -e high, tall, loud, top,
 height; de — en bas from
 top to bottom
 'hautain, -e haughty
 'hauteur *f.* height, elevation
 hélas alas!
 herbe *f.* grass
 hérissier to bristle
 héroïsme *m.* heroism
 hésitation *f.* hesitation
 hésiter to hesitate
 heure *f.* hour, o'clock; de
 bonne —, early; tout à l' —,
 in a little while, a little ago,
 just now; à la bonne —,
 good, that's right
 heureux, -euse happy, fortu-
 nate
 'heurter to strike against; se
 —, to strike, come into col-
 lision
 'hideux, -euse hideous
 hier yesterday
 hiver *m.* winter
 'hocher to shake
 homme *m.* man, husband
 honnête honest, honorable, re-
 spectable
 honneur *m.* honor
 honorable honorable
 horloge *f.* clock
 horreur *f.* horror
 horrible horrible
 'hors (de) out of

hospitalier, -ère hospitable
hostile hostile
hôte *m.* host, guest
hôtelier *m.* hotel-keeper, land-
 lord
hôtellerie *f.* hostelry, inn
huiler to oil
'huit eight
'humain, -e human, humane
humble humble, humble per-
 son
humblement humbly
humide damp, moist
humilier to humiliate
'hurler to howl

I

ici here
idée *f.* idea
identité *f.* identity
idiomatique idiomatic
idiot, -e idiotic, idiot
ignominie *f.* ignominy
ignorance *f.* ignorance
ignorer to be ignorant of, not
 to know
illuminer to illuminate, light
 up; **s'** —, be lighted up
illustrer (**s'**) to render oneself
 illustrious
imagination *f.* imagination
imbécile imbecile, fool
immédiatement immediately
immense immense
imminent, -e imminent
immobile motionless
impasse *f.* blind alley
imperceptible impercepti-
 ble
impérieusement imperiously

impitoyable pitiless, pitiless
 person
important, -e important
importer to matter; **n'importe**
 no matter
impossible impossible
impression *f.* impression
imprévu, -e unforeseen, unex-
 pected
imprimerie *f.* printing-office
inarticulé, -e inarticulate
incident *m.* incident
incliner to incline
inconnu, -e unknown, strange,
 stranger
incorruptible incorruptible
incroyable incredible
indécis, -e undecided, doubtful
index *m.* forefinger
indifférence *f.* indifference
indifférent, -e indifferent
indignation *f.* indignation
indiquer to indicate, point out
indistinct, -e indistinct
inégal, -e unequal
inerte inert
inexprimable inexpressible
inexprimablement inexpress-
 sibly
inférieur, -e inferior, lower
infirmier *f.* infirmary
informer (**s'**) to inquire
ingrat, -e ungrateful, ingrate
innocent, -e innocent person
inouï, -e unheard of
inquiet, -ète anxious, uneasy,
 restless
inquiéter to disturb, worry;
s' —, to be disturbed
inquiétude *f.* disquietude, anx-
 iety

insigne *m.* badge
insister to insist
inspecteur *m.* inspector
inspection *f.* inspection
inspirer to inspire, instill
installer to install
instant *m.* instant
instinct *m.* instinct
instruction *f.* preparation (for a trial); **juge d' —**, examining magistrate
instrument *m.* instrument
insurgé *m.* insurgent, rebel
intention *f.* intention
interdire to d u m f o u n d , amaze
intéresser to interest
intérêt *m.* interest
intérieur, -e interior
intermittent, -e intermittent
interpeller to call upon, summon, question
interrompre to interrupt; **s' —**, to break off, pause
interruption *f.* interruption
intervalle *m.* interval, space
intituler to entitle
introduire (**s'**) to enter, penetrate
intuition *f.* intuition
inutile useless, needless
inventer to invent
inventeur *m.* inventor
invention *f.* invention
invincible invincible, insurmountable
invisible invisible
invitation *f.* invitation
irriter to irritate, incense, anger
isolé, -e isolated, apart

isolément separately
issue *f.* issue, exit
Italie *f.* Italy

J

jamais never, ever; **ne . . . jamais**, never; **à jamais**, forever
jambe *f.* leg; **à toutes jambes**, as fast as his legs could go
jaquette *f.* jacket
jardin *m.* garden
jardinier *m.* gardener
jarret *m.* ham, thick part of the leg
jaune yellow
Jean John
Jésus-Christ Jesus Christ
jeter to throw, cast, give forth, throw away, utter
jeune young
jeunesse *f.* youth
joie *f.* joy, delight, pleasure
joindre to join, clasp
joli, -e pretty, good-looking
jouer to play, feign; — **l'étonné** pretend to be astonished
jouet *m.* toy
joujou *m.* toy, plaything
jour *m.* day, daylight
journal *m.* newspaper
journalier *m.* day laborer
journée *f.* day
joyeux, -euse joyous, merry, cheerful
judiciaire legal
juge *m.* judge
jugement *m.* judgment
juger to judge; **se —**, be tried

jumeau, -elle twin
 jupe *f.* skirt
 jupon *m.* petticoat
 jusque up to; jusqu'à, to, as
 far as, even; — là till there,
 till then, so far
 juste just, right, righteous;
 just or righteous man
 justement exactly, precisely

K

kilomètre *m.* kilometer (1000
 meters; 3,280.8 feet)

L

là there, here; — haut up there
 laborieusement laboriously
 lâcher to release, let go
 laid, -e homely
 laine *f.* wool
 laisser to let, leave, let alone;
 se — faire let anything be
 done, be passive
 lait *m.* milk
 lamentable lamentable, de-
 plorable, distressing
 lampe *f.* lamp
 lancer to throw, hurl, throw
 out
 langue *f.* tongue, language
 lanterne *f.* lantern
 laquais *m.* lackey
 laque *f.* lac, lacquer, lake;
 gomme —, gum-lac
 lard *m.* bacon
 large broad, wide, width
 larme *f.* tear
 las, -se weary, tired
 lassitude *f.* weariness, exhaus-

tion; épuisé, de —, utterly
 exhausted
 légèrement lightly
 lendemain following day, next
 day
 lent, -e slow
 lentement slowly
 lenteur *f.* slowness
 lettre *f.* letter; à la —, liter-
 ally
 lever to raise; se —, rise,
 arise; au soleil levant at
 sunrise
 levier *m.* lever
 lèvres *f.* lip
 libéral, -e liberal
 libérer to liberate, free
 liberté *f.* liberty
 libre free
 lier to bind, tie
 lieu *m.* place; au — de instead
 of
 lieue *f.* league ($2\frac{1}{2}$ miles)
 ligne *f.* line
 lire to read
 liste *f.* list
 lit *m.* bed
 littéraire literary
 littérature *f.* literature
 livide livid, pale
 livre *m.* book
 logement *m.* lodging
 loger to lodge, put up
 logis *m.* house, dwelling
 loi *f.* law
 loin far, far away, afar; de —,
 from a distance; au —, far
 away, in the distance
 long, -ue long, length; le — de
 along; de — en large, to and
 fro

longtemps long time, for a long time
longueur *f.* length
loquet *m.* latch
lorsque when
louis *m.* louis (gold piece worth \$4)
loup *m.* wolf; à pas de —, softly, stealthily
lourd, -e heavy, weighty
lourdement heavily
lueur *f.* gleam, light, glimmer
lugubre mournful
luire to shine
lumière *f.* light
lumineux, -euse luminous, shining, radiant
lune *f.* moon
lutte *f.* struggle
lycée *f.* a combination of high school and junior college

M

machinalement m e c h a n - ically
madame *f.* madam, Mrs.
mademoiselle *f.* Miss
magistrat *m.* magistrate
mai *m.* May
maigre meager, thin
main *f.* hand
maintenant now
maire *m.* mayor
mairie *f.* mayor's office, town-hall
mais but
maison *f.* house
maître *m.* master, proprietor
mal *m.* evil, wrong; *adv.* badly, ill

malade ill, sick; *m.* patient
maladie *f.* malady, illness
malgré in spite of
malfaiteur *m.* malefactor, evil-doer
malheureux, -euse unhappy, unfortunate, wretched
manche *f.* sleeve
manger to eat
manier to handle
manière *f.* manner, way; **de** — à so as to
manquer to be lacking, be missing, lack, fail
manufacturier *m.* manufacturer
marchand *m.* merchant
marche *f.* walk, progress, step; **se mettre en** —, to begin walking, to set out
marché *m.* market; **pardessus** le —, into the bargain
marcher to walk
marge *f.* margin
mari *m.* husband
mariage *m.* marriage
maritime maritime, naval
marmite *f.* pot, boiler
marmiton *m.* scullion
martinet *m.* cat-o'-nine-tails switch
martyr *m.* martyr
massacre *m.* massacre, slaughter
masse *f.* mass, pile
massif, -ve massive, solid
massue *f.* club
matelas *m.* mattress
maternel, -le maternal
matin *m.* morning
matinée *f.* morning

- mauvais, -e** bad, wretched,
evil, disagreeable
méchanceté *f.* naughtiness
médecin *m.* doctor, physician
médicament *m.* medicine
méditation *f.* meditation
méfier (se) to distrust
meilleur, -e better
mêler to mingle, mix; **se —**, to
be mingled
melon *m.* melon
membre *m.* limb
même same, self, even
menacer to menace, threaten
mendiant *m.* beggar
mener to lead, take
mensonge *m.* lie
mention *f.* mention
mentir to lie
menton *m.* chin
mépris *m.* contempt
méprise *f.* mistake
mépriser to despise; **méprisant**,
-e contemptuous
mer *f.* sea
merci *f.* mercy, thanks, thank
you
mère *f.* mother
mériter to merit, deserve
merveille *f.* marvel, wonder
messe *f.* mass
mesure *f.* measure; **à — que**
in proportion as
mesurer to measure
mètre *m.* meter (39 inches)
mettre to put, place, put on,
set, take (time); **se — à** to
begin
meuble *m.* piece of furniture;
pl. furniture
meubler to furnish
meurtrir to bruise
mi half, equally; **à — jambes**,
half way up the legs
miaulement *m.* mewling
midi *m.* midday, noon, south
mieux better, more; **le —**,
best
milieu *m.* middle, midst
militaire military
mille one thousand
mince thin, slender
mine *f.* mien, look, appearance
minuit, *m.* midnight
misérable miserable, wretched,
wretch
misère *f.* destitution, misery
mode *f.* manner, style, fashion
mœurs *pl., f.* manners, habits,
customs
moindre less; **le —**, least
moins less; **le —**, least; **au —**,
at least
mois *m.* month
moitié *f.* half
moment *m.* moment
monceau *m.* heap
monde *m.* world; **tout le —**,
everybody
monnaie *f.* change, coin
monseigneur *m.* lord, my Lord,
your Grace
monsieur *m.* sir, gentleman
monstre *m.* monster
monstrueux, -euse monstrous
montagne *f.* mountain
montant *m.* door-post
monter to mount, go up, rise,
take up
montrer to show, show how
moquer (se) to mock, ridicule
moral, -e moral

morceau *m.* bit, piece
mordre to bite
morne sad, gloomy
mort *f.* death
mot *m.* word
motif *m.* motive
mouche *f.* fly
mouiller to wet, soak
mourir to die; **mourant**, -e dying; **mort**, -e dead, dead man
mouvement *m.* movement, motion, gesture
moyen, -ne average, medium; *m.* means
muet, -te mute, silent
mur *m.* wall
muraille *f.* thick or high wall, rampart
murmurer to murmur, mutter
musculaire muscular
mystérieux, -euse mysterious

N

naïf, -ive artless, simple
naître to be born
natif, -ive native
national, -e national
nature *f.* nature
naturel *m.* naturalness
ne not
neuf nine
neuf, neuve new
ni, nor; ni . . . ni neither . . . nor
niche *f.* niche, kennel
nid *m.* nest
nier to deny
niveau *m.* level
noble noble
Noël *m.* Christmas

nœud *m.* knot
noir, -e black, dark, gloomy
nom *m.* name
nombre *m.* number
nombreux, -euse numerous
nommer to name, appoint; **nommé** one called
non no, not
nord *m.* north
note *f.* bill
nourrir to nourish, feed, support
nouveau, -elle new, other; **de** —, again; — **venu** newcomer
nouvelle *f.* news, information
noyer to drown; **se** —, to be drowned
nu, -e bare; **pieds nus** bare-footed
nuage *m.* cloud
nuée *f.* thick cloud
nuit *f.* night, nightfall, darkness, ignorance
nul, -le nothing, not at all
nullement in no wise, by no means
numéro *m.* number

O

obéir to obey
objet *m.* object, article
obligeant courteous, obliging
obliger to oblige
oblong, -ue oblong
obscur, -e obscure, dark
obscurité *f.* obscurity, darkness
obséder to possess, to beset
observer to observe, watch
obstacle *m.* obstacle
occasion *f.* occasion

occupation *f.* occupation
 occuper to occupy, to worry;
 s' —, to pay attention, concern

octobre *m.* October

odeur *f.* odor

odieux, —euse odious, hateful

œil *m.* eye

œuvre *f.* work

offense *f.* offense

official, —le official

officier *m.* officer

offre *f.* offer

offrir to offer

oignon *m.* onion

oiseau *m.* bird

ombre *f.* shade, shadow

on one, they

opération *f.* operation

opinion *f.* opinion

opposition *f.* opposition

opprimé, —e oppressed

or *m.* gold

or now, but

orage *m.* storm

oratoire *m.* oratory, chapel

ordinaire ordinary, usual

ordre *m.* order

oreille *f.* ear

ornière *f.* rut

oscillation *f.* swinging, swing

oser to dare

ôter to remove, take off

ou or

où where, when

oublier to forget

oui yes

outré beyond, besides

ouverture *f.* opening, aperture

ouvrage *m.* work

ouvrier *m.* workman

ouvrir to open; s' —, open;

ouvert, —e open

P

page *f.* page

paillasse *f.* straw mattress

paille *f.* straw

pain *m.* bread, loaf

pair *m.* peer

paire *f.* pair

paix *f.* peace

palais *m.* palace

pâle pale

palier *m.* landing (of a staircase)

palper to feel (of)

pan *m.* side

panier *m.* basket

pantalon *m.* trousers, pair of trousers

papier *m.* paper

paquet *m.* package, pack

par through, by, on account of, for, by way of, per, in; —ci . . . —là here, . . . there

paraître to appear

parapet *m.* parapet, bridge-wall

parce que because

pardi sure!

pardon *m.* pardon, I beg your pardon

pardonnez to pardon

pareil, —le similar, like, such a

parent *m.* relative

paresseux, —euse lazy, lazy person

parfait, —e perfect

parfaitement perfectly

parfois at times

parisien, -ne Parisian
parler to speak, talk
parmi among
parole *f.* word, speech; **prendre**
 la —, take up the conversa-
 tion, speak
part *f.* part; — **à deux!** halves!
 quelque —, somewhere
partager to share, divide
parti *m.* party, side, decision;
prendre son —, make up
 one's mind; **prendre un** —,
 make a decision
particulièrement particularly
partie *f.* part, portion; **faire**
 partie to belong to
partir to depart, leave, go off;
 à — **de** from
partout everywhere
parvenir to reach, arrive
pas *m.* step, pace
pas not, no; **ne . . . pas** not, no
passage *m.* passage, passing
passant *m.* passer-by, traveler
passé *m.* past
passe-partout *m.* latch-key
passeport *m.* passport
passer to pass, pass over, put
 on, project, stick out; **se** —,
 pass, happen, take place;
passé *m.* past
passion *f.* passion, love
patronne *f.* mistress
patrouille *f.* patrol
paupière *f.* eyelid
pause *f.* pause
pauvre poor, poor person
pauvrement poorly, penuri-
 ously
pavé *m.* pavement, paving
 stone

paver to pave
payer to pay, pay for
pays *m.* country, district
paysage *m.* landscape
paysan, -ne *m., f.* peasant
peine *f.* difficulty, trouble;
 à —, scarcely
pencher to bend, lean; **se** —,
 bend down, lean
pendant during; — **que** while
pendre to hang
pendule *m.* pendulum
pénétrer to penetrate, enter,
 go in
péniblement with difficulty
pensée *f.* thought
penser to think
pensif, -ve thoughtful, in
 thought, pensive
pension *f.* board; **prendre en**
 —, receive as a boarder
pensionnat *m.* boarding-school
perdition *f.* perdition
perdre to lose
père *m.* father
peremptoire peremptory
péril *m.* peril, risk
permettre to permit, allow
permission *f.* permission
perpétuité *f.* perpetuity; **à** —,
 for life
persister to persist
personne *f.* person; **ne . . .**
 personne no one
personnel, -le personal
perte *f.* loss
pesanteur *f.* weight, heaviness
peser to weigh, rest, dwell
 (upon)
petit, -e small, little, little one
pétrifier to petrify

- peu little, few
 peur *f.* fear; avoir —, to be afraid
 peut-être perhaps
 phrase *f.* phrase, sentence
 pièce *f.* piece, room; pièce blanche silver piece
 pied *m.* foot, footing
 pierre *f.* stone
 pin *m.* pinetree, fir
 pipe *f.* pipe
 piste *f.* track, trace
 pistolet *m.* pistol
 pitié *f.* pity
 pittoresque picturesque
 placard *m.* cupboard
 place *f.* place, square, room
 placer to place
 plafond *m.* ceiling
 plain, -e level; de — pied on a level
 plaindre (se) to complain
 plaine *f.* plain
 plaire to please
 plan *m.* plane
 plat *m.* dish, portion
 plat, -e flat; à —, flat, flat on the ground; à — ventre flat on the stomach
 plate-bande *f.* flower bed, border
 plâtras *m.* old plaster, piece of old plaster
 plein, -e full; en —, fully; — jour broad daylight
 pleurer to weep, weep for
 pleuvoir to rain
 plier to fold
 plomb *m.* lead
 plonger to plunge, sink in, thrust
 plume *f.* pen
 plus more; le —, the most; ne . . . plus no longer; de —, in addition, more; de — en —, more and more
 plusieurs several
 plutôt rather, sooner
 poche *f.* pocket
 poème *m.* poem
 poésie *f.* poetry, verse
 poids *m.* weight
 poignant, -e poignant, sharp, acute
 poignée *f.* handful
 poignet *f.* wrist
 poing *m.* fist, hand
 point *m.* point, degree; — du jour break of day
 point not at all; ne . . . point not at all
 pointe *f.* point, end; sur la — du pied on tiptoe
 poissonnier *m.* fishmonger
 poitrine *f.* breast, chest
 poivre *m.* pepper
 poli, -e polite
 police *f.* police
 policier *m.* police officer, detective
 politique political; *f.* politics
 pomme de terre *f.* potato
 pont *m.* bridge
 port *m.* port
 porte *f.* door, gate, doorway; mettre à la —, to put out of doors, to dismiss
 portefaix *m.* porter
 portefeuille *m.* portfolio, pocketbook
 porter to carry, bear, bring,

- wear, bring up; **se** —, be (of health)
- portier**, -ère *m., f.* porter, janitor, janitress, door-keeper
- portière** *f.* carriage-door
- poser** to place, put, rest, put down, put in place; **se** —, be put or placed
- position** *f.* position
- posséder** to possess, own, have
- possession** *f.* possession
- possible** possible
- posture** *f.* posture
- pot** *m.* pitcher
- potence** *f.* support (in form of a gallows)
- pouce** *m.* thumb
- pouls** *m.* pulse
- poupée** *f.* doll
- pour** for, to, in order to, as
- pourquoi** why; — **faire** to do what, why
- poursuite** *f.* pursuit; **on est à ma** —, they are after me
- poursuivre** to pursue, continue
- pourtant** however, nevertheless
- pousser** to push, send forth, grow, utter
- poussière** *f.* dust
- pouvoir** to be able, can, may; *m.* power
- précaution** *f.* precaution
- précédent**, -e preceding
- précipitamment** precipitously, hurriedly
- précipiter** (**se**) to rush forward
- précisément** precisely, exactly, just then
- précision** *f.* precision
- préface** *f.* preface
- préfecture** *f.* prefecture (office of the "prefet")
- préfet** *m.* prefect (head of a French "département"); — **de police** chief magistrate of the police of Paris
- premier**, -ère first; **au** —, in the second story
- prendre** to take, catch, take up, make (arrangements or inquiries); **je t'y prends** I caught you again
- préoccupation** *f.* preoccupation
- préoccuper** to preoccupy
- préparer** to prepare
- près** (*with de*) near; **à peu** —, almost; **de** —, near, near at hand, nearly
- présence** *f.* presence; **en** —, in presence
- présent**, -e present; **à** —, at present, now
- présenter** to present; **se** —, present oneself, appear
- presque** almost, nearly
- presser** to press, hurry, urge; **pressé**, -e urgent
- pression** *f.* pressure, impulse
- prétendre** to pretend, claim
- prêter** to give (ear)
- prétexte** *m.* pretext
- pêtre** *m.* priest
- prévoir** to foresee
- prier** to pray, beg, request
- prière** *f.* prayer
- principal**, -e principal, main
- primaire** primary
- prison** *f.* prison
- prisonnier**, -ère *m., f.* prisoner
- prix** *m.* price, prize

probable probable
 probablement probably
 problème *m.* problem
 procédé *m.* process
 procès *m.* lawsuit
 prochain, -e next, approaching
 proclamer (se) to proclaim oneself
 procurer to procure
 prodigieux, -euse prodigious
 prodigue prodigal, lavish, extravagant
 produire to produce
 profil *m.* profile
 profit *m.* profit
 profitable profitable
 profiter to profit, take advantage
 profond, -e profound, deep
 profondément profoundly
 profondeur *f.* depth
 proie *f.* prey
 projet *m.* project, scheme, plan
 prolongation *f.* prolongation
 prolonger to prolong
 promenade *f.* walk, promenade
 promener let wander or turn (the eyes); se —, take a walk
 promesse *f.* promise
 promettre to promise
 prononcer to pronounce, utter, declare
 propos *m.* purpose; à —, by the way
 propre proper, clean, neat, own, peculiar; *m.* peculiarity, characteristic
 protéger to protect
 protestation *f.* protestation
 protester to protest

prouver to prove
 Provence *f.* Provence, the extreme southeastern province in France
 provenir to spring, come from
 proverbe *m.* proverb
 Providence *f.* Providence
 prunelle *f.* pupil, eye
 public, -ique public
 publier to publish
 puis then
 puiser to draw, dip up
 puisque since
 puissance *f.* power
 puissant, -e powerful, mighty
 puits *m.* pit, shaft, well
 punir to punish

Q

quai *m.* quay
 quand when
 quant (à) as for, as to
 quarantaine *f.* about forty
 quarante forty
 quart *m.* quarter
 quartier *m.* quarter
 quatorze fourteen
 quatre four
 quatrième fourth
 que that, than, until, why, how; ne . . . que only, but
 que what?
 quelque some, a few; quelque . . . que whatever
 quelqu'un, -une someone, somebody
 question *f.* question
 quinze fifteen
 quitter to leave; — des yeux take the eyes off

quoi what; *je ne sais* —, I do not know what, something
 quoique although

R

rabattre to turn down
raconter to tell, relate, recount
raideur f. stiffness
raison f. reason; *avoir* —, to be right
râler to breathe heavily (as a man near death), to moan, cry
ramasser to pick up
ramener to bring, lead back, take back
rampe f. flight of stairs
ramper to creep, crawl
rang m. row
rangée f. row
ranger to arrange, put in order
rapé, -e threadbare, shabby
rapide rapid
rapidement rapidly
rapidité f. rapidity
rappeler (se) to remember, recall
rapporter to bring back
rare rare, occasional, few, infrequent
raser (de près) skirt, pass close to
rasseoir (se) to sit down again
rassurer to reassure
rat m. rat
rattacher to tie again, fasten
rature f. erasure
rauque hoarse, harsh
rayer to streak

rayon m. ray, beam
réalité f. reality
rébellion f. rebellion
rebord m. edge, ledge
reboutonner to button again
recevoir to receive, admit, take in, catch
rechausser (se) to put on one's shoes and stockings again
recherche f. investigation, search
réclamation f. opposition, claim, complaint
recoin m. remote corner, nook, recess
recommandation f. recommendation
recommencer to recommence, begin again
récompense f. recompense, reward
réconcilier to reconcile
reconnaissance f. gratitude
reconnaître to recognize, realize, know, discover, admit
recours m. recourse, refuge
récréation f. recreation, recess
reculer to draw back, go back, recoil
redescendre to descend again, go down again
redevenir to become again
redingote f. frock-coat
redire to say again
redoubler to redouble, increase
redoutable dreadful, formidable
redresser to straighten, erect again; *se* —, to draw oneself up, straighten up again
réduire to reduce

- refermer** to close again; **se —**, to be closed again
reflet *m.* reflection, meditation
réfugier (se) to take refuge
refuser to refuse
regagner to regain, reach
regard *m.* glance, look, regard
regarder to regard, look at, watch, concern
regretter to regret
régulier, -ère regular
rein *m.* back, strong back; *pl.* back; **avoir des reins** to have a strong back
rejoindre to rejoin, meet
relation *f.* relation
relever to lift again, lift, raise; **se —**, to stand up, rise again
religieuse *f.* nun
reluire to shine, glitter
remarquable remarkable
remarque *f.* remark, observation
remarquer to remark, notice
rembourser to reimburse, pay
remercier to thank
remettre to put back, deliver, give over, give; **se —**, to turn again; **se — à** to begin again
remmener to bring back
remonter to go up again
remplacer to replace
remplir to fill, fulfill
remuer to stir
renaître to be born again
rencogner (se) to get out of the way
rencontre *f.* meeting, encounter
rencontrer to meet, find
rendormir (se) to fall asleep again
rendre to render, give back, give, express; **se —**, to betake oneself, to go
renseignement *m.* information
rentrer to reënter, go back in, come in, fall back
renverser to overturn, upset, throw back
renvoyer to send back *or* away, dismiss
reparaître to reappear
repartir to set out again, to reply (quickly or sharply)
repas *m.* meal, repast
répéter to repeat
remplacer to replace
répliquer to reply, answer
répondre to respond, answer, reply
réponse *f.* response, answer, reply
repos *m.* repose, rest
reposer (se) to rest
repandre to take again, take back, take up, recover, regain, seize again, resume, reply; — **la parole** to speak again
représenter (se) to present oneself again
réprimer to repress
reproche *m.* reproach
reprocher to reproach
républicain, -e republican
république *f.* republic
résine *f.* resin
résister to resist, withstand, oppose
résolument resolutely

résolution *f.* resolution
résonner to resound
respect *m.* respect
respectueusement *respect-*
fully
respiration *f.* respiration
respirer to breathe
ressaisir to seize again
ressemblance *f.* resemblance
ressembler to resemble
reste *m.* remains; **du** —, for
the rest, besides
rester to remain, stay
retenir to hold, hold back, re-
serve, speak for
retirer to retire, draw back,
take from, draw out, with-
draw; **se** —, retire
retomber to fall again, fall back
retour *m.* return
retourner to turn around, turn
over again, turn inside out;
se —, turn around, look
about
retrouver to find again
réussir to succeed
revanche *f.* revenge
réveiller (se) to awaken
révéler to reveal
revenir to come back, return;
— **sur ses pas** to retrace
one's steps
revenant *m.* ghost
rêver to dream, muse
réverbère *m.* street-lamp
rêverie *f.* revery, musing
revêtir to clothe, clothe again
rêveur, **-euse** dreaming,
dreamy, musing, lost in
thought
revoir to see again

révolution *f.* revolution
révolutionnaire *m.* revolution-
ist
revue *f.* review
riche rich
rideau *m.* curtain
rien *m.* nothing, anything;
ne . . . rien nothing; — **que**
only
rire to laugh; *m.* laughter
risquer to risk; **se** —, risk one-
self, risk
rivière *f.* river
robe *f.* dress, gown
robuste robust, strong
roman *m.* novel, story
romanesque romantic
rompre to break
rond round
ronde *f.* patrol; **à la** —, all
around, roundabout
rose pink
roue *f.* wheel
rouge red
rouille *f.* rust
rouiller to rust; **rouillé**, **-e**
rusty
rouleau *m.* roll
roulement *m.* rumbling, roll-
ing
rouler to roll, roll about
roulier *m.* carter, teamster
route *f.* route, way; **en** —, on
the way
rouvrir (se) to reopen
royaume *m.* kingdom
rude rude, rough, heavy, severe
rudement rudely, roughly
rue *f.* street
ruelle *f.* alley
ruine *f.* ruin

ruisseau *m.* small stream,
gutter
ruisseler to stream, drip,
trickle

S

sabot *m.* wooden shoe
sabre *m.* saber, sword
sac *m.* sack, bag
sacrifier to sacrifice
saint, -e saint
Saint-Antoine, faubourg —, in-
dustrial quarter in eastern
section of Paris
sainteté *f.* sanctity, holiness
saisir to seize, catch, take pos-
session of, take hold of
saison *f.* season
salade *f.* salad
sale dirty
salle *f.* hall, room; — **à manger**
dining-room
saluer to salute, bow to, greet
salut *m.* salutation, bow, salute,
greeting
sanglot *m.* sob
sans without
santé *f.* health
satisfaction *f.* satisfaction
satisfaire to satisfy
sauter to jump, leap, fly in the
air; **faire** —, to toss
sauver to save
sauveur *m.* rescuer, deliverer
savoir to know, know how, can
savoyard *m.* Savoyard, in-
habitant of Savoie
saynète *f.* little play
scène *f.* scene
seau *m.* pail, bucket

sèchement dryly
second, -e second
seconde *f.* second
secouer to shake
secours *m.* aid, assistance
secousse *f.* shake, shaking,
shock, jerk
sécurité *f.* security
seize sixteen
selon according to
semaine *f.* week
sembler to seem
sens *m.* meaning
sensation *f.* sensation
sentence *f.* sentence
sentier *m.* path
sentir to feel, perceive; **se** —,
feel oneself
séparer to separate
sept seven
serein, -e serene, unruffled,
calm
sergent *m.* sergeant; — **de**
ville policeman
sérieux, -euse serious
serrer to squeeze, press, em-
brace, put away
serrure *f.* lock
servante *f.* maid-servant
service *m.* service, duty
servir to serve, set (table); **se**
— **de** to make use of
seuil *m.* threshold
seul, -e alone, single
seulement only, even
sévère severe
si if, to see if, so, yes, yes indeed
siècle *m.* century, age
siège *m.* seat
signe *m.* sign
signifier to signify, mean

silence *m.* silence
silencieusement silently
silencieux, -euse silent
silhouette *f.* silhouette
simplement simply
simplicité *f.* simplicity
simplifier to simplify
singulier, -ère singular, peculiar
sinistre sinister
sitôt so soon
situation *f.* situation, state
situé, -e situated
six six
sixième sixth
sobre sober
sobriquet *m.* nickname
social, -e social
société *f.* society
sœur *f.* sister
soi oneself, himself, itself (*indefinite*)
soie *f.* silk
soif *f.* thirst; **avoir —**, to be thirsty
soigneusement carefully
soin *m.* care, attention
soir *m.* evening
soirée *f.* evening
soixante sixty
sol *m.* soil, ground
soldat *m.* soldier
soleil *m.* sun, sunshine; — **levé** sunrise
solemnité *f.* solemnity
solide solid, strong, firm
solidité *f.* stability, firmness
solitaire solitary, deserted, alone
solitude *f.* solitude
sombre somber, dark, gloomy

somme *f.* sum
sommeil *m.* sleep
son *m.* sound
songer to dream, think
sonner to ring, sound, strike
sonnerie *f.* sound (of trumpets)
sordide sordid
sorte *f.* sort, kind; **de — que** so that
sortie *f.* exit, egress
sortir to go out, come out, leave (table)
sou *m.* sou, cent; **gros —**, two-cent piece
soubresaut *m.* start
soudainement suddenly
souffle *m.* breath, breathing
souffler to blow out, breathe
souffrir to suffer
soulever to raise, lift; **se —**, to raise oneself, rise
soulier *m.* low shoe
soupe *f.* soup
souper to take or eat supper; *m.* supper
soupirail *m.* air-hole, vent-hole
soupir *m.* sigh
soupirer to sigh
source *f.* spring
sourd, -e muffled, dull
sourire to smile
souris *f.* mouse
sous under, beneath; **sous-entendu** understood
soustraire (se) escape
soutenir to bear, maintain, support
souterrain subterranean, subterranean passage
souvenir (se) to remember; *m.* memory, recollection

souvent often
 spacieux, -euse spacious, roomy
 special, -e special
 spécialiser to specialize
 spectacle *m.* spectacle, sight
 spectre *m.* spectre
 splendeur *f.* splendor
 stature *f.* stature
 stupéfaction *f.* stupefaction
 stupéfait, -e stupefied, astonished
 stupeur *f.* astonishment
 subit, -e sudden
 subitement suddenly
 sublimité *f.* sublimity
 subordonné, -e *m., f.* subordinate
 substituer to substitute
 succéder to follow; se —, succeed one another
 succès *m.* success
 successivement successively
 sud south
 sud-est southeast
 sueur *f.* sweat, perspiration
 suffire to suffice, be enough
 suffoquer to suffocate, choke
 suisse Swiss
 suite *f.* following; tout de —, immediately
 suivre to follow
 supérieur, -e superior; -e *f.* mother superior
 superposer (se) to be placed one above the other
 supplémentaire additional
 supplier to beg, entreat, supplicate
 supposer to suppose, imagine

supposition *f.* supposition, conjecture
 suprême supreme, last
 sur on, upon, over, about, by
 sûr, -e sure, certain
 surface *f.* surface
 surlendemain *m.* second day after
 surprendre to surprise
 surprise *f.* surprise
 sursaut *m.* start; en —, with a start
 surtout especially, above all
 surveiller to watch, look after
 survenir to come up, happen by
 suspendre to hang
 suspens (en) in suspense

T

table *f.* table
 tablier *m.* apron
 taille *f.* shape, build, size
 taire (se) to become silent, be quiet
 talon *m.* heel
 tandis que while
 tant so much, so many; — que so long as
 tantôt soon; tantôt . . . tantôt now . . . now
 tard late
 tasse *f.* cup
 tâter to feel, feel of
 tâtonner to grope, feel one's way
 tel, -le such
 tellement so
 température *f.* temperature
 temps *m.* time, tense
 tendre stretch out, hand, give
 ténèbres *pl., f.* darkness

- tenir** to hold, keep; **tiens, tenez** wait! here! see! **se** —, carry oneself, remain, stand
tentative *f.* attempt
tenter to attempt, try
terminer to terminate, end, finish
terre *f.* earth, ground, earthenware; **à** —, on the ground
terrible terrible
terrifier to terrify
tête *f.* head
tigre *m.* tiger
tilleul *m.* linden tree
timidement timidly
tirer to draw, pull, get out, shoot; **se** — **de** get out
tiroir *m.* drawer
titre *m.* title
toile *f.* cloth, web
toît *m.* roof, housetop
tombe *f.* tomb, grave
tomber to fall; **à la nuit tombante** at nightfall
ton *m.* tone
tonner to thunder
tordre to twist, to wring
tort *m.* wrong; **à** —, wrongly
torturer to torture
tôt soon
total *m.* total
toucher to touch; — **à** touch, meddle with; **touchant, -e** touching, pathetic
toujours always, continuously, ever, still, nevertheless, at any rate, anyhow
tour *m.* turn; — **à** —, in turn
tournant *m.* turn
tourner to turn; **se** —, turn oneself
tout, -e all, every, everything, whole, wholly, quite, very, entirely; — **la journée**, all day; — **à l'heure** a little while ago, pretty soon; — **de suite** immediately; — **à coup** all of a sudden; — **en** while; — **au plus** at the most; — **à fait** completely
traduire to translate, bring before
tragédie *f.* tragedy
trahir to betray
train *m.* course; **en** — **de** in the act of, about to
traîner to drag, drag along, lie about
traiter to treat
tranquille tranquil, quiet
tranquillement tranquilly, quietly
tranquillité *f.* tranquillity, peace
transition *f.* transition
transporter to convey, remove, transport
transversal, -e transversal, transverse
trappe *f.* trap-door
trapu, -e thick-set
traquer to track
travail *m.* work, labor
travailler to work
travers *m.* breadth; **à** —, through, across
traverser to cross, pass through, pierce
treize thirteen
treizième thirteenth
tremblement *m.* trembling, quiver

trembler to tremble; trem-
blant, -e quaking
trempier to soak, wet
trentaine *f.* about thirty
trente thirty
très very, very much
trésor *m.* treasure
tressaillement *m.* shuddering,
start
tressaillir to start
tribunal *m.* tribunal, court
tricot *m.* knitting
triste sad, gloomy, dismal,
wretched
tristement sadly
tristesse *f.* sadness, depres-
sion, sorrow
trois three
troisième third
tromper to deceive, disappoint;
se —, to be mistaken, make
a mistake
trop too, too much
trotter to trot
trou *m.* hole
troubler to trouble, disturb
trouer to make a hole in;
troué, -e full of holes
trousseau *m.* trousseau, out-
fit
trouver to find; se —, to find
oneself, chance to be, be
tuer to kill
tumulte *m.* tumult, uproar
tutoyer to address familiarly
with “tu” instead of “vous”

U

un, -e one
uniforme *m.* uniform

unique single
univers *m.* universe
universel, -le universal
user to wear away or out; —
de to make use of; s' —,
to be or to become worn
out

V

vache *f.* cow
vagabond *m.* vagabond, va-
grant
vague vague
vain, -e vain; en —, in vain
vaisseau *m.* vessel, ship
valeur *f.* value
valise *f.* valise
valoir to be worth
vase *f.* mud, slime
vaste vast, extensive
veille *f.* eve, day before
velu, -e hairy
vénérable venerable
vénération veneration
venir to come, come over; —
de have just
vent *m.* wind
ventre *m.* stomach
véritable true, real
vérité *f.* truth
verre *m.* glass
verroterie *f.* small glass-ware,
glass beads
verrou *m.* bolt
vers *m.* verse
vers towards
verser to pour out
vert, -e green
vertu *f.* virtue
veste *f.* jacket

vêtement *m.* garment, suit, clothing, outfit
vêtir to clothe, dress
veuve *f.* widow
victime *f.* victim
vide empty
vider (se) to be emptied
vie *f.* life
vieillard *m.* old man
vieillir to grow old, age
vieux, vieille old, old man
vif, vive lively, keen, brisk, bright, quick tempered
vigoureusement vigorously
vigueur *f.* vigor, strength, force
vilain, -e naughty
village *m.* village
ville *f.* city, town
vin *m.* wine
vingt twenty
violation *f.* violation
violemment violently
violence *f.* violence, force
violent, -e violent
vipère *f.* viper, snake
visage *m.* visage, countenance, face
visible visible
visiblement visibly
visière *f.* visor
vision *f.* vision
visite *f.* visit
vite quickly
vitre *f.* window-pane
vitrer to furnish with glass windows, glaze
vivement quickly, briskly, brightly, vigorously, keenly

vivre to live; **vivant** a living being
voici here is, here you are, this is the way of it
voilà there is, that's it, there you have it; **le —**, there he is
voir to see; **voyons** come now!
voisin, -e neighboring, adjoining
voisinage *m.* neighborhood
voiture *f.* carriage
voix *f.* voice
vol *m.* theft
volée *f.* flight, flock
voler to steal, rob
voleur *m.* thief
volonté *f.* will
volontiers willingly, with pleasure
volume *m.* volume
vouloir to wish, want, intend;
 — **bien** be good enough to;
 — **dire** to mean
voûte *f.* vault, arch
voyage *m.* voyage, journey, traveling
voyager to travel
voyageur *m.* traveler
vrai, -e true, real, truly, really;
 à — **dire** to tell the truth
vraiment truly, really
vue *f.* view, sight, outlook

Y

y, there, at, to
yeux *pl. of* œil eyes

ENGLISH-FRENCH VOCABULARY

A

a un, *m.*, une, *f.*
 absorb absorber
 accept accepter
 admiration admiration, *f.*
 admire admirer
 admit (recognize) recon-
 naître
 advance, in —, d'avance
 affair affaire, *f.*
 afraid, to be —, avoir peur
 after après
 afterward ensuite
 air air, *m.*
 all tout, —e
 alms charité, *f.*
 alone seul, —e
 already déjà
 also aussi
 although bien que, quoique
 always toujours
 and et
 another de plus, autre
 answer répondre
 any de (*partitive*), — more
 plus
 anything rien
 appear paraître, se présenter
 arduous rude
 arm bras, *m.*
 arrange arranger
 arrest arrêter

arrive arriver
 as comme; — for quant à
 ask demander; — advice con-
 sult
 assistance secours, *m.*
 astonished étonné, —e
 at à, en
 awake se réveiller

B

back dos, *m.*
 bag sac, *m.*
 baker boulanger, *m.*
 bakery boulangerie, *f.*
 bar barreau, *m.*
 bargain marché, *m.*; in the —,
 pardessus le marché
 be être
 beautiful, beau, belle; gracieux,
 —euse
 beat battre
 because parce que
 become devenir
 bed lit, *m.*; to go to —, se
 coucher
 before avant; avant que; two
 years —, deux ans de cela
 begin, commencer, se mettre à
 belong faire partie de; être à
 big grand, —e
 bishop évêque, *m.*
 black sombre, noir, —e

blind-alley impasse, *f*.
 body, corps, *m.*; (dead) cadavre, *m*.
 both les deux; tous deux
 boy garçon, *m*.
 brand tout
 bread pain, *m*.
 break casser
 bring apporter; — back rapporter; — in faire entrer, faire monter
 broad, — daylight grand jour
 bucket seau, *m*.
 burst éclater
 but mais
 buy acheter

C

cab fiacre, *m*.
 call appeler
 can pouvoir
 candlestick chandelier, *m*.
 capable capable
 carry porter, transporter; — away emporter; — out exécuter
 cast jeter
 catch prendre
 cent sou, *m*.
 change changement, *m*.
 child enfant, *m*.
 Christmas Noël, *m*.
 climate climat, *m*.
 climb escalader
 close fermer
 coat habit, *m.*, casaque, *f*.
 coin pièce de monnaie, *f*.
 come venir; — out sortir; — in entrer; — up arriver, mon-

ter; — back revenir; — to life prendre vie
 commit commettre
 continue continuer
 convict forçat, *m*.
 cool frais, fraîche
 cord corde, *f*.
 cost coûter
 country campagne, *f*.
 courage courage, *m*.
 crazy fou, folle
 crime crime, *m*.
 crowd foule, *f*.
 crowd out chasser
 crush écraser
 cry cri, *m*.
 cry crier
 cure guérir
 custom coutume
 cut couper

D

dare oser
 dark noir, —e
 darkness obscurité, *f*.
 daughter fille, *f*.
 day jour, *m.*; whole —, journée, *f.*; — before veille, *f*.
 daylight jour, *m*.
 denounce dénoncer
 despair désespoir, *m*.
 desperate désespéré, —e
 die mourir
 dint, by — of à force de
 dirty sale
 dismissal destitution, *f*.
 do faire; — with disposer de
 doll poupée, *f*.
 door porte, *f*.

dress habiller (s')
 drink boire
 drop laisser tomber, tomber
 duty devoir, *m.*

E

each *adj.* chaque; *pron.* chacun,
 -e
 eat manger
 earn gagner
 earth terre, *f.*; what on —, je
 vous demande un peu!
 eight huit
 elder aîné, -e
 empty vide
 encounter rencontre, *f.*
 end bout, *m.*, extrémité, *f.*
 enough assez
 enter entrer
 escape se soustraire à
 especially surtout
 even même
 evening soir, *m.*
 evening before veille, *f.*
 exclaim s'écrier
 exhausted extenué, -e; épuisé,
 -e
 expression expression, *f.*
 extend beyond passer
 eye œil, *m.*, yeux, *pl.*

F

face visage, *m.*
 face *v.*, confronter
 fairy fée, *f.*
 fall tomber
 family famille, *f.*
 far away au loin, loin
 father père, *m.*

fear peur, *f.*
 fear *v.*, avoir peur
 feel tâter
 fever fièvre, *f.*
 few quelques
 fifth cinquième
 fifty cinquante; about —,
 cinquantaîne, *f.*
 finally enfin
 find trouver
 finish finir
 fire feu, *m.*
 fireplace cheminée, *f.*
 first, at —, d'abord
 five cinq
 food nourriture, *f.*
 fool fou, *m.*, imbécile, *m.*
 foot pied, *m.*
 for *prep.* pour, pendant, de-
 puis, que, il y a . . . que
 for *conj.* car
 forbid défendre
 forget oublier
 former ancien, -ne
 fortunate heureux, -euse
 fortune fortune, *f.*
 forty quarante
 four quatre
 franc franc, *m.*
 free libéré, -e
 frighten effarar, effrayer
 from de
 front, in — of devant
 full plein

G

garden jardin, *m.*
 gate grille, *f.*
 general général, -e
 generous généreux, -euse

get ready se disposer à
 get rid of, se débarrasser de
 girl fille, *f.*
 give donner
 give back, rendre
 glad aise
 glance coup d'œil, *m.*
 God Dieu, *m.*
 gold or, *m.*
 go aller; to — away s'en aller;
 — out sortir; — to bed se
 coucher; go to get aller
 chercher; — out (fire)
 s'éteindre
 good bon, -ne
 grandfather grand-père, *m.*
 great deal beaucoup
 ground terre, *f.*, sol, *m.*
 group groupe, *m.*
 grow devenir

H

hair cheveux, *m.*, *pl.*
 half demi, -e
 hand main, *f.*
 happen se faire, se passer
 hardly ne . . . guère, à peine
 hat chapeau, *m.*
 have avoir; — just venir de;
 (to cause) faire; — to falloir,
 devoir
 head tête, *f.*
 hear entendre; a noise is heard
 un bruit se fait
 help aider
 here ici; — is voici
 here! tiens
 hesitate hésiter
 hide cacher; — oneself se
 cacher

high haut, -e
 hinge gond, *m.*
 hold tenir
 hope espérer
 home maison; chez (*with disj.*
pron.)
 horse cheval, *m.*
 horrible horrible
 hour heure, *f.*
 house maison, *f.*
 how comment; — long com-
 bien de temps, combien
 however cependant
 hundred cent
 hunger faim, *f.*
 hurry se dépêcher

I

identity identité, *f.*
 if si
 ill malade
 imagine s'imaginer; se fig-
 urer
 impossible impossible
 in dans, à, de
 in it dedans
 inch pouce, *m.*
 indeed vraiment, en effet
 indifferent égal
 indignant indigné, -e
 inn auberge, *f.*
 innkeeper aubergiste, *m.*
 instead au lieu
 interesting intéressant, -e

J

jackscREW cric, *m.*
 jail, prison, *f.*, bagné, *m.*
 janitress portière, *f.*

joyfully joyeusement
jump sauter
just for rien que pour

K

keep détenir, garder, tenir
keep silent se taire
kill tuer
kind brave
knee genou, *m.*
knitting tricot, *m.*
knock frapper
know savoir, connaître

L

labor travail, *m.*
large grand, -e
last dernier, -ère
last, at —, enfin
later plus tard
latest au plus tard
laugh rire
league lieue, *f.*
least, at —, au moins
leave laisser
leg jambe, *f.*
less moins
let laisser
life vie, *f.*
lift lever, soulever
light lumière, *f.*
light *v.*, allumer
like aimer
loaf (of bread) pain, *m.*
long (time) longtemps
longer, no —, ne . . . plus
look paraître; — at regarder;
— for chercher
loud haut

lordship (your) monseigneur
lose perdre
lot (a lot) bien
low bas, -se
lower, descendre

M

magnificent magnifique
make faire; make one's face
smart donner une fièvre
gifle
man homme, *m.*
many beaucoup; so —, tant
matter, what's the —? qu'est-ce
qu'il y a?
matter *v.*, être bien égal
meanwhile en attendant
medicine médecine, *f.*
meditation méditation, *f.*
merchant marchand, *m.*
mercy pitié, *f.*, grâce, *f.*
mile mille, *m.*
milk lait, *m.*
mind esprit, *m.*
mine le mien, la mienne; à
moi
minute minute, *f.*
Miss Mademoiselle
moan crier, râler
moment moment, *m.*
money argent, *m.*
more, plus, davantage
morning matin, *m.*; next —,
le lendemain matin
most, at the —, tout au
plus
move faire un mouvement
must falloir, devoir
my mon, ma, *pl.*, mes
myself moi

N

name nom, *m.*
 near près
 necessary nécessaire; to be —, falloir
 necessity nécessité, *f.*
 need falloir
 neither, neither . . . nor ni . . . ni
 never jamais; ne . . . jamais
 night unit, *f.*; last —, hier soir
 no non; — longer ne . . . plus
 noise bruit, *m.*
 no one personne
 not ne . . . pas
 nothing rien
 notice remarquer
 now maintenant

O

obey obéir (à)
 occasion occasion, *f.*, fois, *f.*
 of de, à
 offer offre *f.*
 offer *v.*, offrir
 office bureau, *m.*
 on sur
 once, at —, tout de suite
 one un, une
 one *pron.* on
 only seulement, ne . . . que
 open ouvrir; to be opened s'ouvrir
 open on s'ouvrir, donner, avoir vue sur
 other autre

P

pair paire, *f.*
 pale livide
 pane vitre, *f.*
 pardon pardon, *m.*
 pass passer
 passport passeport, *m.*
 pay payer
 peg clavette, *f.*
 pen plume, *f.*
 people gens, *m.*, *pl.*
 physician médecin, *m.*
 pick up ramasser
 piece pièce, *f.*, morceau, *m.*
 place place, *f.*, endroit, *m.*, lieu, *m.*; (at table) couvert, *m.*
 place *v.*, poser, déposer
 plan plan, *m.*, projet, *m.*
 play jouer
 police police, *f.*
 poor pauvre
 precious précieux, -euse
 prefect préfet, *m.*
 prepare se disposer à
 presence présence, *f.*; — of mind présence d'esprit
 present cadeau, *m.*
 pretend jouer, faire
 priest prêtre, *m.*, curé *m.*
 prison prison, *f.*, bagne, *m.*
 probable probable
 promise promettre
 pulse pouls, *m.*
 purse bourse, *f.*, portefeuille, *m.*
 pursue suivre, poursuivre
 put poser, mettre; — down déposer

Q

quickly vite
quite tout

R

rain pleuvoir
raise élever, lever, monter
reach atteindre
real vrai, -e
really vrai, vraiment
rear du fond
receive recevoir
recognize reconnaître
reckon compter
red rouge
refuse refuse; — to be carried
away se dérober à
region pays *m.*, région, *f.*
remember se rappeler, se
souvenir de
reply répondre
request exiger
rest se reposer
return *v.*, retourner, rentrer,
revenir
return retour, *m.*
right, to be —, avoir raison
river rivière, *f.*
road chemin, *m.*
roll rouler
room, place, *f.*, salle, *f.*,
chambre, *f.*
rope corde, *f.*
rosy rose
rule, as a —, d'habitude
run courir
run away s'en aller, s'enfuir

S

sad triste
sadly tristement
save sauver
say dire; — aloud s'écrier
scratch gratter
seat banquette, *f.*
seat oneself s'asseoir
see voir
seem sembler, paraître
seize saisir
servant servante, *f.*
set mettre
several quelques, plusieurs
sewer égout, *m.*
shack baraque, *f.*
shake secouer
shelter asile, *m.*
shoe soulier, *m.*; wooden —,
sabot, *m.*
shop boutique, *f.*
shore berge, *f.*
shoulder épaule, *f.*
show montrer
show window, devanture, *f.*
shrug hausser
silently silencieusement, en si-
lence
silver argent, *m.*
silverware argenterie, *f.*
simply simplement
sing chanter
sink enfoncer (*s'*)
sir monsieur
sister sœur, *f.*
sit s'asseoir
six six
sleep dormir

slime vase, *f*.
 slowly lentement
 small petit, -e
 soft détrempé, *mou*
 soldier soldat, *m*.
 some de, quelque
 some one quelqu'un
 song chanson, *f*.; for a —,
 pour pas cher
 soon bientôt, tout à l'heure;
 as — as aussitôt que
 sound bruit, *m*.
 speak parler
 spend payer, dépenser; to be
 spent se dépenser
 spite, in — of malgré, quelque
 ... que
 split, let's —, part à deux
 spring source, *f*.
 stairs escalier, *m*.
 stand rester, rester debout, se
 tenir
 start se mettre en route
 stay rester
 steal voler
 stealthily à pas de loup
 step pas, *m*.
 step on poser le pied
 still encore
 stocking bas, *m*.
 stoop se pencher, se courber
 stop s'arrêter
 street-lamp réverbère, *m*.
 strong fort, -e
 struggle se débattre
 successor successeur, *m*.
 suddenly soudain, soudaine-
 ment, tout à coup
 sum somme, *f*.
 Sunday dimanche, *m*.
 sure sûr, -e; certain, -e

surprise surprise, *f*.
 surprised surpris, -e, étonné, -e

T

talk parler
 tall grand, -e
 tear larme, *f*.
 tell dire, apprendre, raconter
 ten dix
 tenth dixième
 terrible terrible
 than que
 thank remercier
 then alors
 there là, *y*
 there is voilà, il y a
 thick épais, -se
 thing chose, *f*.
 thirst soif, *f*.
 this ce, cette; ceci
 thought pensée, *f*.
 through par
 thus ainsi
 time temps, *m*., fois, *f*.
 tired fatigué, -e
 to à, chez
 together ensemble
 tomorrow demain
 too much trop
 top haut, *m*.
 touch toucher (à)
 toss faire sauter
 toward vers
 town ville, *f*.
 toy jouet, *m*.
 traveler voyageur, *m*.
 truly vraiment
 try essayer
 twelve douze; about —, dou-
 zaine, *f*.

twenty vingt
two deux

U

under sous; — it dessous
understand comprendre
unexpected imprévu, -e
unprepared au dépourvu
upon sur, en (*with participle*)
upset bouleverser, renverser
up to jusqu'à
use, to be of no —, être inutile;
to become used to se faire à
utter pousser

V

vain, in —, avoir beau
very très
visit visite, *f.*
voice voix, *f.*

W

wagon charrette, *f.*, voiture, *f.*
wall mur, *m.*
wait attendre
walk marcher, se promener,
faire (distance)
want vouloir, avoir envie de
warm *v.*, chauffer; — oneself,
se chauffer
water eau, *f.*
weak faible
wear porter, revêtir

welcome bienvenu, -e
well bien
what *int. pr.* que
what *int. adj.* quel, quelle
wheel roue, *f.*
when quand
where où
while pendant que; tout en
(*with participle*)
which lequel, laquelle, lesquels,
lesquelles
who qui; he —, celui qui
wide large
window fenêtre, *f.*
wish *v.*, vouloir
wish volonté, *f.*
with de, avec, sur, à
without sans, sans que
whole tout, -e; entier, -ère
woman femme, *f.*
wonder se demander
word mot, *m.*
work *v.*, travailler
work travail, *m.*, service, *m.*
worthy digne, brave
wound blessure, *f.*
write écrire
wrong tort, *m.*; to be —, avoir
tort

Y

year an, *m.*, année, *f.*
your ton, ta, votre
youth jeunesse, *f.*

Blanche
Corson's
Central High

Le Corbeau et le Renard
La cigale et la fourmi

usfein
cigale

gellu

